



Province de Québec

TABLEAU
DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE
DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PATRICK ALLEN

*Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de l'Université de Montréal*

Commission Royale d'Enquête sur les Problèmes Constitutionnels

1955





Province de Québec

TABLEAU
DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE
DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PATRICK ALLEN

*Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de l'Université de Montréal*

Commission Royale d'Enquête sur les Problèmes Constitutionnels

1955

H1106

A23

P7

1956

Ann.9

Ex.1

QL

magasin

P R E S E N T A T I O N

L'auteur du présent dossier documentaire est bachelier ès arts, bachelier en pédagogie, licencié en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, et licencié en sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Il est professeur de sciences économiques et chargé de la direction des thèses de licence en sciences commerciales à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il collabore régulièrement à la revue de l'Ecole, L'Actualité Economique, ainsi qu'à plusieurs journaux et revues de la Province.

Le présent dossier documentaire a pour objet d'illustrer par les statistiques les plus récentes les faits saillants et les principales tendances économiques et sociales de la Province.

Ce travail étant l'oeuvre personnelle de l'auteur, notre Commission n'en partage pas nécessairement toutes les opinions.

LA COMMISSION ROYALE D'ENQUETE
SUR LES PROBLEMES CONSTITUTIONNELS

I N T R O D U C T I O N

Les tableaux ci-après n'expliquent pas les phénomènes économiques et sociaux dont la province a été le théâtre depuis une cinquantaine d'années. Pour des raisons qui tiennent, les unes à la géographie et à l'histoire, les autres à la démographie liée au particularisme culturel et religieux, l'explication des faits devrait être l'objet d'études spéciales et approfondies. Mais ces tableaux mesurent les phénomènes pour autant que les données numériques dont nous disposons en illustrent les tendances générales.

Quelques dominantes de l'évolution sociale et économique sont particulièrement significatives.

Du point de vue social, la population totale de la province, favorisée à peu près exclusivement par un taux d'accroissement naturel des plus élevés au Canada, a été multipliée par 2.8 depuis 50 ans, toutes les régions n'ayant pas cependant suivi le même rythme. L'Abitibi et le Témiscamingue, par exemple, comtés à peu près vides au début du siècle, ont maintenant 150,000 habitants.

L'élément français est de plus en plus prédominant et dans tous les comtés, même dans Brome et Pontiac où les personnes d'origine britannique l'emportaient encore au recensement de 1941. Sur quatre millions d'âmes dans le Québec en 1951, les Canadiens-Français étaient au nombre de 3,300,000, donc 82 p. c. du total, à rapprocher de 78 p. c. en 1871 et de 80 p. c. en 1900. A Montréal, l'élément français qui ne formait que 56 p. c. de la population au début du siècle touche aujourd'hui 68 p. c.

La population rurale est loin d'être maintenant prépondérante: elle est tombée de 60 p. c. du total en 1900 à 33 p. c. en 1951. Montréal s'est élevée par bonds à la taille des grandes villes du continent; de 107,000 habitants en 1871, cette ville est passée à 268,000 en 1900 et compte aujourd'hui environ 1,500,000 personnes, si l'on comprend la banlieue. Ces changements reflètent une transformation totale de la structure des occupations de la population active. Seulement 13 p. c. de celle-ci s'adonne exclusivement à l'agriculture contre 40 p. c. il y a un demi-siècle, ce qui veut dire trois fois moins de personnes dans cette activité primaire. Même en nombre absolu, il y a diminution des effectifs agricoles depuis une cinquantaine d'années, bien que la production agricole continue de croître.

Contrairement à ce que l'on pense dans certains milieux,

ce ne sont pas les occupations manufacturières qui attirent aujourd'hui le plus de bras, mais les emplois connexes au travail de l'usine, les occupations tertiaires (services, commis de bureau, commerce et finance, transport et communication) qui absorbent près de la moitié du total des travailleurs, comparativement à 26 p.c. à la fin du siècle dernier. Ce bouleversement de la structure des emplois a entraîné une réduction massive de la proportion des travailleurs à leur propre compte et des petits employeurs qui ne forment maintenant que 16 p.c. de la population active, à rapprocher de 50 p.c. environ en 1900. Les salariés se sont multipliés et forment un total de 1,200,000 ou 79 p.c. de la main-d'oeuvre, présentement, soit un peu moins que dans l'Ontario où ils atteignent 83 p.c.

Au point de vue économique, l'agriculture ne contribue plus qu'à 9 p.c. de la valeur nette de la production des denrées et de marchandises dans la province de Québec, à rapprocher, pour autant que les statistiques permettent de l'établir, de 50% environ au début du siècle. Ainsi n'est-il plus question pour elle de prépondérance. Cette proportion est elle-même trompeuse car l'agriculture a besoin pour faire vivre ses hommes de s'étayer sur les autres secteurs de l'activité économique, soit pour y puiser des revenus d'appoint, soit pour y trouver des débouchés immédiats. L'inverse est d'ailleurs vrai quant aux divers secteurs par rapport à l'agriculture. Celle-ci est pourtant encore et le restera longtemps le domaine par excellence des petits propriétaires autonomes (employeurs ou travailleurs à leur propre compte) canadiens-français et dont la valeur des exploitations atteignaient en 1951 \$1,399,400,000, soit une moyenne de \$6,300 par ferme.

L'exploitation forestière, en raison surtout de l'expansion de l'industrie de la pâte et du papier, a décuplé depuis une cinquantaine d'années.

L'essor minier a été plus spectaculaire encore. La province n'était qu'au cinquième rang en 1913, avec une production formée spécialement d'amiante et de matériaux de construction s'élevant à environ 13 millions de dollars. Les découvertes multipliées aux quatre coins du Québec, notamment en ces dernières années, ont fait monter en flèche la valeur de la production, constituée maintenant surtout de métaux, qui atteint 272 millions de dollars ou vingt fois plus qu'il y a une quarantaine d'années. Déjà puissante, l'industrie minière paraît avoir pour elle l'avenir et l'on prévoit une production de plus de trois quarts de milliard de dollars dans une vingtaine d'années.

Les ressources minières, comme celle de la forêt, doivent à l'électricité leur signification économique. En effet, la puissance des turbines installées qui n'était que de 82,900 H.P. en 1900 dépasse 8,000,000 H.P. aujourd'hui. Sans cette énergie électrique abondante et à bon marché, qui supplée à l'absence de charbon et de pétrole, la province devrait exporter son bois et son minerai à l'état brut.

L'électricité a aussi stimulé l'industrie manufacturière dont Montréal est depuis toujours le grand centre. La métropole du Canada avait déjà développé ses industries manufacturières selon un rythme plus ou moins accordé à celui de la zone de concentration industrielle des Etats-Unis et de l'Ontario autour des Grands Lacs dont elle est en quelque sorte le prolongement naturel. L'avènement de l'électricité la favorisa d'abord, à cause de l'impulsion déjà acquise, mais amorça une certaine décentralisation industrielle en faveur des autres régions de la province.

Au total, la valeur nette de la production manufacturière forme à elle seule aujourd'hui 64 p.c. de celle de toutes les denrées et marchandises (contre 9 p.c. pour l'agriculture). La valeur brute est passée de 158.3 millions de dollars en 1900 à 5,176.2 millions en 1952, dont 56 p.c. au crédit du grand Montréal. En dollars constants, ce qui donne une approximation intéressante du volume physique, la production a été multipliée par 9 dans l'ensemble de la province, et par 11 à Montréal depuis un demi-siècle. Et ce rythme d'accroissement, bien que variable selon les périodes du cycle économique et différent de celui de l'Ontario, n'est pas près de fléchir sensiblement si on en juge par les nouveaux placements de capitaux qui dépasseront 350 millions de dollars dans les seules industries manufacturières de la province en 1955.

Enfin, la diversité selon les régions est une autre dominante de l'activité économique du Québec. Une synthèse apparaît au tableau qui suit immédiatement cette introduction. L'aspect consommation au niveau du détail est pris comme base de comparaison; les ventes directes au consommateur sont rapprochées, en même temps que la production industrielle et le revenu monétaire des fermiers, de la population totale, rurale et urbaine. Ainsi les comtés de la province sont répartis en trois catégories. Dans la première se trouvent les comtés à grande concentration de l'activité: Montréal et Ile Jésus, Québec, Saint-Maurice et Chicoutimi. Ces quatre comtés forment à eux seuls 45 p.c. de la population de la province, 65 p.c. de la production manufacturière, 62 p.c. du commerce de détail et, cela va de soi, 6.1 p.c. des revenus monétaires des fermes. La deuxième catégorie groupe les dix autres comtés qui ont les ventes les plus importantes. Les cinquante-deux autres comtés qui appartiennent à la troisième catégorie, ont un caractère plus nettement rural et représentent 38 p.c. de la population, 77.7 p.c. du revenu monétaire des fermes, 24 p.c. du commerce de détail et 20.4 p.c. de la valeur brute de la production manufacturière.

Ces dominantes de l'activité économique de la province sont mises en relief dans les soixante-cinq tableaux ci-après qui ne donnent encore qu'une vue panoramique des sujets qu'ils abordent. Le tout est divisé en deux parties. La première passe en revue les facteurs de développements de l'activité économique; elle fait d'abord le bilan des principales ressources naturelles, puis analyse quelques caractéristiques du facteur humain de la production des biens, la population et la main-d'oeuvre, et montre l'apport des capitaux au jeu des facteurs, nature et travail. La deuxième partie suit le rythme de la production ou mise en valeur du milieu, au palier de l'industrie primaire d'abord, puis au niveau secondaire ou de l'industrie manufacturière. Elle indique enfin quelques-uns des changements qui s'effectuent dans l'un des canaux les plus importants entre le producteur et le consommateur, le commerce de détail.

Un bref commentaire accompagne les tableaux dont chacun pourrait faire l'objet d'une étude élaborée. Ce travail est d'abord destiné à illustrer le chapitre VI (Ve partie) du Mémoire de la Commission sur Les besoins de la province de Québec (La conjoncture socio-économique).

P. Allen.

D I V E R S I T E R E G I O N A L E D E L'ACTIVITE
ECONOMIQUE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC
(1951)

COMTES	En mille dollars			P o p u l a t i o n		
	Commerce de détail	Valeur brute de la produc- tion manuf.	Revenu monétaire des fermes	Totale	Urbaine	Rurale
Montréal et						
Ile Jésus	1,200,901.6	2,670,323.0	5,218.0	1,358,075	1,343,925	14,150
Québec	180,835.0	198,314.0	2,698.0	252,890	241,479	11,411
St-Maurice	70,962.0	217,769.0	2,934.0	93,855	75,327	18,528
Chicoutimi	57,061.4	217,547.0	4,530.0	115,904	84,432	31,472
TOTAL	1,509,760.0	3,203,953.0	15,380.0	1,820,724	1,745,163	75,561
p.c. de la prov.	62.0	65.2	6.1	45.0	65.0	5.0
Abitibi	44,486.7	13,938.0	4,759.0	86,356	32,899	53,457
Sherbrooke	43,912.8	91,106.0	1,814.0	62,166	53,438	8,728
Hull-Gatineau	43,874.6	110,964.0	3,663.0	92,582	67,059	25,523
Terrebonne	38,347.3	50,283.0	3,341.0	67,437	36,841	30,596
Lac Saint-Jean	32,089.5	66,637.0	8,829.0	82,006	32,826	49,180
Témiscamingue	31,001.0	89,219.0	2,805.0	55,102	29,419	25,683
Champlain	29,807.1	112,263.0	4,874.0	85,745	53,764	31,981
Chambly	28,944.5	43,297.0	1,658.0	77,931	67,382	10,549
Drummond	28,018.6	78,703.0	4,919.0	53,426	33,513	19,913
Saint-Hyacinthe	25,493.9	51,680.0	4,839.0	38,101	25,051	13,050
TOTAL	345,976.0	708,090.0	41,501.0	700,852	432,192	268,660
p.c. de la prov.	14.0	14.4	16.2	17.0	16.0	20.0
52 autres comtés (en p.c.)	24.0	20.4	77.7	38.0	19.0	75.0
Province, total	2,438,112.6	4,916,157.0	255,345.0	4,055,681	2,697,318	1,358,363
p.c.	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

SOURCES: Recensements du Canada.

General Review of the Manufacturing Industries of Canada - The Canadian, A Nationality Analysis of the Canadian population with special reference to Quebec, Walter Thompson Company Limited, Montreal and Toronto, 1955.

P R E M I E R E . P A R T I E

LES FACTEURS DE DEVELOPPEMENT DE
LA PROVINCE

LES FACTEURS DE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE

La province de Québec, dit-on, a des ressources naturelles en abondance, des bras et dans une certaine mesure, des capitaux capables de les développer. Mais au juste, de quoi s'agit-il, au moins numériquement?

Quelles sont les ressources naturelles qui distinguent la province de Québec? Le type d'homme qui, comme employeur, travailleur à son propre compte ou salarié, met en oeuvre ces ressources, a-t-il quelques traits particuliers qui, sur le plan de la main-d'oeuvre, le mettent dans une situation différente des autres Canadiens?

Les nouveaux capitaux affluent-ils davantage dans le reste du Canada que dans la province de Québec et plus facilement à Montréal que dans le reste de la province?

Autant de questions qui trouveront une tentative de réponse, non sur le plan qualitatif, mais du point de vue quantitatif dans les commentaires et les tableaux qui suivent.

COMMENTAIRE NO I

La situation et l'étendue de la province de Québec

La province de Québec s'étend du 45ème parallèle à 62°40' de latitude nord, et de 57°7' à 79°33'20" de longitude ouest.

Elle se présente sous la forme d'une péninsule irrégulière baignée à la fois par les eaux du grand nord et celles de l'Atlantique. Elle est bornée au sud par les états de New York, Vermont, New-Hampshire et Maine, le Nouveau-Brunswick et la baie des Chaleurs; à l'ouest, par la baie d'Hudson, la baie de James, la rivière Ottawa et l'Ontario; au nord, par la Baie d'Ungava et le Détroit d'Hudson; à l'est, par la côte du Labrador et le golfe Saint-Laurent.

Par sa situation et les territoires les plus variés qui la découpent, la province de Québec est en quelque sorte une province "marginale" dans le Canada.

Elle occupe la plus grande partie du territoire de l'Amérique du Nord à l'est de la Baie d'Hudson. Sa superficie est de 594,860 milles carrés (y compris 351,780 milles carrés appartenant aux régions de l'Ungava et annexées à la province en 1912), ce qui représente 15.5 p.c. de la superficie totale du pays.

La province de Québec est ainsi la plus vaste du Canada, lui-même deuxième pays du monde quant à l'étendue n'étant dépassé que par l'Union des républiques socialistes soviétiques. L'Ontario et la Colombie-Britannique, les deux plus grandes provinces après le Québec, ne forment respectivement que 10.7 p.c. et 9.5 p.c. de la superficie totale du Canada.

La superficie en eau douce, très importante, absorbe à elle seule 12 p.c. de l'étendue totale de la province, ce qui est près de deux fois plus que la moyenne pour l'ensemble du pays.

Comme les voies d'eau intérieures exercent une influence capitale sur l'économie nationale, notamment sur le transport et la mise en valeur de l'énergie électrique, nous présentons au Tableau I la répartition des terres selon la superficie en eau douce et la superficie en terre proprement dite.

Le fleuve Saint-Laurent est la grande artère de la province. De l'Etat du Minnesota où il prend sa source jusqu'au cap de Gaspé, la distance est de 2,100 milles. De Montréal à Sorel (46 milles), la largeur moyenne du fleuve est de 1.75 mille. En aval de Sorel, il s'élargit et forme le lac Saint-Pierre qui mesure 20 milles de longueur et 9 de largeur. A l'extrémité de l'île d'Orléans (en aval de Québec), il mesure 11 milles et, à son véritable estuaire, il atteint 100 milles de largeur.

TABLEAU I

IMPORTANCE RELATIVE DES SUPERFICIES EN EAU DOUCE
ET DES SUPERFICIES EN TERRE DANS LE QUEBEC ET
LE RESTE DU PAYS (1)

	(En milles carrés)					(En pourcentage du Canada)			
	EAU DOUCE		T E R R E		TOTAL		EAU DOUCE	TERRE	TOTAL
	Milles carrés	p.c. dans chaque province	Milles carrés	p.c. dans chaque province	Milles carrés	p.c. dans chaque province			
Québec	71,000	12.0	523,860	88.1	594,860	100.0	26.4	14.6	15.5
Terre-Neuve	7,370	4.8	147,994	95.2	155,364	100.0	2.7	4.1	4.0
Ile-du-Prince-Edouard	-	-	2,184	100.0	2,184	100.0	-	0.1	0.1
Nouvelle-Ecosse	325	1.5	20,743	98.4	21,068	100.0	0.1	0.6	0.6
Nouveau-Brunswick	512	1.8	27,473	98.2	27,985	100.0	0.2	0.8	0.7
Ontario	64,441	15.6	348,141	84.4	412,582	100.0	24.0	9.7	10.7
Manitoba	26,789	10.9	219,723	89.1	246,512	100.0	10.0	6.2	6.4
Saskatchewan	31,518	12.6	220,182	87.4	251,700	100.0	11.6	6.2	6.6
Alberta	6,485	2.6	248,800	97.4	255,285	100.0	2.4	6.9	6.6
Colombie-Brit.	6,976	1.9	359,279	98.1	366,255	100.0	2.6	10.0	9.5
Yukon et Territoires	53,195	3.5	1,458,784	96.5	1,511,979	100.0	20.0	40.8	39.3
Canada	268,611	7.0	3,577,163	93.0	3,845,774	100.0	100.0	100.0	100.0

(1) D'après " The Canada Year Book 1954" .

COMMENTAIRE NO 2

Les ressources hydrauliques

L'une des plus grandes ressources naturelles de la province consiste dans l'immense réseau de ses lacs, de ses rivières et de ses chutes d'eau. Grâce à une topographie favorable et à une précipitation atmosphérique suffisante, la conversion de ces ressources hydrauliques en énergie électrique s'effectue à un coût relativement minime et a largement contribué au développement de la plupart des autres richesses naturelles et de l'industrie manufacturière sous toutes ses formes.

Au tableau 2, nous donnons un état comparatif des ressources hydrauliques disponibles et de la puissance des turbines déjà aménagées, selon l'unité de mesure communément acceptée, le cheval-vapeur (H. P.). Sur un total de 50.7 millions H. P. utilisables au Canada, la province de Québec en possède encore 20.4 millions, soit plus de 40 p. c. du total. C'est aussi dans la province de Québec que la puissance des turbines installées est la plus importante, c'est-à-dire plus de la moitié du total canadien ou l'équivalent du quart de la puissance hydroélectrique des États-Unis et presque le douzième de l'énergie hydroélectrique mondiale.

Deux observations touchant le tableau 2:

1. Quant aux aménagements possibles, les chiffres de l'énergie utilisable donnés dans la première colonne n'indiquent que les ressources hydrauliques minimums de la province et du Canada. Ces chiffres sont fondés sur la puissance qui a pu être soigneusement évaluée des chutes, des rapides et des sources d'énergie accessibles actuellement; ils ne tiennent pas compte, par exemple, des concentrations d'énergie des cours d'eau à pente graduelle, pas plus que des améliorations techniques susceptibles de mettre en valeur des réservoirs et des cours d'eau considérés comme peu intéressants pour le moment. C'est ainsi qu'après des études plus approfondies des possibilités d'aménagement hydrauliques du Québec, on découvre non plus seulement 20.4 millions H. P., comme au tableau 2, mais 22.2 millions H. P., répartis ainsi:

20.

Rive Nord du Saint-Laurent	7,000,000 H. P.
Bassin de la Baie James	3,000,000 H. P.
Bassin de la Baie d'Hudson	1,000,000 H. P.
Bassin de la Baie d'Ungava	3,000,000 H. P.
Fleuve Saint-Laurent	2,000,000 H. P.
Rive sud du Saint-Laurent	200,000 H. P.
Autres	6,000,000 H. P.

2. Quant aux turbines installées, leur puissance est en moyenne de 30 p. c. plus grande que le chiffre correspondant de l'énergie maximum disponible à ces mêmes emplacements. Les chiffres du tableau 2 indiquent donc que les ressources hydrauliques connues permettront l'installation de turbines d'une puissance de plus de 65 millions pour l'ensemble du pays et de plus de 26 millions pour la seule province de Québec.

T A B L E A U 2

Ressources hydrauliques utilisables
et mises en valeur par régions
économiques, 1953 (1)

	RESSOURCES UTILISABLES (2) H. P.	RESSOURCES MISES EN VALEUR H. P.		
			(Turbines installées)	
QUEBEC	20,445,000 (3)	7,719,122		
Terre-Neuve	2,754,000	311,150		
Autres provinces maritimes	493,000	328,463		
Ontario	7,261,000	4,006,686		
Province des Prairies	7,940,000	1,034,695		
Colombie-Britannique	10,998,000	1,496,518		
Yukon et Territoires	814,000	32,440		
Canada	50,705,000	14,929,074		
	p. c. (4)	p. c. (4)	p. c. (5)	
QUEBEC	40.3	51.7	27.7	
Terre-Neuve	5.5	2.1	11.3	
Autres provinces maritimes	0.9	2.2	83.6	
Ontario	14.3	26.8	55.2	
Province des Prairies	15.6	6.9	13.0	
Colombie-Britannique	21.8	10.0	13.6	
Yukon et Territoires	1.6	0.2	4.0	
Canada	100.0	100.0	29.3	

(1) Centrales électriques 1952, p. 8, Office fédéral de la statistique.

(2) Au débit normal de six mois par année.

(3) Voir commentaire où l'on établit les réserves à 22,200,000 H. P.

(4) p. c. du total canadien.

(5) p. c. des ressources utilisables.

COMMENTAIRE NO 3

Ressources en terre agricole et en terre boisée

De même que les ressources d'énergie hydraulique, les superficies en terre agricole et en terre boisée peuvent servir de base à l'organisation de la vie industrielle et commerciale de la province de Québec comme aussi du Canada tout entier.

Quant à ses terres, le Québec se divise en trois grandes régions naturelles qui constituent trois provinces géologiques bien distinctes. Ce sont les régions du Plateau laurentien (93 p. c. de la superficie de la province), des Appalaches, et de la Plaine du Saint-Laurent. La prédominance du Plateau laurentien et l'importance des Appalaches donnent au Québec une physionomie particulière et déterminent, dans une grande mesure, l'orientation de l'économie.

Le tableau 3 montre comment se répartissent les terres, selon qu'elles sont productives ou incultes. De ses quelque 523,000 milles carrés de superficie en terre, la province ne compte que 64,222 milles carrés ou 12.3 p. c. du total qui offrent quelque possibilité agricole, ce qui équivaut à 11.7 p. c. de toutes les terres agricoles du Canada. Seulement 40 p. c. des terres agricoles québécoises sont occupés actuellement. La majeure partie des terres inoccupées et jugées propres à l'agriculture sont boisées. En tout, la forêt (366,466 milles carrés) couvre 69.9 p. c. du territoire de la province, la plus importante du pays dans ce domaine. Grâce à cette grande ressource, le Québec peut établir que 73.5 p. c. de son territoire est formé de terres productives.

T A B L E A U 3

RESSOURCES EN TERRES AGRICOLES, BOISEES
ET PRODUCTIVES PAR REGIONS ECONOMIQUES (1952) (1)

	Superficie totale des terres	Terres agrico- les (2)	Terres boisées	Terres produc- tives (3)	Terres incul- tes (4)				
(En milles carrés)									
Québec	523,860	64,622	366,466	385,016	138,844				
Provinces Maritimes (5)	198,394	29,602	59,274	69,619	128,775				
Ontario	348,141	100,514	223,212	255,716	92,425				
Province des Prairies	688,705	322,176	334,307	560,572	128,133				
Colombie-Britannique	359,279	21,746	214,062	222,551	136,728				
Yukon et Territoires	1,458,784	14,065	123,000	133,065	1,325,719				
Canada	3,577,163	552,725	1,320,321	1,626,539	1,950,624				
	(en pourcentage du total)		(en pourcentage de la superficie totale des terres)						
	Superficie totale des terres	Terres agrico- les (2)	Terres boisées	Terres produc- tives (3)	Terres incul- tes (4)	Terres agrico- les (2)	Terres boisées	Terres produc- tives (3)	Terres incul- tes (4)
Québec	14.6	11.7	27.7	23.7	7.1	12.3	69.9	73.5	26.5
Provinces Ma- ritimes (5)	5.5	5.3	4.5	4.3	6.6	14.2	29.9	35.0	65.0
Ontario	9.8	18.2	16.9	15.7	4.7	28.8	64.1	73.4	26.6
Province des Prairies	19.2	58.3	25.4	34.4	6.6	46.7	48.5	81.3	18.7
Colombie-Bri- tannique	10.0	3.9	16.2	13.7	7.0	6.0	59.5	61.9	38.9
Yukon et Terri- toires	40.9	2.6	9.3	8.2	68.0	1.0	8.4	9.2	90.8
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	35.4	36.9	45.4	54.6

(1) The Canada Year Book 1954, p. 20.

(2) De tout genre et terres qui offrent quelque possibilité agricole.

(3) Superficie nette totale des terres agricoles (moins les terres agricoles boisées) plus les terres boisées.

(5) Y compris Terre-Neuve.

(4) Y compris les muskegs, le roc, les tracés de routes, les terres urbaines, etc.

Les régions naturelles de la province de Québec (1)

- | | |
|-------------------------------|---|
| A- Le Plateau laurentien | <div style="text-align: right; margin-right: 10px;"> a) de l'ouest
 b) centrale
 c) de l'est </div> <ol style="list-style-type: none"> 1. Laurentides 2. Abitibi-Témiscamingue 3. Lac Saint-Jean-Saguenay 4. Côte Nord 5. Territoires septentrionaux |
| B- La Plaine du Saint-Laurent | <ol style="list-style-type: none"> 1. Plaine de Montréal 2. Plaine de Trois-Rivières 3. Plaine de Québec |
| C- Les Appalaches | <ol style="list-style-type: none"> 1. Cantons de l'Est a) Basses 2. Rive sud de l'estuaire b) Plateau 3. Gaspésie. |

1. D'après B. Brouillette, The Province of Quebec, A Geographical Interpretation, reprint from Canadian Regions, J. M. Dent and Sons (Canada) Limited, pages 123 et suivantes.

COMMENTAIRE NO 4

Les parcs provinciaux et les parcs nationaux

A côté des terres dites "provinciales" y compris les terres cédées à bail et les réserves forestières, des terres de la Couronne aliénées ou en voie d'aliénation, des minuscules portions de terres dites "fédérales" et "réserves indiennes", les documents officiels parlent des parcs nationaux et des parcs provinciaux. Cette mention n'est pas sans intérêt.

La création de parcs provinciaux et de parcs nationaux, tout en contribuant d'une façon systématique à la conservation des ressources naturelles (réserves de forêt, de gibier et de poisson), permet à la population présente et à venir de se récréer, de pratiquer les sports en plein air et dans les décors les plus magnifiques. D'accès facile par train, automobile ou avion, quelques-uns de ces parcs sont déjà pourvus d'habitations de tout genre, à partir du simple camp de pêche jusqu'au luxueux hôtel.

La province de Québec, comme le montre le tableau 4, bat la marche avec une superficie de 20,000 milles carrés affectée aux parcs provinciaux. C'est près de la moitié de l'étendue des parcs provinciaux du Canada tout entier. Suivent dans ce domaine la Colombie-Britannique et l'Ontario. Trois des quatre provinces maritimes ainsi que le Manitoba n'en possèdent pas. Quatre des parcs de la province de Québec ont plus de deux millions d'acres de superficie: Réserves de poisson et de gibier de Mistassini et de Chibougamau, La Vérendrye et Laurentides. L'attrait qu'exercent ces parcs sur les touristes n'est pas étranger au montant de quelque deux cents millions de dollars que ces visiteurs dépensent dans la province chaque année.

TABLEAU 4
Les parcs provinciaux et
les parcs nationaux
(Superficie.) (1)

	PARCS PROVINCIAUX		PARCS NATIONAUX		TOTAL	
	Milles carrés	p.c. du Canada	Milles carrés	p.c. du Canada	Milles carrés	p.c. du Canada
Québec	20,026.4	48.6	0.3 ⁽²⁾	-	20,026.7	29.0
Terre-Neuve	42.0	0.1	-	-	42.0	-
Ile-du-P.-E.	-	-	7.0	-	7.0	-
N.E.	-	-	390.6	1.3	390.6	0.6
N.B.	-	-	79.6	0.3	79.6	0.1
Ontario	5,212.2	12.6	11.7	-	5,223.9	7.4
Manitoba	-	-	1,148.1	3.9	1,148.1	1.6
Saskatchewan	1,685.0	4.1	1,496.0	5.2	3,181.2	4.5
Alberta	109.1	0.3	20,718.0	71.1	20,827.1	29.5
C. B.	14,081.0	34.2	1,671.0	5.7	15,752.0	22.3
Yukon et Terr.	-	-	3,625.0	12.4	3,625.0	5.0
Canada	41,155.5	100.0	29,147.5	100.0	70,302.9	100.0

(1) The Canada Year Book 1954, page 32.

(2) Non compris les 70 milles carrés du par Gatineau.

INTRODUCTION A L'ETUDE SUR LA POPULATION

Le facteur humain dans l'ordre économique n'est pas seulement le facteur main-d'oeuvre, car celui-ci s'enracine dans le facteur population tout court. C'est pourquoi nous cherchons ici les caractéristiques de la population d'abord, puis celles de la main-d'oeuvre. Nous insistons sur l'élément Age parce qu'il constitue un indice, soit des "charges" économiques et financières à porter, soit des moyens de les porter.

Nous envisageons les occupations pour connaître la structure de la main-d'oeuvre et les profits sociaux qui peuvent en découler.

La famille, l'une de nos institutions fondamentales, a sa place ici parce que, par le nombre des membres qui la composent, elle constitue une force vive.

Enfin, les investissements de nouveaux capitaux sont comme du sang rajeuni dans l'organisme économique, ce qui explique l'importance que nous leur accordons.

COMMENTAIRE No 5

Evolution de la population totale et de la population active

Le tableau 5 indique, pour la province et le reste du pays, l'accroissement de la population totale et celui de la population active.

La province compte 4,388,000 personnes en 1954, soit une augmentation numérique de 332,319 en trois ans ou un peu plus de cent mille citoyens nouveaux chaque année. Le recensement de 1951 avait révélé un accroissement de 723,799 personnes au cours de la dernière décennie, comparativement à 457,220 durant les dix années précédentes.

En pourcentage, l'augmentation de la population de la province, de 1941 à 1951, a été de 21.7 p.c. comparativement à 15.9 p.c. de 1931 à 1941. L'accélération est donc évidente. Seule la Colombie-Britannique accuse un rythme de hausse plus élevé.

Au tableau 5, on constate que la population de la province de Québec est équivalente à 40.6 p.c. de celle du reste du Canada et que la tendance, qui était à la baisse depuis 1871, a été renversée depuis 1921 en faveur de l'accroissement en importance relative du Québec par rapport à l'ensemble du pays.

Quant à la population active ou main-d'oeuvre rémunérée, elle est d'un peu plus du tiers de la population totale de la province depuis 1931, mais elle est proportionnellement moins élevée que dans le reste du pays.

TABLEAU 5

Evolution de la population totale et de la population active (1)

POPULATION TOTALE					
	- QUEBEC -	p. c. (2)	p. c. (3)	Canada moins Québec	Canada
1871	1,191,516	47.7	32.3	2,497,741	3,689,257
1881	1,359,027	45.8	31.4	2,965,783	4,324,810
1891	1,488,535	44.5	30.8	3,344,704	4,833,239
1901	1,648,898	44.3	30.7	3,722,417	5,371,315
1911	2,005,776	38.6	27.8	5,200,867	7,206,643
1921	2,360,510	36.7	26.8	6,427,439	8,787,949
1931	2,874,662	38.3	27.7	7,502,124	10,376,786
1941	3,331,882	40.7	28.9	8,174,773	11,506,655
1951	4,055,681	40.5	28.8	9,953,748	14,009,429
1954	4,388,000	40.6	28.9	10,807,000	15,195,000

POPULATION ACTIVE					
	- QUEBEC -	p. c. (4)	Canada moins Québec	p. c. (5)	Canada
1871	341,291	28.6	668,557	26.7	1,009,848
1881	443,264	31.9	957,340	32.3	1,390,604
1891	476,900	32.0	1,182,455	35.3	1,659,355
1901	512,279	31.1	1,270,553	34.1	1,782,832
1911	653,241	32.5	2,070,393	39.8	2,723,634
1921	780,830	33.1	2,383,518	37.1	3,164,348
1931	1,022,164	35.5	2,899,669	38.6	3,921,833
1941	1,237,678	37.1	3,272,857	40.0	4,510,535 (7)
1951	1,471,840	36.3	3,814,813	38.3	5,286,153 (6)
1954	1,549,840	35.3	3,876,160	35.9	5,426,000

(1) Volumes I et volumes IV des recensements de 1951 pour les années 1901 à 1951; divers volumes des recensements de 1871 à 1891; Revue statistique du Canada pour l'année 1954.

(2) Pourcent de la population totale du Canada moins celle de Québec.

(3) Pourcent de la population totale du Canada.

(4) Pourcent de la population totale de la province de Québec.

(5) Pourcent de la population totale du Canada moins le Québec.

(6) Y compris Terre-Neuve en 1951 et 1954.

(7) Y compris les personnes dans le service actif.

COMMENTAIRE NO 6

L'accroissement naturel de la population de la province

Le tableau 6 souligne l'évolution de l'accroissement naturel de la population (excédent des naissances sur les décès) du Québec et du reste du Canada, de 1926 à 1955. S'il est vrai que l'accroissement naturel d'une population est l'un des meilleurs indices de sa vitalité et de sa volonté de survie, on pourra porter un jugement après la lecture de ce tableau.

Nous constatons d'abord que la province s'est naturellement peuplée de 97,668 nouvelles personnes de 1953 à 1954, ce qui porte le taux d'accroissement à 22.3 par 1,000 âmes, à rapprocher de 19.6 pour le Canada moins le Québec. En décomposant les facteurs de l'accroissement naturel, nous découvrons que la natalité demeure très élevée et que, depuis la fin de la dernière guerre, le taux par 1,000 âmes se maintient aux environs de 30.0. Par contre, la mortalité générale, dont le taux était de 14.2 avec 37,251 décès en 1926, enregistré, en 1952 par exemple, un taux de 8.4 avec 34,854 décès. La province perd actuellement de 6 à 7 personnes de moins qu'il y a un quart de siècle pour chaque millier de population.

En partie à cause de la dépression économique, les nuptialités et les natalités ayant baissé plus vite que la mortalité, le taux d'accroissement naturel est tombé à 12.8 dans la province et à 8.0 par 1,000 habitants dans le reste du Canada, en 1937. La situation s'est grandement améliorée partout et, depuis 1945, l'accroissement naturel moyen a été de 84,931 personnes au Québec, soit un taux moyen de 21.5 par 1,000 âmes.

La moyenne pour les dix dernières années est de 18.0 pour l'ensemble du Canada et de 17 pour le Canada moins le Québec. La réduction des décès, grâce à l'éducation de la population et à une surveillance continuelle de son état de santé, a largement contribué à la hausse générale de l'accroissement de la population.

TABLEAU 6

Accroissement naturel de la population (1)

	Province de Québec	Canada moins prov. de Québec	Canada (5)
(Excédent des naissances sur les décès)			
1926-30 (moyenne)	46,126	81,870	127,596
1931-35 (moyenne)	46,092	78,658	124,750
1936	43,432	69,889	113,321
1937	40,179	66,232	106,411
1938	45,536	77,093	122,629
1939	46,233	74,284	120,517
1940 (3)	51,058	82,331	133,389
1941 (4)	54,871	85,853	140,724
1942	61,332	98,104	159,336
1943	63,675	101,217	164,892
1944	67,449	100,719	168,168
1945	70,930	104,386	175,316
1946	77,595	138,206	215,801
1947	81,845	159,524	241,369
1948	81,106	146,817	227,923
1949	82,714	159,378	242,092 (2)
1950	85,604	161,678	247,282
1951	86,030	168,617	254,647
1952	91,562	185,015	276,577
1953	94,260	195,180	289,440
1954	97,668	211,776	309,444

TAUX PAR MILLE PERSONNES

1926-30 (moyenne)	17.0	11.4	13.0
1931-35 (moyenne)	15.6	10.3	11.7
1936	14.0	8.0	10.4
1937	12.8	8.4	9.7
1938	14.4	9.7	11.0
1939	14.4	9.2	10.7
1940	15.8	10.2	11.7
1941	16.5	10.5	12.2
1942	18.0	11.9	13.7
1943	18.5	12.1	14.0
1944	19.3	11.9	14.1
1945	19.9	12.3	14.5
1946	21.2	15.9	17.5
1947	22.0	18.0	19.2
1948	21.4	16.2	17.7
1949	21.3	16.7	17.9(2)
1950	21.7	16.6	18.1
1951	21.2	16.9	18.2
1952	21.9	18.4	19.2
1953	22.1	18.6	19.6
1954	22.3	19.6	20.4

(1) Annuaire de la province de Québec 1954 et Canadian Statistical Review June 1955. (2) Comprend Terre-Neuve depuis 1949. (3) Suivant le lieu de survenance. (4) Suivant le lieu de domicile. (5) Sauf les Territoires.

COMMENTAIRE NO 7

L'immigration dans la province selon les lieux de destination (1)

En parcourant le tableau 5 ci-dessus, on a pu constater que la population de la province de Québec a augmenté de 240 pour cent au cours d'une période de 80 années. Bien que l'accroissement naturel ait été très important, comme nous l'avons vu, on peut se demander quel a été l'apport de l'immigration? C'est à cette question que répond le tableau 7.

Jusqu'en 1951, la province de Québec avait accueilli un total de 228,923 immigrants, soit 12.5 p. c. seulement du total de 1,830,988 entrés dans les autres parties du Canada, pendant la même période (voir dernière partie du tableau 7). La plupart des immigrants, 208,240 ou 91 p. c., sont venus grossir les villes de la province de Québec, notamment Montréal qui en a absorbé les trois-quarts.

Il est donc manifeste que l'accroissement de la population de la province n'est pas dû à une immigration intense dans ses murs, mais bien aux forces vives de sa natalité.

(1) L'immigration, dans l'ensemble, relève du gouvernement fédéral. Les provinces peuvent aussi légiférer en la matière, mais leurs lois demeurent sans effet si elles ne sont pas conformes à celles du gouvernement fédéral. La loi fédérale pourvoit évidemment au refus des indésirables et à la déportation de ceux qui deviennent un embarras public au cours des cinq premières années de leur séjour au Canada. (Voir Annuaire statistique, Québec 1954, page 143).

TABLEAU 7

Population immigrée selon le lieu de destination
et la période d'immigration

	Total	Avant 1911	1911-1920	1921-1930	1931-1940	1941-1945	1946-1951
PROVINCE							
DE QUEBEC	228,923	51,305	43,388	53,887	17,740	8,424	54,179
Rurale	20,683	5,392	3,489	3,711	2,074	1,409	4,608
Urbaine	208,240	45,913	39,899	50,176	15,666	7,015	49,571
ILES DE MONTREAL							
ET JESUS	171,412	37,043	33,166	42,354	12,053	5,030	41,766
Québec (1)	3,811	912	700	616	432	224	927
St-Maurice (1)	2,042	574	509	468	171	94	226
Sherbrooke (1)	2,914	844	598	558	321	124	469
Hull (1)	2,134	442	364	394	180	169	587
Autres régions du Québec	46,610	11,490	8,051	9,497	4,583	2,785	10,204

(En pourcentage du total des immigrants)
(au Québec)

PROVINCE							
DE QUEBEC	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Rurale	9.0	10.5	8.0	6.9	11.6	16.7	8.5
Urbaine	91.0	89.5	92.0	93.1	88.4	83.3	91.5

(En pourcentage du total des immigrants)
(au Québec)

	Total	Avant 1911	1911-1920	1921-1930	1931-1940	1941-1945	1946-1951
ILES DE MONTREAL							
ET JESUS	74.9	72.2	76.4	78.5	67.9	59.7	77.0
Québec (1)	1.7	1.8	1.6	1.1	2.4	2.6	1.7
St-Maurice (1)	0.9	1.1	1.2	0.9	1.0	1.1	0.4
Sherbrooke (1)	1.3	1.6	1.4	1.0	1.8	1.5	0.8
Hull (1)	0.9	0.9	0.8	0.7	1.0	2.0	1.1
Autres régions du Québec	20.3	22.4	18.6	17.8	25.9	33.1	19.0
Canada moins							
Québec	1,830,988	511,528	415,910	454,114	87,746	29,978	331,712
Québec	228,923	51,305	43,388	53,887	17,740	8,424	54,179
p.c.	12.5	10.0	10.4	11.9	20.2	28.1	16.3

(1) Recensement du Canada 1951, vol. I, tableau 51.

COMMENTAIRE NO 8

Origine ethnique des immigrants et leur destination

Le tableau 8 est plus significatif encore que le précédent puisqu'il indique, avec leur lieu de destination, l'origine ethnique de quelques groupes importants d'immigrés et couvre une période plus longue. Si on se reporte immédiatement au grand total de ce tableau, on constate que l'immigration a été plus active, en particulier dans la province de Québec, depuis 1951. En trois années seulement, il est entré 115,792 étrangers, soit un peu plus de la moitié du total déjà inscrit pour l'ensemble des périodes précédentes. Ainsi la province a-t-elle reçu 13.3 p.c. de tous les immigrants entrés au Canada ou 15.3 p.c. du total des autres provinces réunies.

De tous les immigrants établis dans la province depuis qu'on en fait le dénombrement systématique, 30.8 p.c. sont d'origine britannique (Anglais, Ecossais, Gallois, Irlandais), 13.5 p.c. d'origine française, 9.7 p.c. d'origine italienne, 7.3 p.c. d'origine allemande. Ceux d'autres origines se rattachent à plus de quarante pays et forment 37.3 p.c. des immigrants dans la province.

Au cours des onze périodes inscrites au tableau 8, les Britanniques constituent toujours, tant dans la province qu'au Canada, tout entier, la plus forte proportion des immigrants. Au second rang, pour le Québec, viennent tout naturellement les Français, sauf depuis 1951 alors que les Italiens et les Allemands l'emportent. Une étude plus détaillée de la composition de l'immigration au Québec révélerait que d'autres groupes d'immigrés accordent leur préférence à notre province, notamment ceux d'origine hébraïque et d'origine grecque.

TABLEAU 8

Population immigrée selon la période
d'immigration, certaines origines raciales
et le lieu de destination (1)

Période d'im- migration	Origine ethnique en pourcentage du total						
	Total (=100)	fran- çaise	britan- nique	hollan- daise	italien- ne	alleman- de	Autres
Avant 1911							
Québec	51,305	23.2	46.8	0.1	4.9	0.8	24.0
Canada-Qué.	511,528	2.4	62.2	1.3	1.5	6.8	25.7
1911-1920							
Québec	43,388	14.4	52.4	0.2	5.9	1.1	26.0
Canada-Qué.	415,910	1.9	66.2	1.2	2.0	5.1	23.6
1921-1930							
Québec	53,887	10.6	39.7	0.4	4.0	3.0	42.3
Canada-Qué.	454,114	1.1	45.9	3.3	2.2	8.3	39.1
1931-1940							
Québec	17,740	24.5	29.6	0.5	3.9	3.9	37.6
Canada-Qué.	87,746	2.6	41.9	2.2	3.0	6.9	43.4
1941-1945							
Québec	8,424	26.0	46.4	0.4	1.9	1.9	23.3
Canada-Qué.	29,978	2.9	74.2	1.9	1.1	3.8	16.0
1946-1947							
Québec	5,737	17.4	60.9	2.0	1.0	1.0	17.6
Canada-Qué.	44,824	2.5	78.0	4.3	0.5	2.1	12.5

Période d'im-
migration

Origine ethnique en pourcentage du total

	Total (=100)	fran- çaise	britan- nique	hollan- daise	italien- ne	alleman- de	Autres
1947-1948							
Québec	17,020	7.4	25.3	1.1	3.9	2.5	59.7
Canada-Qué.	117,844	0.9	43.9	8.9	2.7	5.9	37.6
1949-1951							
Québec	31,422	10.0	14.6	1.9	12.6	3.6	57.2
Canada-Qué.	169,044	1.3	23.5	13.4	9.3	9.2	43.3
1951-1952							
Québec	51,117	10.7	8.9	2.1	17.2	13.3	47.6
Canada-Qué.	160,103	1.2	22.2	11.9	12.3	18.8	33.6
1952-1953							
Québec	29,251	9.1	18.9	3.8	17.0	17.9	33.2
Canada-Qué.	115,441	0.5	30.0	15.9	11.3	18.5	23.8
1953-1954							
Québec	35,424	7.0	18.1	3.1	19.0	23.2	29.5
Canada-Qué.	138,730	0.5	30.4	14.1	12.8	19.0	23.2
TOTAL							
Québec	344,715	13.5	30.8	1.4	9.7	7.3	37.3
Canada-Qué.	2245,262	1.6	49.0	5.2	4.2	9.0	31.0
p. c. (2)	15.3	132.1	9.6	3.8	33.3	12.5	18.5

(1) Recensement du Canada 1951, vol. II, tableau 41; Annual Report, Department of Citizenship and Immigration, 1952, 1953 et 1954.

(2) Pourcentage des immigrants au Québec par rapport à ceux du reste du Canada.

COMMENTAIRE No. 9

Origine de la population de la province

La population d'origine française et la population d'origine britannique forment les deux groupes ethniques fondamentaux de la province comme aussi du pays tout entier. Mais comme l'évolution qui se produit à Montréal à ce point de vue paraît significative, nous avons cru, au tableau 9, effectuer un recoupement touchant la métropole du Canada.

D'après ce tableau, la population d'origine française dans la province de Québec, en 1951, s'élève à 3,327,128 âmes, soit 82 p.c. du total de la province; il se trouve 491,818 personnes d'origine britannique formant 12.1 p.c. du total, ce qui laisse une proportion de 5.9 p.c. à la population d'autres origines. A Montréal, sur 1,021,520 personnes pour la même année d'observation, on en compte 690,947 d'origine française, soit 67.6 p.c. de la population totale; les Britanniques au nombre de 180,530 ne représentent que 17.7 p.c. du total, tandis que les citoyens d'autres origines forment 14.7 p.c.

La tendance dans la province et surtout à Montréal est nettement à l'emprise de l'élément français qui a augmenté son importance relative de 14.6 p.c. en 80 ans, passant de 53 p.c. du total de la population en 1871 à 67.6 p.c. en 1951. L'accroissement dans toute la province n'a toutefois été que de 4 p.c. Sur le plan global canadien, la population d'origine française accentue aussi son importance relative depuis 1921, alors que celle d'origine britannique la réduit depuis 1881.

TABLEAU 9
Population d'origine française et population
d'origine britannique (1)

PROVINCE DE QUEBEC				MONTREAL			
	Totale	D'origine française	D'origine britannique (2)		Totale	D'origine française	D'origine britannique (2)
1871	1,191,516	929,817	243,041		107,225	56,856	48,221
1881	1,359,027	1,073,820	260,538		140,747	78,684	58,010
1901	1,648,898	1,322,115	290,169		203,078	114,245	75,784
1911	2,005,776	1,606,535	318,799		470,480	298,878	121,128
1921	2,360,510	1,889,269	356,943		618,506	390,168	148,630
1931	2,874,662	2,270,059	432,729		818,577	523,063	178,461
1941	3,331,882	2,695,032	452,887		903,007	606,599	197,488
1951	4,055,681	3,327,128	491,818		1,021,520	690,947	180,530
(En pourcentage de la population totale)							
1871	100.0	78.0	20.4		100.0	53.0	45.0
1881	100.0	79.0	19.2		100.0	55.9	41.2
1901	100.0	80.2	17.5		100.0	56.2	37.3
1911	100.0	80.1	15.9		100.0	63.5	26.4
1921	100.0	80.0	15.1		100.0	63.1	24.0
1931	100.0	78.9	15.0		100.0	63.9	21.8
1941	100.0	80.9	13.6		100.0	67.1	21.8
1951	100.0	82.0	12.1		100.0	67.6	17.7

CANADA

NOMBRE				POURCENTAGE		
	Population totale	D'origine française	D'origine britannique (2)	Population totale	D'origine française	D'origine britannique (2)
1871	3,689,287	1,082,940	2,110,502	100.0	29.3	57.2
1881	4,324,810	1,298,929	2,548,514	100.0	30.0	58.9
1901	5,371,315	1,649,371	3,063,195	100.0	30.7	57.0
1911	7,206,643	2,061,719	3,999,081	100.0	28.6	55.4
1921	8,787,949	2,452,743	4,868,738	100.0	27.9	55.4
1931	10,376,786	2,927,990	5,381,071	100.0	28.2	51.8
1941	11,506,655	3,483,038	5,715,904	100.0	30.2	49.7
1951	14,009,429	4,319,167	6,709,685	100.0	30.8	47.9

(1) Divers recensements du Canada, notamment recensement 1941, volume I, tableau 32, page 684 et recensement 1951, volume I, tableau 34.

(2) Anglais, Irlandais, Ecossais, habitants du pays de Galles.

NOTE: les chiffres de 1891 ne sont pas comparables; ceux de Montréal, pour 1901 et 1911 nous paraissent sujets à caution.

COMMENTAIRE NO 10

Deux dénominations religieuses importantes

Le tableau 10 a été préparé grâce au recensement du Canada qui établit le nombre d'adhérents à toutes les confessions religieuses d'après les déclarations personnelles des citoyens recensés. Nous n'avons retenu que deux des religions dominantes. La première partie du tableau expose la situation à Montréal et dans l'ensemble du Québec; la seconde rend compte du phénomène pour l'ensemble du pays et le Canada moins la province de Québec.

En 1951, les catholiques romains étaient au nombre de 3,563,700 dans la province de Québec ou 88 p.c. du total, 802,900 à Montréal ou 78.6 p.c., 2,505,500 dans les autres provinces (Canada moins Québec) ou 25.1 p.c. du total, 6,069,500 dans l'ensemble du Canada ou 43.3 p.c. de la population totale. La même année, l'Eglise d'Angleterre comptait 166,800 adhérents dans la province ou 4.1 p.c. de la population, 57,800 à Montréal ou 5.6 p.c., 1,873,900 dans les autres provinces (Canada moins Québec) ou 18.8 p.c. et 2,060,720 dans tout le pays ou 14.7 p.c. de la population.

Les catholiques romains forment le pourcentage le plus imposant de la population non seulement dans la province mais en dehors. De plus, l'importance relative de ce même groupement religieux est à la hausse à chaque décennie depuis 1921, ce qui ne paraît pas être le cas chez les adhérents de l'Eglise d'Angleterre.

TABLEAU 10

Répartition de la population selon certaines
dénominations religieuses (1)

PROVINCE DE QUEBEC			MONTREAL			
	Population totale	Catholique romaine	De l'Eglise d'Angleterre	Population totale	Catholique romaine	De l'Eglise d'Angleterre
1871	1,191,516	1,021,121	62,522	107,225	77,980	11,573
1881	1,359,027	1,172,961	68,927	140,747	103,579	14,338
1891	1,488,535	1,294,185	75,614	216,650	134,142	19,684
1901	1,648,898	1,430,776	81,717	267,730	148,063	20,471
1911	2,005,776	1,727,700	103,987	467,986	355,796	38,142
1921	2,360,510	2,029,720	121,993	618,506	459,624	49,714
1931	2,874,662	2,460,055	150,350	818,577	624,209	60,913
1941	3,331,882	2,892,942	162,173	903,007	699,885	64,798
1951	4,055,681	3,563,681	166,761	1,021,520	802,917	57,783

	Catholique romaine		Eglise d'Angl.		Catholique rom.	Egl. d'Angl.
	p. c. (2)	p. c. (3)	p. c. (2)	p. c. (3)		
1871	85.7	198.0	5.2	14.1	72.7	10.8
1881	86.3	182.9	5.1	13.2	73.5	7.4
1891	86.9	181.0	5.1	12.9	61.9	9.1
1901	86.8	177.0	4.9	13.4	55.3	7.6
1911	86.1	155.1	5.2	11.0	76.0	8.1
1921	86.0	148.2	5.2	9.4	74.3	8.0
1931	85.6	149.7	5.2	10.1	76.2	7.4
1941	86.8	151.2	4.9	10.2	77.5	7.2
1951	88.0	142.3	4.1	8.9	78.6	5.6

POPULATION			CATHOLIQUE ROMAINE DE L'EGLISE D'ANGLETERRE			
	Canada (Total)	Canada moins Québec	Canada (Total)	Canada moins Québec	Canada (Total)	Canada moins Qué.
1871	3,689,782	2,497,741	1,536,733	515,612	504,392	441,870
1881	4,324,810	2,965,783	1,814,055	641,094	589,599	520,672
1891	4,833,239	3,344,704	2,009,201	715,016	661,608	585,990
1901	5,371,315	3,722,417	2,238,955	808,179	689,540	607,723
1911	7,206,643	5,200,867	2,841,881	1,114,181	1,048,002	944,015
1921	8,787,949	6,427,439	3,399,011	1,369,291	1,410,632	1,288,639
1931	10,371,786	7,502,124	4,102,960	1,642,905	1,639,075	1,488,725
1941	11,506,655	8,174,773	4,806,431	1,913,489	1,754,368	1,592,195
1951	14,009,429	9,953,748	6,069,496	2,505,545	2,060,720	1,873,959

CATHOLIQUE ROMAINE DE L'EGLISE D'ANGLETERRE			
	p. c. (5)	p. c. (6)	
1871	41.6	20.6	13.7
1881	41.9	21.6	13.6
1891	41.6	21.4	13.7
1901	41.7	21.7	12.8
1911	39.4	21.4	14.5
1921	38.7	21.3	16.0
1931	39.6	21.9	15.8
1941	41.8	23.4	15.2
1951	43.3	25.1	14.7

- (1) Divers recensements du Canada.
(2) p. c. de la population totale de la province.
(3) p. c. de la population totale du Canada moins Québec.
(4) p. c. de la population totale de Montréal.
(5) p. c. de la population totale du Canada.
(6) p. c. du nombre de catholiques ou d'anglicans en dehors de la province par rapport à la population en dehors de la province (Canada moins Québec).

COMMENTAIRE No 11

L'urbanisation de la population de la province
de Québec

A la fois cause et conséquence de l'industrialisation, l'urbanisation d'une population est un phénomène socio-culturel qui s'analyse fondamentalement en termes de cadres sociaux, non par de simples données numériques. Celles-ci pourtant, notre seule ressource pour l'instant, fondent le fait de l'agglomération, indice valable sur l'urbanisation d'une population. Le tableau 11 fait voir, selon les données officielles brutes, le cheminement de la population urbaine en regard de la population rurale et de la population totale dans le Québec et le reste du Canada. Remarquons qu'avant 1951, la population domiciliaire en deçà des limites des cités, villes et villages, était réputée URBAINE et celle qui restait, RURALE. A cause du manque d'uniformité des lois relatives à l'érection des municipalités à travers le pays on a reconnu, au recensement de 1951, comme URBAINE la population domiciliée dans les cités, villes et villages de 1,000 habitants et plus, constitués ou non, y compris celle de toutes les parties des zones métropolitaines du recensement, et RURALE la population en dehors de ces territoires.

Le tableau 11 fait voir que la population urbaine du Québec s'est trouvée multipliée par près de 10, la population totale par à peu près trois et demi, la population rurale n'ayant même pas doublé. L'importance relative de la population urbaine par rapport à la population totale est à l'inverse de ce qu'elle était en 1871, le phénomène étant moins marqué dans le reste du pays que dans la province de Québec.

Mais comme la concentration de la population urbaine de la province de Québec est très poussée, les moyennes et les pourcentages ont ici peu de signification. De plus, puisque Montréal constitue une agglomération sans proportion par rapport aux autres centres de la provinces qui n'ont, au reste, que peu d'intercommunications " entre eux, c'est sur une base régionale qu'il faut étudier le phénomène de l'urbanisation.

TABLEAU 11

Population rurale et population urbaine (1)

	PROVINCE DE QUEBEC			CANADA MOINS QUEBEC		
	TOTALE	RURALE	URBAINE	TOTALE	RURALE	URBAINE
1871	1,191,516	919,665	271,851	2,497,741	2,047,249	450,492
1881	1,359,027	980,515	378,512	2,965,783	2,234,788	730,995
1891	1,488,535	988,820	499,715	3,344,704	2,307,321	1,037,383
1901	1,648,898	994,833	654,065	3,722,417	2,362,260	1,360,157
1911	2,005,776	1,038,934	966,842	5,200,867	2,894,762	2,306,105
1921	2,360,510	1,037,941	1,322,569	6,427,439	3,397,886	3,029,553
1931	2,874,662	1,061,056	1,813,606	7,502,124	3,743,672	3,758,452
1941	3,331,882	1,222,198	2,109,684	8,174,773	4,032,041	4,142,732
1951 (2)	4,055,681	1,326,883	2,728,798	9,953,748	4,741,324	5,212,424
1951 (3)	4,055,681	1,358,363	2,697,318	9,953,748	4,022,813	5,930,935

(En pourcentage de la population totale de chaque groupe)

1871	100.0	77.2	22.8	100.0	82.0	18.0
1881	100.0	72.2	27.8	100.0	75.3	24.7
1891	100.0	66.4	33.6	100.0	69.0	31.0
1901	100.0	60.3	39.7	100.0	63.4	36.6
1911	100.0	51.8	48.2	100.0	55.6	44.4
1921	100.0	44.0	56.0	100.0	52.9	47.1
1931	100.0	36.9	63.1	100.0	49.9	50.1
1941	100.0	36.7	63.3	100.0	49.3	50.7
1951 (2)	100.0	32.7	67.3	100.0	47.6	52.4
1951 (3)	100.0	33.5	66.5	100.0	40.4	59.6

(1) Recensement du Canada 1951, vol. I, Tableau XIII. Terre-Neuve est comprise dans le total de la population du Canada en 1951.

(2) D'après la définition antérieure à 1951.

(3) D'après la définition de 1951.

COMMENTAIRE NO 12

Composition par âge de la population

On irait à l'encontre des faits en affirmant que toutes les populations ont une composition par âge à peu près semblable. C'est un aspect fondamental de leur structure, très variable dans l'espace et le temps, qui a des répercussions importantes sur la vie des sociétés: demande des biens de production et de consommation, quantité de main-d'oeuvre disponible, gain et emploi, scolarité, charges à supporter par chaque travailleur, etc. D'où l'importance du tableau 12 où nous comparons l'évolution, dans le Québec et le reste du pays, de la répartition de la population selon les groupes d'âge de 1901 à 1951.

La population d'âge scolaire (moins de 15 ans) proprement dite, s'élevait à 1,366,108 ou 33.7 p.c. du total du Québec en 1951, au regard de 2,884,608 ou 29 p.c. du total dans les autres provinces du Canada. C'était une augmentation notable sur 1941 en raison d'une natalité accrue attribuable en partie à l'activité économique plus grande depuis 1939. Les personnes à l'âge de la retraite se chiffraient par 232,097 ou 5.7 p.c. du total au Québec et 854,176 ou 8.7. p.c. du total dans le reste du pays. La portion productive de la population (de 15 à 65 ans) était de 60.6 p.c. dans la province et 62.3 p.c. en dehors.

Dans tout le Canada, la tendance est à la diminution relative des moins de 20 ans et à l'accroissement des personnes plus âgées. Mais depuis le début de la période observée, le Québec a toujours eu une proportion de jeunes plus forte que les autres provinces prises en bloc, avec une proportion plus faible de personnes actives capables d'en prendre charge.

TABLEAU 12

Répartition de la population selon les groupes d'âge						
	1901	1911	1921	1931	1941	1951
	PROVINCE DE QUEBEC					
TOTAL	1,648,898	2,005,776	2,360,510	2,874,662	3,331,882	4,055,681
0 à 14 ans	638,640	771,763	899,651	1,022,828	1,062,813	1,366,108
15 à 19 ans	170,564	201,486	244,401	299,984	351,193	337,501
20 à 44 ans	546,831	678,579	795,088	1,014,909	1,233,587	1,488,502
45 à 65 ans	214,940	262,128	312,583	398,698	508,334	631,473
65 ans et plus	77,923	91,920	108,787	138,243	175,955	232,097

(En pourcentage)

TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
0 à 14 ans	38.8	38.5	38.2	35.6	31.9	33.7
15 à 19 ans	10.3	10.0	10.3	10.4	10.5	8.3
20 à 44 ans	33.2	33.8	33.7	35.3	37.1	36.7
45 à 65 ans	13.0	13.1	13.2	13.9	15.2	15.6
65 ans et plus	4.7	4.6	4.6	4.8	5.3	5.7

	CANADA			MOINS QUEBEC		
	1901	1911	1921	1931	1941	1951
TOTAL	3,722,417	5,200,867	6,427,439	7,502,124	8,174,773	9,953,748
0 à 14 ans	1,207,943	1,604,887	2,123,700	2,258,948	2,135,738	2,884,608
15 à 19 ans	386,931	484,051	560,185	740,026	768,842	720,472
20 à 44 ans	1,396,996	2,117,708	2,424,411	2,727,615	3,045,774	3,641,788
45 à 64 ans	537,269	750,824	1,007,686	1,337,702	1,632,559	1,852,704
65 ans et plus	193,278	243,397	311,457	437,833	591,860	854,176
(En pourcentage)						
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
0 à 14 ans	32.4	30.8	33.0	30.1	26.0	29.0
15 à 19 ans	10.4	9.3	8.7	9.9	9.4	7.2
20 à 44 ans	37.5	40.7	37.7	36.4	37.3	36.5
45 à 65 ans	14.4	14.4	15.8	17.8	20.0	18.6
65 ans et plus	5.3	4.8	4.8	5.8	7.3	8.7

(1) Recensement du Canada 1951, vol. I, tableau 19. Moins Terre-Neuve dans les chiffres antérieurs à ceux de 1951.

COMMENTAIRE NO 13

Age, langue maternelle et caractère rural ou urbain
de la population.

Si plusieurs facteurs, comme la natalité, les migrations et l'allongement de la vie des individus, peuvent expliquer les différences de composition par âge, ces facteurs obéissent à leur tour à des influences très variées. Nous en relevons deux au tableau 13 qui révèle comment la langue maternelle - reflet direct de l'origine ethnique - et le caractère urbain ou rural de la population peuvent se traduire dans la répartition par âge.

En nous arrêtant d'abord au total des deux groupes mentionnés au tableau, nous constatons que la population de langue française du Québec est formée de 35.6 p.c. de jeunes de moins de 15 ans en 1951, 5.2 p.c. de personnes à l'âge de la retraite et 59.2 p.c. de personnes productives; du côté des citoyens de langue anglaise, les pourcentages correspondants s'établissent successivement comme suit: 26.6 p.c., 8.8 p.c. et 64.6 p.c. La tendance signalée au tableau précédent se retrouve ici, mais d'une façon plus accentuée: proportion de jeunes à charge plus forte chez les populations de langue française que chez celles de langue anglaise, soutenue par une proportion plus faible de personnes d'âge productif.

Si on tient compte de l'agglomération de la population, on remarquera que la différence (plus faible proportion d'actifs) est plus grande sur le plan rural où la proportion des jeunes atteint 41.8 p.c. du total.

T A B L E A U 13

Répartition de la population de la province de Québec
selon la langue maternelle et les groupes d'âge (1)
(1951)

	QUEBEC, TOTAL		QUEBEC RURAL		QUEBEC URBAIN	
	Langue française	Langue anglaise	Langue française	Langue anglaise	Langue française	Langue anglaise
TOTAL	3,347,030	558,256	1,242,031	96,622	2,104,999	461,634
0 à 14 ans	1,192,473	148,720	520,364	29,597	672,109	119,123
15 à 19 ans	293,906	34,590	120,331	6,882	173,575	27,708
20 à 44 ans	1,210,148	212,624	381,111	30,534	829,037	182,090
45 à 64 ans	478,248	113,209	155,719	18,734	322,529	94,475
65 et plus	172,255	49,113	64,506	10,875	107,749	38,238
(En pourcentage du total)						
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
0 à 14 ans	35.6	26.6	41.8	30.6	31.9	25.8
15 à 19 ans	8.8	6.2	9.7	7.2	8.3	6.0
20 à 44 ans	36.1	38.1	30.7	31.6	39.4	39.4
45 à 64 ans	14.3	20.3	12.6	19.4	15.3	20.5
65 ans et plus	5.2	8.8	5.2	11.2	5.1	8.3

(1) Recensement du Canada 1951, volume II.

COMMENTAIRE NO 14

La population active selon l'âge et les grands secteurs d'activité économique

Pour bien interpréter les tableaux 14 et 15 qui suivent, il faut d'abord se rappeler que la population de 14 ans et plus comprend deux éléments: 1. la main-d'oeuvre proprement dite ou les travailleurs rémunérés (définition précise en note 1); 2. les personnes soustraites à l'activité ordinaire (définition précise en note 2) dites en dehors de la main-d'oeuvre. L'importance relative de la main-d'oeuvre par rapport à la population totale et à la population de 14 ans et plus depuis 1901 ressort comme suit:

	Population totale	Population de 14 ans et plus	Main-d'oeuvre agée de 14 ans et plus (2)	p.c. (3)	p.c. (4)
1901	1,648,898	1,047,270	512,279	31.07	48.92
1911	2,005,776	1,276,627	653,241	32.57	51.17
1921	2,360,510	1,513,477	780,830	33.08	51.59
1931	2,874,662	1,913,434	1,022,164	35.56	53.42
1941 (1)	3,331,882	2,341,532	1,237,678	37.15	52.86
1951	4,055,681	2,754,688	1,471,840	36.29	53.43

D'après ces données, la main-d'oeuvre, dans la province de Québec en 1951 représente 36.3 p.c. de la population totale et 53.4 p.c. de la population âgée de 14 ans et plus. Nous sommes maintenant en mesure d'aborder le tableau 14 qui répartit les différentes classes de travailleurs (Employeurs et travailleurs à leur propre compte, salariés, personnes non rémunérées, (telles que définies en note 3) selon leur âge, dans les industries et l'agriculture.

(1) Comprend les personnes en service actif.

(2) Agées de 10 ans et plus en 1901 et en 1911.

(3) Pourcentage de la population totale.

(4) Pourcentage de la population âgée de 14 ans et plus.

COMMENTAIRE NO 14 (Suite)

Trois faits principaux se dégagent du tableau 14

- (1) La population active de la province de Québec est proportionnellement plus jeune que celle de l'Ontario dans tous les secteurs de l'activité économique, en particulier dans l'agriculture;
- (2) Les personnes autonomes, employeurs et travailleurs à leur propre compte, dominent dans l'agriculture où ils figurent pour 56.5 p.c. de la population active agricole dans la province de Québec et pour 66.6 p.c. dans l'Ontario;
- (3) Les salariés, en très grande majorité dans les industries autres que l'agriculture, représentent 89.8 p.c. des effectifs de ce secteur du Québec, en comparaison de 90.4 p.c. dans l'Ontario.

Notons enfin que pour former le total de la main-d'oeuvre au tableau 14, il aurait fallu tenir compte a) des personnes qui travaillent sans rémunération dans l'agriculture, et b) des personnes n'ayant jamais travaillé et en quête de travail.

TABLEAU 14. -

Répartition de la population active de 14 ans et plus, selon l'âge et le genre d'activité en 1951---

09

	QUEBEC		ONTARIO	
Population de 14 ans et plus	Nombre	Pourcent	Nombre	Pourcent
Total	2,754,688	100.0	3,418,502	100.0
de 14 à 20 ans	402,616	14.6	375,959	11.0
de 20 à 65 ans	2,119,975	77.0	2,642,180	77.3
65 ans et plus	232,097	8.4	400,363	11.7
Main-d'oeuvre proprement dite				
Total	1,477,530	100.0	1,887,551	100.0
de 14 à 20 ans	170,821	11.6	162,584	8.6
de 20 à 65 ans	1,258,479	85.2	1,631,160	86.4
65 ans et plus	48,230	3.2	93,807	5.0
Industries (sauf agriculture)				
(Total	1,277,057	100.0	1,683,459	100.0
(de 14 à 20 ans	140,697	11.1	141,662	8.4
(de 20 à 65 ans	1,099,196	86.1	1,468,278	87.2
(65 ans et plus	37,164	2.8	73,519	4.4
(Employeurs et autonomes ¹				
(Total	127,807	100.0	154,704	100.0
(de 14 à 20 ans	831	0.7	595	0.4
(de 20 à 65 ans	119,573	93.6	139,748	90.3
(65 ans et plus	7,353	5.7	14,361	9.3
(Salariés				
(Total	1,138,894	100.0	1,522,085	100.0
(de 14 à 20 ans	136,394	12.0	140,114	9.2
(de 20 à 65 ans	972,915	85.4	1,323,096	86.9
(65 ans et plus	29,585	2.6	58,875	3.9

QUEBEC

(Sans paye	Nombre
(Total	10,356
(de 14 à 20 ans	3,422
(de 20 à 65 ans	6,708
(65 ans et plus	226
Agriculture	
(Total	194,783
(de 14 à 20 ans	35,156
(de 20 à 65 ans	148,565
(65 ans et plus	11,062
(
(Employeurs et autonomes (1)	
(Total	109,541
(de 14 à 20 ans	334
(de 20 à 65 ans	100,172
(65 ans et plus	9,035
(
(Salariés	
(Total	22,689
(de 14 à 20 ans	4,114
(de 20 à 65 ans	10,785
(65 ans et plus	7,790

(1) Employeurs et travailleurs à leur propre compte.

ONTARIO

Pourcent	Nombre	Pourcent
100.0	6,670	100.0
33.0	952	14.3
65.0	5,435	81.5
2.0	283	4.2
100.0	201,482	100.0
18.0	18,689	9.3
76.3	162,506	80.6
5.7	20,287	10.1
100.0	134,273	100.0
0.3	1,129	0.8
91.4	115,997	86.4
8.3	17,147	12.8
100.0	42,641	100.0
18.1	7,326	17.2
47.5	32,895	77.1
34.4	2,420	5.7

Note 1La main-d'oeuvre

La main-d'oeuvre, telle qu'elle est définie pour les besoins du recensement de 1951, comprend toutes les personnes âgées de 14 ans et plus qui, durant la semaine terminée le 2 juin 1951:

a) travaillaient pour un salaire ou un profit, ou sans rémunération à l'exploitation d'une ferme ou d'une entreprise dirigée par un membre du ménage;

b) avaient un emploi mais n'étaient pas au travail, pour cause de maladie, d'intempérie, de vacances, de différend industriel, ou de congédiement temporaire avec instruction expresse de retourner au travail dans les 30 jours qui suivent leur congédiement;

c) étaient sans emploi mais en quête de travail durant la semaine. Cette catégorie comprend les personnes qui auraient cherché du travail sans l'empêchement d'une maladie temporaire, d'un congédiement indéterminé ou prolongé, ou parce qu'elles ont cru qu'il n'y avait aucun emploi disponible.

Notons qu'il existe certaines différences importantes entre les données du recensement sur la main-d'oeuvre et celles du relevé courant de la main-d'oeuvre (relevé-échantillon) dont il est bon de tenir compte si on veut obtenir des données reflétant autant que possible la réalité.

Enfin, avant 1951, on employait le concept de "population active" plutôt que celui de "main-d'oeuvre" pour déterminer la situation dans la main-d'oeuvre.

Voir préface du volume IV du Recensement de 1951.

Note 2Personnes en dehors de la main-d'oeuvre
et âgées de 14 ans et plus

"La portion inactive de la population de 14 ans et plus se compose des personnes qui, durant la semaine terminée le 2 juin 1951, ne faisaient pas partie de la main-d'oeuvre, c'est-à-dire qu'elles ne travaillaient pas pour un salaire ou un profit ou sans rémunération au compte d'entreprises familiales telles que fermes ou commerces, qu'elles étaient sans emploi en même temps que sans travail et n'étaient pas activement en quête de travail. Font donc également partie de cette classe les personnes qui fréquentaient l'école, qui tenaient maison, les personnes incapables en permanence de travailler, retirées ou volontairement inactives, ainsi que les personnes qui n'entrent dans aucune des autres catégories.

- a) Personne retenue à la maison. - Toute personne occupée à son propre travail ménager ou à l'entretien de sa propre maison ou de ses enfants, qui avait aidé, dans le même travail, d'autres membres du ménage ou qui l'aurait fait n'eût été d'une maladie passagère.
- b) Personne à l'école. - Comprend toute personne fréquentant une maison d'enseignement où les élèves ne reçoivent aucune rétribution en espèces ou en nature.
- c) Personne retirée ou volontairement inactive. - Comprend les personnes retirées qui bénéficiaient ou non d'une pension; les personnes aptes au travail, mais qui ne travaillaient pas et n'étaient pas activement en quête de travail, ne tenaient pas maison ou ne fréquentaient pas l'école.
- d) Personne incapable en permanence de travailler. - Comprend les personnes qui ne peuvent plus travailler à cause de leur âge avancé, d'invalidité physique ou mentale ou d'une maladie chronique.
- e) Autre. - Comprend les personnes dont la principale activité ne semble pas figurer au classement de la main-d'oeuvre."

Voir introduction, page xi, volume IV, Recensement de 1951, pour de plus amples détails.

Note 3Classe de travailleur

"Les personnes faisant partie de la main-d'oeuvre, sauf celles qui sont en quête de leur premier emploi, sont ainsi classées:

- a) Employeurs. - Personnes qui exploitent leur propre entreprise, leur propre ferme ou exercent leur profession et qui emploient des travailleurs rémunérés pour les aider.
- b) Travailleurs à leur propre compte. - Personnes qui exploitent leur propre entreprise, leur propre ferme ou exercent leur profession sans l'aide de travailleurs rémunérés.
- c) Salariés. - Personnes qui travaillent pour un salaire, un traitement, à la pièce, moyennant commission, pourboires, ou rétribution en nature ou pension et chambre.
- d) Travailleurs familiaux non rémunérés (travailleurs sans paye). - Personnes qui travaillent sans rémunération sur une ferme ou dans une entreprise possédée et exploitée par un membre du ménage parent par le sang ou par alliance. Le travail accompli doit avoir contribué à l'exploitation de l'entreprise familiale."

Commentaire (15)

La population de 14 ans et plus en dehors
de la main-d'oeuvre

Un total de 1,270,994 personnes de 14 ans et plus dans la province de Québec, ou 46.6 p.c. de ce secteur, ne faisait pas partie de la main-d'oeuvre en 1951, à rapprocher de 1,517,188 ou 44.9 p.c. dans l'Ontario. Le tableau 15 indique la répartition de cette population, selon qu'elle serait encore à l'âge de produire ou à l'âge de la retraite.

Les faits suivants sont remarquables:

1. Le caractère de maturité de la population de l'Ontario paraît ici encore plus élevé que celui du Québec et cela à toutes les subdivisions du tableau 15;
2. Les personnes retenues à la maison (occupées à un travail de ménage tel que défini plus haut) forment le contingent le plus important dans les deux provinces, soit 70.7 p.c. de la population de 14 ans et plus dans la province de Québec (hors de la main-d'oeuvre) et 70.2 p.c. dans l'Ontario;
3. A l'école, le Québec entretient 13.1 p.c. des effectifs de 14 ans et plus hors de la main-d'oeuvre, en comparaison de 12.9 p.c. dans l'Ontario;
4. Les personnes retirées ou volontairement inactives, ou incapables en permanence de travailler, ou pensionnaires dans les institutions forment un total de 195,799 dans la province de Québec ou 15.4 p.c. des effectifs de 14 ans et plus hors de la main-d'oeuvre; dans l'Ontario, le total pour les mêmes catégories de gens est de 245,656 ou 16.2 p.c.

Ces faits, bien que très généraux, donnent une idée des charges qui incombent aux personnes actives de la province de Québec.

TABLEAU 15

Répartition de la population de 14 ans et plus
en dehors de la main d'oeuvre¹
(1951)

<u>Total hors de la main d'oeuvre</u>	Québec		Ontario	
	Nombre	p.c.	Nombre	p.c.
Total	1,270,994	100.0	1,517,188	100.0
Moins de 20 ans	220,573	17.3	210,649	13.9
De 20 à 65 ans	867,177	68.3	1,001,404	66.0
65 ans et plus	183,244	14.4	305,135	20.1
<u>Retenue à la maison</u>				
Total	899,444	100.0	1,064,946	100.0
Moins de 20 ans	56,043	6.2	22,043	2.1
De 20 à 65 ans	773,614	86.0	907,872	85.2
65 ans et plus	69,787	7.8	135,031	12.7
<u>A l'école</u>				
Total	167,029	100.0	196,180	100.0
Moins de 20 ans	152,050	91.1	181,313	92.4
De 20 à 65 ans	14,979	8.9	14,867	7.6
65 ans et plus	-	-	-	-
<u>Retirée ou volontaire- ment inactive</u>				
Total	93,348	100.0	152,511	100.0
Moins de 20 ans	2,563	2.7	1,473	1.0
De 20 à 65 ans	24,042	25.8	28,543	18.7
65 ans et plus	66,743	71.5	122,495	80.3
<u>Incapable en permanen- ce de travailler</u>				
Total	66,342	100.0	54,215	100.0
Moins de 20 ans	2,890	4.3	1,287	2.4
De 20 à 65 ans	27,439	41.3	19,756	36.4
65 ans et plus	36,014	54.4	33,172	61.2

TABLEAU 15 (suite)

Répartition de la population de 14 ans et plus
en dehors de la main d'oeuvre
(1951)

Pensionnaires dans
les institutions

Total	36,109	100.0	38,930	100.0
Moins de 20 ans	4,166	11.5	2,549	6.5
De 20 à 65 ans	22,698	62.9	23,493	60.4
65 ans et plus	9,245	25.6	12,888	33.1

Autres

Total	8,721	100.0	10,406	100.0
Moins de 20 ans	2,531	29.0	1,984	19.0
De 20 à 65 ans	5,337	61.2	6,873	66.1
65 ans et plus	853	9.8	1,549	14.9

Indiens

Total	6,164	100.0	13,763	100.0
Moins de 20 ans	1,222	19.8	2,626	19.0
De 20 à 65 ans	4,319	70.1	9,716	70.7
65 ans et plus	623	10.1	1,421	10.3

(1) Recensement du Canada 1951

Commentaire (16)

Les occupations primaires, secondaires et tertiaires dans la province de Québec

Les occupations d'une personne correspondent à ce qu'on pourrait appeler autrement la nature de l'emploi, le métier ou la profession. Les désignations qu'elles prennent s'inspirent de la nature des industries auxquelles elles sont propres (agriculture, manufacture, commerce, finance, etc). On aurait dit plus clairement occupations agricoles, occupations commerciales, occupations manufacturières, occupations financières, etc., mais au tableau 16, nous nous en sommes tenus aux dénominations officielles.

Nous avons de plus dans ce tableau adopté la classification des occupations suggérée par la conception économique de l'industrie à laquelle elles se rattachent. Les occupations énumérées au tableau 16 sont donc réparties en trois grandes catégories: occupations primaires ou emplois des personnes qui dans une industrie donnée s'appliquent aux travaux de simple extraction, de culture du sol, ou aux besoins générales; occupations secondaires ou emplois de personnes adonnées spécifiquement aux opérations de transformation; occupations tertiaires ou emplois qui concernent les besoins de distribution, de financement ou d'administration.

Les pourcentages que nous avons effectués permettent de prendre rapidement connaissance des changements produits depuis 1871. Près de la moitié de l'activité canadienne à la fin du siècle dernier était consacrée à la culture et à l'extraction; la proportion était tombée à 23.3 p.c. en 1951 (voir p.c. des occupations primaires par rapport au grand total). Sauf un fléchissement marqué au cours des années 1911 à 1931, les occupations de transformation (de manufacture et de construction) ont affiché une tendance à la hausse et atteignaient 28.8 p.c. du total en 1951. L'activité tertiaire qui n'occupait pas 20 p.c. de la population en 1871 s'est développée au point d'en retenir 45.6 p.c. au dernier recensement. L'augmentation des dernières décennies provient en partie d'un déplacement important de la main-d'oeuvre primaire vers les emplois tertiaires.

Commentaire (16) (suite)

La tendance constatée s'affirme donc solidement en faveur d'une province ayant su profiter des effets de la mécanisation du travail et du progrès technique. La fonction tertiaire devance maintenant la fonction primaire dans le domaine occupationnel. La province emploie son capital humain dans des emplois de moins en moins serviles en même temps que, sous le signe du confort, s'élève le niveau matériel de la population.

TABLEAU

Evolution des occupations
selon les trois grands secteurs
(Province)

	1871	1881	1891	1901
OCCUPATIONS PRIMAIRES				
Agriculture	160,641 ³	201,963 ³	217,061 ³	195,921
Pêche et chasse	-	-	-	4,320
Abattage du bois	-	-	-	3,551
Mines et carrières	-	-	-	1,338
Manoeuvres	-	-	-	42,337
Total	160,641	201,963	217,061	247,467
p.c. du grand total	47.1	46.6	45.5	48.3
OCCUPATIONS SECONDAIRES				
Manufactures	65,707 ¹	81,643 ¹	93,206 ¹	128,999 ¹
Construction	-	-	-	-
Total	65,707	81,643	93,206	128,999
p.c. du grand total	19.2	18.8	19.5	25.2
OCCUPATIONS TERTIAIRES				
Transp. et comm.	25,507 ⁴	34,346 ⁴	50,558 ⁴	47,303 ²
Services	36,562	42,677	89,649	70,020
Commis de bureau	-	-	-	18,237
Commerce et finance	-	-	-	-
Total	62,069	77,023	140,207	135,560
p.c. du grand total	18.2	17.8	29.4	26.5
Divers	52,874	72,635	26,396	253
p.c. du grand total	15.5	16.8	5.6	-
GRAND TOTAL	341,291	433,264	476,870	512,279
p.c.	100.0	100.0	100.0	100.0

1. Manufactures et construction.

2. Transport.

3. Agriculture, mines, pêches, chasse et travail dans la forêt.

4. Commerce et transport.

5. Ne comprend pas les personnes en service actif.

16

de la population active
de l'activité économique
de Québec)

1911	1921	1931	1941	1951
204,616	217,706	227,783	255,083	195,410
4,445	3,964	6,381	8,143	5,368
11,278	10,811	15,547	30,457	35,951
5,560	4,104	6,127	9,998	12,273
77,904	91,095	133,747	81,414	101,280
303,803	327,680	389,585	385,095	350,282
46.5	41.9	38.1	32.4	23.8
113,476	125,141	156,692	241,515	325,260
35,089	44,890	62,844	70,207	98,510
148,565	170,031	219,536	311,722	423,770
22.7	21.8	21.5	26.2	28.8
36,149	44,364	70,433	83,664	132,938
83,664	110,859	178,149	216,813	258,290
22,995	51,141	71,141	86,777	144,871
58,065	73,370	92,915	100,153	135,677
200,873	279,734	412,638	487,407	671,776
30.8	35.8	40.4	41.0	45.6
-	3,385	405	4,431	26,012
-	0.5	-	0.4	1.8
653,241	780,830	1,022,164	1,188,655 ⁵	1,471,840
100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Commentaire (17)

La main-d'oeuvre dans les occupations primaires,
secondaires et tertiaires à Montréal

Le tableau 17 donne une idée de la différence de comportement occupationnel de la main-d'oeuvre dans une grande agglomération comme Montréal et une province comme le Québec dont nous venons de parler (tableau 16).

Les occupations primaires, formées à peu près exclusivement de manoeuvres, sont au moins trois fois moins importantes que dans l'ensemble de la province et, comme dans cette dernière, elles tendent à la baisse.

Les occupations secondaires, par contre, sont proportionnellement plus élevées que dans l'ensemble de la province. Elles le seraient davantage et la tendance serait probablement à la hausse si les données officielles n'avaient pas dissocié les fonctions administratives des occupations secondaires auxquelles elles se rattachent.

La métropole est peuplée de personnes aux fonctions tertiaires qui forment plus de la moitié de tous les autres genres d'emploi. Et il semble bien que l'évolution dans le même sens n'est pas encore parvenue à son terme, du moins d'après les données du tableau 17.

TABLEAU 17

Répartition de la main d'oeuvre selon
les occupations à Montréal (1941 et 1951) ¹

	1941	1951
OCCUPATIONS PRIMAIRES		
Manoeuvres ⁴	27,018	33,092
Autres	1,872	1,490
TOTAL	28,890	34,582
p.c. du grand total	7.9	7.7
OCCUPATIONS SECONDAIRES		
Fabrication ou manufactures ²	98,195	108,896
Construction	26,127	28,794
TOTAL	124,322	137,690
p.c. du grand total	34.4	31.1
OCCUPATIONS TERTIAIRES		
Transport et communications	30,604	37,930
Commerce	31,171	34,404
Finance	2,780	3,349
Services ³	79,911	84,421
Commis de bureau	41,904	69,902
TOTAL	186,370	230,006
p.c. du grand total	51.4	51.7
Propriété et administration	21,406	35,939
p.c. du grand total	5.9	8.0
Non déclarées	1,665	6,513
GRAND TOTAL	362,653	444,730
p.c.	100.0	100.0

1. Tableau 6-2 - Tendances des occupations et des industries au Canada, SP-8, publication spéciale de l'Office fédéral de la statistique.

2. Comprend les mécaniciens de machines fixes et les occupations associées à la production de l'énergie électrique.

3. Services professionnels, personnels, sécurité publique, etc.

4. Sauf les manoeuvres engagés dans les opérations agricoles et les activités relatives à la pêche, aux mines et l'abattage du bois.

Note: Avant 1951, le concept "population active" plutôt que "main-d'oeuvre" était employé pour déterminer la situation de la main-d'oeuvre.

Commentaire (18)

Propriétaires, administrateurs et directeurs (gérants)

Le tableau 18 révèle le nombre et l'importance relative des personnes qui exercent une occupation ou fonction de direction dans les entreprises, comme propriétaires, administrateurs ou gérants. Nous avons cru qu'un rapprochement du Québec et de l'Ontario à ce point de vue permettrait d'utiles comparaisons.

La province de Québec comptait 209,416 propriétaires, administrateurs et directeurs en 1951 ou 14.2 p.c. de la population active, à rapprocher de 277,727 ou 14.7 p.c. pour l'Ontario. Les occupations agricoles, à elles seules, englobaient 109,541 employeurs et fermiers à leur propre compte ou 52.4 p.c. de toutes les fonctions de direction du Québec, contre 134,273 ou 48.3 p.c. dans l'Ontario. Le commerce de détail, constitué d'un grand nombre de petites entreprises, occupe 17.0 p.c. des propriétaires et directeurs-gérants dans le Québec et 19.4 p.c. dans l'Ontario. Viennent ensuite, dans les deux provinces, les manufactures, les services personnels et le commerce de gros. Notons que dans les services personnels, on trouve des coiffeurs, des barbiers, des blanchisseurs et dégraisseurs, des propriétaires d'hôtels, de cafés et de restaurants, des entrepreneurs de pompes funèbres, etc.

L'importance relative de l'ensemble des fonctions de direction est nettement à la baisse par rapport à la population active depuis 1931 en raison du secteur agricole qui cède le pas, même en valeur absolue, à presque tous les autres secteurs de l'activité économique dont les indices d'importance relative quant aux fonctions de direction sont à la hausse.

TABLEAU 18

Propriétaires, administrateurs et directeurs¹

PROVINCE DE QUEBEC						
	1931	1941 (Nombre)	1951	1931	1941 (Pourcent)	1951
Agriculture	117,259	133,476	109,541	69.3	69.6	52.4
Abattage du bois	660	419	1,390	0.4	0.2	0.7
Mines	170	178	365	0.1	0.1	0.2
Manufactures	8,865	8,182	20,942	5.2	4.2	10.0
Construction	2,449	1,791	5,217	1.4	0.9	2.5
Transport et comm.	1,987	2,175	5,104	1.2	1.4	2.4
Commerce-détail	25,825	28,538	35,745	15.3	14.8	17.0
" -gros	2,859	5,301	10,831	1.7	2.8	5.2
Services gouvern.	2,316	3,362	6,172	1.4	1.8	2.9
" récréatifs	552	607	1,325	0.3	0.3	0.6
" personnels	6,218	7,514	12,784	3.7	3.9	6.1
TOTAL	169,160	191,543	209,416	100.0	100.0	100.0
En pourcent de la pop. active	16.5	16.1	14.2	16.5	16.1	14.2

TABLEAU 18 (suite)

Propriétaires, administrateurs et directeurs¹

PROVINCE D'ONTARIO						
	1931	1941 (Nombre)	1951	1931	1941 (Pourcent)	1951
Agriculture	172,389	159,999	134,273	70.0	66.4	48.3
Abattage du bois	294	212	713	0.1	0.1	0.2
Mines	356	467	753	0.1	0.2	0.3
Manufactures	12,894	12,610	28,573	5.3	5.2	10.3
Construction	4,046	3,055	10,538	1.7	1.3	3.8
Transport et comm.	3,330	3,652	7,451	1.3	1.5	2.7
Commerce-détail	37,505	40,890	53,874	15.3	17.0	19.4
Commerce-gros	4,746	7,480	14,596	1.9	3.1	5.2
Services gouvern.	3,939	4,659	10,007	1.6	1.9	3.7
" récréatifs	1,210	1,424	2,719	0.5	0.6	0.9
" personnels	5,499	6,602	14,230	2.2	2.7	5.2
TOTAL	246,208	241,050	277,727	100.0	100.0	100.0
En pourcent de la pop. active	18.3	16.6	14.7	18.3	16.6	14.7

1. Tableau 7 - 12 et 8 - 9, Tendances des occupations et des industries au Canada, SP-8, publication spéciale de l'Office fédéral de la statistique, Ottawa.

Commentaire (19)

La main-d'oeuvre selon les industries de 1931 à 1951

Dans les tableaux 19 et 20 nous envisageons le comportement de la main-d'oeuvre sous l'angle de l'INDUSTRIE et non plus sous celui d'emploi ou de l'OCCUPATION. C'est un autre aspect de la réalité que nous avons toujours sous les yeux. Ainsi, dans l'agriculture (ou industrie agricole au tableau 19), on trouve surtout des personnes ayant une occupation strictement agricole, mais on en trouve aussi qui ont une occupation manufacturière (mécanicien, machiniste), une occupation de transport (camionneur), une occupation dite de service (comptable), etc. De même, dans l'industrie manufacturière trouve-t-on surtout des emplois strictement manufacturiers, mais en rencontre-t-on aussi de toute autre nature, selon l'importance des usines. On verra au tableau 19, par exemple, que les manoeuvres et commis de bureau, deux occupations proprement dites, ne figurent pas comme aux tableaux 16 et 17: ces deux emplois sont distribués dans toutes les industries, même les mines et l'abattage du bois.

Du total de 1,471,840 personnes dans les industries en 1951 dans la province, la plus grosse proportion, soit 30.8 p.c. se trouve dans les manufactures. Viennent ensuite, par ordre d'importance, les services avec 19.8 p.c., l'agriculture avec 13.2 p.c., le commerce 11.7 p.c., les transports et communications avec 7.3 p.c., la construction avec 7.1 p.c. La situation est à peu près la même dans l'Ontario où les manufactures et les services sont encore plus importants. Dans les deux provinces depuis 1941, l'agriculture, la pêche et la chasse (les mines dans l'Ontario) cèdent de leur importance relative à toutes les autres industries.

TABLEAU 19

Répartition de la main-d'oeuvre selon les
industries de 1931 à 1951

PROVINCE DE QUEBEC						
	1931	1941	1951	1931	1941	1951
	(En valeur absolue)			(En pourcentage)		
<u>Toutes industries</u>	1,022,164	1,188,655	1,471,840	100.0	100.0	100.0
Agriculture	226,754	254,383	194,783	22.2	21.4	13.2
Abatt. du bois	16,835	34,933	45,120	1.6	2.9	3.-
Pêche et chasse	6,311	8,041	5,172	0.6	0.7	0.4
Mines	8,225	13,725	19,899	0.8	1.1	1.3
Manufactures	229,246	329,884	453,073	22.4	27.7	30.8
Electricité, gaz, eau	5,986	6,768	12,617	0.6	0.6	0.9
Construction	79,209	73,216	102,703	7.7	6.8	7.1
Transp. et comm.	68,483	68,026	107,002	6.7	5.8	7.3
Commerce	99,373	123,065	173,070	9.7	10.3	11.7
Finance	26,382	24,937	38,920	2.6	2.1	2.6
Services	201,993	235,267	291,839	19.8	19.8	19.8
Non désignés	53,367	16,410	27,642	5.3	1.5	1.9

TABLEAU 19 (suite)

Répartition de la main-d'oeuvre selon les
industries de 1931 à 1951

PROVINCE D'ONTARIO						
	1931	1941	1951	1931	1941	1951
	(En valeur absolue)			(En pourcentage)		
<u>Toutes industries</u>	1,345,581	1,455,055	1,884,941	100.0	100.0	100.0
Agriculture	303,163	269,577	201,482	22.5	18.5	10.7
Abatt. du bois	10,140	16,563	23,030	0.7	1.1	1.2
Pêche et chasse	6,018	5,470	2,259	0.5	0.4	0.2
Mines	18,961	32,125	30,653	1.4	2.2	1.6
Manufactures	329,096	445,486	615,358	24.4	30.6	32.6
Electricité, gaz, eau	12,715	12,230	30,704	0.9	0.8	1.6
Construction	90,588	77,584	127,494	6.7	5.3	6.8
Transp. et comm.	95,120	84,605	127,421	7.1	5.8	6.7
Commerce	149,113	178,188	267,167	11.1	12.2	14.2
Finance	37,501	38,802	61,728	2.8	2.8	3.3
Services	246,186	280,975	379,129	18.3	19.4	20.1
Non désignées	35,980	13,450	18,516	3.6	0.9	1.0

Source: Tendances des occupations et des industries au
Canada, Office fédéral de la statistique, publication spéciale, SP-8

Notes: Avant 1951, le concept "population active" plutôt que "main-d'oeuvre
était employé pour déterminer la situation de la main-d'oeuvre.

- Les industries de 1931 et de 1941 ont été redispesées en fonction
du classement de 1951

- Les chiffres de 1941 dans le présent tableau ne comprennent pas
les personnes en service actif le 2 juin 1941

Commentaire (20)

Les classes de travailleurs dans les industries en 1951

On a répété sous les formes les plus variées que la machine et la division du travail tuent l'artisan avec les qualités d'esprit et de coeur qui le distinguaient, et engendrent les masses de prolétaires et de salariés privés d'initiative, d'autonomie et d'intérêt personnel. Cette affirmation est-elle conforme aux faits? Le tableau 20 y donne une réponse sur le plan exclusivement numérique et quantitatif.

Il répartit la main-d'oeuvre selon son statut économique; il nous dit, en d'autres termes, à quelles classes de travailleurs se rattache la société du Québec et de l'Ontario, quelle est l'importance numérique et relative des employeurs, des travailleurs à leur propre compte, des salariés et des personnes sans rémunération par industrie. Les "autonomes" (employeurs et propre compte) forment 16.2 p.c. (15.3 p.c. en Ontario) de la population active dans la province de Québec. Les industries qui en comptent le plus sont:

la pêche et chasse	71.3 p.c.
l'agriculture	56.2 p.c.
le commerce	21.1 p.c.
la construction	14.2 p.c.
les transports	10.2 p.c.
les services	10.2 p.c.

Les salariés constituent à eux seuls 78.9 p.c. de la main-d'oeuvre industrielle et se répartissent ainsi en pourcentage des effectifs totaux des principaux secteurs d'activité:

Electricité, gaz	99.6 p.c.
Mines	98.8 p.c.
Manufactures	94.1 p.c.
Finance	93.6 p.c.
Forêt	90.7 p.c.
Services	88.9 p.c.
Transports	89.4 p.c.
Construction	85.4 p.c.

Commentaire (20) (suite)

La proportion des salairés est généralement plus élevée dans l'Ontario où ils figurent pour 83.1 p.c. du total.

Les personnes sans rémunération se rencontrent surtout dans les petites entreprises à caractère familial et c'est pourquoi les données statistiques les situent surtout dans l'agriculture, la pêche et la chasse, le commerce et les services.

De la forte prépondérance des salariés par rapport aux personnes dites "autonomes", il ne faut pas s'empresser de conclure au vice de l'organisation de notre société. Dès que l'option est faite en faveur d'un genre d'activité économique en série comme le nôtre, il faut en accepter certaines conséquences comme celle de la très grande entreprise et le régime du salariat qu'elle requiert. Cependant, il n'est pas impensable d'envisager un régime économique à réduction progressive du salariat; on voit déjà au tableau 20 que le mode autonome de travail existe déjà, bien que presque négligeable, dans un grand nombre de secteurs. Au reste, ce n'est pas le salariat qui est à abolir, mais certaines conditions dont on l'entoure. Les améliorations dans ce sens ouvrent les portes à de laborieuses recherches que nous pouvons tout au plus suggérer ici.

TABLEAU 20

Les classes de travailleurs ¹
dans les industries
(1951)

	QUEBEC		ONTARIO	
TOUTES INDUSTRIES				
Employeurs	49,643	3.4	78,074	4.1
Propre compte	187,705	12.8	210,903	11.2
Salariés	1,161,583	78.9	1,564,726	83.1
Sans rémunération	72,909	3.8	31,238	1.6
Total	1,471,840	100.0	1,884,941	100.0
AGRICULTURE				
Employeurs	7,782	4.0	17,306	8.6
Propre compte	101,759	52.2	116,977	58.0
Salariés	22,689	11.6	42,641	21.2
Sans rémunération	62,553	32.2	24,568	12.2
Total	194,783	100.0	201,492	100.0
FORET (Abattage du bois)				
Employeurs	1,014	2.2	478	2.1
Propre compte	2,609	5.8	1,472	6.3
Salariés	40,885	90.7	20,955	91.1
Sans rémunération	612	1.3	125	0.5
Total	45,120	100.0	23,030	100.0
PECHE et CHASSE				
Employeurs	39	0.7	162	7.2
Propre compte	3,648	70.6	944	41.8
Salariés	1,092	21.1	1,145	50.6
Sans rémunération	393	7.6	8	0.4
Total	5,172	100.0	2,259	100.0
MINES et CARRIERES				
Employeurs	91	0.4	188	0.6
Propre compte	136	0.7	387	1.3
Salariés	19,656	98.8	30,072	98.1
Sans rémunération	16	0.1	6	-
Total	19,899	100.0	30,653	100.0
FABRICATION(Manufactures)				
Employeurs	12,920	2.8	13,190	2.1
Propre compte	12,224	2.7	10,331	1.7
Salariés	426,180	94.1	591,342	96.1
Sans rémunération	1,749	0.4	495	0.1
Total	453,073	100.0	615,358	100.0
ELECTRICITE, GAZ, EAU				
Employeurs	11	-	13	-
Propre compte	28	0.3	11	-
Salariés	12,573	99.6	30,675	99.9
Sans rémunération	5	-	5	-
Total	12,617	100.0	30,704	100.0

TABLEAU 20(suite)

Les classes de travailleurs¹
dans les industries
(1951)

	QUEBEC		ONTARIO	
CONSTRUCTION				
Employeurs	5,918	5.8	11,228	8.8
Propre compte	8,595	8.4	15,702	12.3
Salariés	87,769	85.4	100,337	78.7
Sans rémunération	421	0.4	227	0.2
Total	102,703	100.0	127,494	100.0
TRANSPORT ET COMMUNICATIONS				
Employeurs	1,436	1.3	2,125	1.7
Propre compte	9,481	8.9	7,310	5.7
Salariés	95,683	89.4	117,828	92.5
Sans rémunération	402	0.4	158	0.1
Total	107,002	100.0	127,421	100.0
COMMERCE				
Employeurs	12,440	7.2	19,613	7.3
Propre compte	24,073	13.9	27,925	10.4
Salariés	132,702	76.7	216,232	80.9
Sans rémunération	3,855	2.2	3,497	1.3
Total	173,070	100.0	267,267	100.0
FINANCE				
Employeurs	817	2.1	1,856	3.0
Propre compte	1,650	4.2	2,684	4.3
Salariés	36,417	93.6	57,131	92.6
Sans rémunération	36	0.1	57	0.1
Total	38,920	100.0	61,728	100.0
SERVICES				
Employeurs	7,110	2.4	11,789	3.1
Propre compte	22,885	7.8	26,608	7.0
Salariés	259,115	88.9	338,687	89.3
Sans rémunération	2,729	0.9	2,045	0.6
Total	291,839	100.0	379,129	100.0
Non désignées				
Employeurs	65	0.2	136	0.7
Propre compte	617	2.2	552	3.0
Salariés	26,822	97.1	17,681	76.1
Sans rémunération	138	0.5	47	0.2
Total	27,642	100.0	18,416	100.0

1. D'après le tableau 19 du Recensement du Canada, 1951, volume IV.

Commentaire (21)

Logements, ménages et moyenne de personnes
par logement et ménage

D'après le tableau 21, la moyenne de personnes par logement et ménage dans la province en 1951 est de 4.70 en 1951 alors qu'elle était de 6.28 il y a 70 ans; dans le reste du Canada les moyennes par logement aux mêmes années étaient de 3.85 et 5.54.

Le but du tableau 21 est double:

1. amener à constater que la moyenne de personnes par logement a toujours été d'environ 20 p.c. plus élevée dans la province de Québec que dans le reste du Canada, bien qu'ici et là la tendance ait été à la baisse depuis 1881;

2. de suggérer des études poussées bien au delà des données générales de ce tableau, c'est-à-dire des recherches relatives aux caractéristiques démographiques et sociales des ménages de la province de Québec, qui encore ici est un cas particulier. Déjà les recensements les plus récents amorcent cette étude à des points de vue aussi variés que la structure interne et externe des habitations, les commodités de ménage, l'occupation, le gain, les états de service du chef du logement ou du ménage, etc, mais ces données, de caractère essentiellement quantitatif et global, n'ont que peu de signification pour la plupart des régions du Québec. Il faudrait y ajouter des monographies précédées d'enquêtes systématiques de façon à établir une politique provinciale de l'habitation, du logement et de la famille.

VOIR à la page xxii du volume III du Recensement de 1951 les changements de définition du terme ménage de façon que le "comptage" des ménages et le "comptage" des logements occupés soit le même maintenant.

TABLEAU 21

Logements, ménages et moyenne de personnes par
logement et ménage ¹

	Population	Logements occupés	Ménages	Personnes	
				par logement	par ménage
QUEBEC					
1881	1,359,027	216,432	254,841	6.28	5.33
1891	1,488,535	246,644	271,991	6.04	5.47
1901	1,648,898	291,427	307,304	5.66	5.37
1911	2,005,776	340,193	371,590	5.90	5.40
1921	2,360,665	398,267	442,239	5.93	5.34
1931	2,874,255	536,383	541,919	5.36	5.30
1941	3,331,882	644,529	663,426	5.17	5.02
1951	4,055,681	862,599	862,599	4.70	4.70
CANADA moins QUEBEC					
1881	2,909,337	524,933	545,569	5.54	5.33
1891	3,245,737	609,963	628,089	5.32	5.17
1901	3,675,069	726,588	751,082	5.06	4.89
1911	5,185,848	1,068,496	1,111,390	4.85	4.67
1921	6,414,654	1,365,745	1,454,871	4.70	4.41
1931	7,488,578	1,690,617	1,733,552	4.42	4.31
1941	8,167,831	1,928,626	2,042,663	4.23	4.00
1951	9,567,232	2,486,981	2,486,981	3.85	3.85
CANADA					
1881	4,268,364	741,365	800,410	5.76	5.23
1891	4,734,272	856,607	900,080	5.53	5.26
1901	5,323,967	1,018,015	1,058,386	5.23	5.03
1911	7,191,624	1,408,689	1,482,980	5.11	4.85
1921	8,775,319	1,764,012	1,897,110	4.97	4.63
1931	10,362,833	2,227,000	2,275,171	4.65	4.55
1941	11,489,713	2,573,155	2,706,089	4.47	4.25
1951	13,622,913	3,349,580	3,349,580	4.07	4.07

Recensement du Canada 1951, Logements et familles, vol. III, tableau 1-1

Logement: "série de pièces d'habitation distinctes au point de vue de la structure et qui a son entrée particulière de l'extérieur de la maison ou sur un corridor ou un escalier commun à l'intérieur. L'entrée ne doit pas passer par les pièces d'habitation d'une ou d'autres personnes."

Ménage: "une personne ou groupe de personnes, apparentées ou non, occupant une unité de logement"
(Voir explications au volume III du Recensement de 1951)

Commentaire (22)

Aux fins du recensement, la famille comprend l'époux et l'épouse (avec ou sans enfant) ou l'un des deux avec un ou plusieurs enfants non mariés et vivant ensemble sous le même toit. Par contre, le ménage a été défini comme une personne ou un groupe de personnes, apparentées ou non, occupant une unité de logement. D'après ces critères du recensement, s'il suffit d'une personne pour constituer un ménage, il en faut au moins deux pour constituer une famille.

Le tableau 22 sur l'importance de la famille en 1941 et 1951 permet certaines comparaisons intéressantes selon les provinces du Canada et les principales villes de la province de Québec.

La province de Québec vient immédiatement après Terre-Neuve pour la moyenne de personnes par famille, soit 4.4 et 4.2, respectivement. Le nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard suivent d'assez près avec 4.1 et 4.0. Les Prairies ont sensiblement la même moyenne que l'ensemble du Canada, mais la Colombie-Britannique, avec 3.3 et l'Ontario avec 3.4 s'en écartent beaucoup. Si on rapproche les données des deux derniers recensements, on constate une baisse de la moyenne de personnes par familles partout sauf à Terre-Neuve qui a fait palier.

Quand on compare la situation entre les villes du Québec, on enregistre de même des différences notables. Ainsi la plus forte importance numérique moyenne de la famille en 1951 se trouve à Jonquières (5.2) et à Chicoutimi (5.0), tandis que la plus faible se rencontre à Westmount (3.2), à Outremont (3.4) et à Verdun (3.4). La moyenne de Montréal est de 3.5 en comparaison de 3.9 en 1941.

TABLEAU 22

Caractéristiques générales des familles ¹

	Nombre de familles		Nombre de person- nes dans les familles		Moyenne de person- nes par famille	
	1941	1951	1941	1951	1941	1951
QUEBEC	647,946	856,041	2,937,828	3,609,851	4.5	4.2
Terre-Neuve	68,002 ²	74,858	298,702	328,609	4.4	4.4
Ile-du-P. -E.	15,590	21,381	82,050	86,105	4.2	4.0
Nlle-Ecosse	123,561	145,217	499,682	559,050	4.0	3.9
N. -Brunswick	93,479	111,639	404,140	460,144	4.3	4.1
Ontario	909,210	1,162,772	3,235,793	3,941,473	3.6	3.4
Manitoba	166,249	191,268	636,606	679,806	3.8	3.6
Saskatchewan	190,137	196,188	784,992	731,773	4.1	3.7
Alberta	175,744	223,326	687,724	816,050	3.9	3.7
Colombie-B.	199,383	299,845	669,171	984,024	3.4	3.3
Canada	2,525,299	3,207,587	9,937,986	11,868,276	3.9	3.7

1. Recensement du Canada 1951, volume III, Logements et familles, tableau 127

2. D'après le recensement de Terre-Neuve de 1945.

3. Chiffres non disponibles.

TABLEAU 22 (suite)

Caractéristiques générales des familles¹

Dans quelques villes importantes du Québec
(Classées selon le nombre de familles en 1951 - 20 villes)

	Nombre de familles		Nombre de personnes dans les familles		Moyenne de personnes par famille	
	1941	1951	1941	1951	1941	1951
Montréal	197,840	246,389	774,476	868,208	3.9	3.5
Québec	27,594	33,830	126,732	139,843	4.6	4.1
Verdun	16,312	20,123	61,006	69,249	3.7	3.4
Sherbrooke	7,515	11,034	30,199	43,321	4.0	3.9
Hull	6,574	9,916	30,315	39,720	4.6	4.0
Trois-Rivières	7,871	9,466	36,917	40,587	4.7	4.3
Outremont	7,033	7,329	25,953	24,968	3.7	3.4
Lachine	4,381	6,751	17,956	24,399	4.1	3.6
Westmount	5,604	5,779	19,221	18,374	3.4	3.2
Shawinigan Falls	3,920	5,704	18,771	25,098	4.8	4.4
Saint-Laurent	1,187	5,039	5,090	18,230	4.3	3.6
Valleyfield (S.)	3,463	4,996	14,233	20,311	4.1	4.1
Granby	2,933	4,942	12,644	19,838	4.3	4.0
Jacques-Cartier ³	-	4,908	-	21,341	-	4.3
St-Hyacinthe	3,926	4,181	13,740	15,832	4.2	3.8
Saint-Jean	2,815	4,099	11,770	15,652	4.2	3.8
Chicoutimi	2,735	4,075	14,348	20,379	5.2	5.0
Jonquières	2,361	3,999	12,819	20,658	5.4	5.2
Cap-de-la-Madel.	2,234	3,905	11,284	17,729	5.1	4.5
Saint-Jérôme	2,290	3,858	10,179	16,062	4.4	4.2

3. Chiffres non disponibles

Commentaire (23)

La famille du Québec, par régions économiques, sur le plan rural et sur le plan urbain

Dans la province de Québec, pour le moins autant que dans le reste du pays, les familles tendent à se maintenir plus nombreuses dans les régions rurales que dans les régions urbaines. Mais la diversité de l'importance des familles varie encore à l'intérieur de chaque secteur (rural ou urbain) comme l'indique le tableau 23. Ce fait reflète divers facteurs, notamment la plus grande importance économique et sociale de la vie familiale au sein des collectivités agricoles.

Le nombre de personnes, en moyenne, par famille dans la province de Québec est de 5.0 dans les localités rurales et de 3.9 dans les régions urbaines en 1951. La répartition par région selon les données au tableau 23 se présente comme suit, selon l'étendue de la famille dans les localités rurales:

REGIONS ECONOMIQUES	Moyenne de personnes par famille	
	Localités rurale	Localité urbaine
Saguenay (Lac Saint-Jean)	6.1	5.2
Abitibi-Témiscamingue	5.5	4.4
Gaspésie	5.4	4.6
Québec	5.2	4.3
Côte-Nord	5.1	4.4
Cantons de l'Est	4.9	4.1
Trois-Rivières	4.8	4.4
Plaine de Montréal	4.5	4.0
Outaouais	4.4	4.1
Grand-Montréal	4.2	3.5

Entre la moyenne de personnes par famille des deux régions extrêmes sur le tableau ci-dessus et sur le plan des localités rurales, il y a pratiquement deux personnes de différence. Le phénomène des écarts

Commentaire (23)
(suite)

serait souvent plus marqué si on effectuait un recoupement des localités rurales en régions agricoles et régions non agricoles. A titre d'exemple, choisissons le comté de Chicoutimi où la moyenne de personnes par famille rurale est de 6.0. En décomposant la population rurale en ses deux éléments, on découvre 6.6 personnes par famille de population rurale agricole et 5.5 par famille de population rurale non agricole. La moyenne des régions urbaines étant 5.1, celle de l'ensemble devient 5.3. Ces écarts, dans un seul comté, indiquent bien le danger qu'il y a de raisonner sur des chiffres globaux qui nous éloignent fort gravement parfois de la réalité.

L'écart entre la moyenne de personnes par famille, selon les régions rurales et les régions urbaines, serait encore plus grand si une proportion plus marquée qu'à la ville d'enfants à l'âge de travailler restait dans la famille rurale. Une forte tendance, en particulier des jeunes filles des régions agricoles à quitter leur foyer encore adolescentes et en vue de chercher du travail ailleurs, peut être dégagée à partir des données des recensements.

Mais le fait que les familles rurales sont, en moyenne, plus nombreuses que les familles urbaines, en dépit de la tendance des adolescents des premières à quitter plus tôt leur famille, révèle une natalité encore très forte dans les milieux ruraux.

TABLEAU 23

Caractéristiques générales des familles
par régions économiques de la province de Québec¹
(En 1951)

	Nombre de familles		Nombre de personnes dans les familles		Moyenne des personnes par famille	
	Localité rurale	Localité urbaine	Localité rurale	Localité urbaine	Localité rurale	Localité urbaine
GASPESIE²						
Bonaventure	7,608	- ³	38,655	- ³	5.1	- ³
Gaspé	10,523	1,023	53,659	4,890	5.1	4.8
Kamouraska	3,783	977	20,334	4,338	5.4	4.4
L'Islet	4,239	- ³	21,543	- ³	5.1	- ³
Matane	7,642	3,435	44,347	16,691	5.8	4.9
Montmagny	3,382	1,165	17,452	5,160	5.2	4.4
Rimouski	5,679	3,457	33,041	15,798	5.8	4.6
Riv.-du-Loup	4,225	2,560	23,096	11,295	5.5	4.4
Total	47,081	12,617	252,127	58,172	5.4	4.6
SAGUENAY						
Chicoutimi	4,996	15,419	30,180	78,658	6.0	5.1
Lac-Saint-J.	7,647	5,808	46,610	30,558	6.1	5.3
Total	12,643	21,227	76,790	109,216	6.1	5.2
QUEBEC						
Beauce	6,514	3,422	36,217	15,462	5.6	4.5
Bellechasse	4,431	- ³	23,270	- ³	5.3	- ³
Charlevoix	3,170	1,770	16,953	8,509	5.3	4.8
Dorchester	5,202	700	28,078	3,161	5.4	4.5
Lévis	1,853	6,509	9,695	29,119	5.2	4.5
Lotbinière	4,742	455	24,352	2,023	5.1	4.4
Montmorency	2,681	1,305	14,087	5,884	5.3	4.5
Portneuf	5,293	3,205	26,006	14,314	4.9	4.5
Québec	2,054	47,567	9,627	204,203	4.7	4.3
Total	35,940	64,933	188,285	282,666	5.2	4.3
TROIS-RIVIERES						
Berthier	3,568	1,563	16,282	6,556	4.6	4.2
Champlain	5,965	11,177	29,958	50,544	5.0	4.5
Maskinongé	2,999	835	14,345	3,675	4.8	4.4
Nicolet	5,007	552	24,455	2,448	4.9	4.4
Saint-Maurice	3,590	15,569	17,486	67,564	4.9	4.3
Total	21,129	29,696	102,526	130,787	4.8	4.4

TABLEAU 23 (suite)

Caractéristiques générales des familles
par régions économiques de la province de Québec¹
(En 1951)

	Nombre de familles		Nombre de personnes dans les familles		Moyenne des personnes par famille	
	Localité rurale	Localité urbaine	Localité rurale	Localité urbaine	Localité rurale	Localité urbaine
CANTONS-DE-L'EST						
Arthabaska	3,102	4,021	16,523	17,444	5.3	4.3
Brome	2,453	582	9,631	2,086	3.9	3.6
Compton	3,203	1,683	15,160	6,697	4.7	4.0
Drummond	3,780	7,103	18,921	30,597	5.0	4.3
Frontenac	4,092	1,544	22,201	6,972	5.4	4.5
Mégantic	3,679	5,121	19,000	22,159	5.2	4.3
Richmond	2,592	4,510	12,659	18,862	4.9	4.2
Shefford	3,415	5,854	16,068	23,454	4.7	4.0
Sherbrooke	1,742	11,774	7,920	45,745	4.5	3.9
Stanstead	2,663	4,768	11,677	19,645	4.4	4.1
Wolfe	2,738	686	14,206	2,942	5.2	4.3
Total	33,459	47,646	163,696	196,603	4.9	4.1
MONTREAL (Plaine)						
Argenteuil	3,285	2,415	13,339	9,378	4.1	3.9
Bagot	2,771	1,178	12,875	5,082	4.6	4.2
Beauharnois	1,746	6,734	7,827	27,562	4.5	4.1
Châteauguay	2,592	1,338	10,927	5,043	4.2	3.8
Deux-Montagnes	2,799	1,725	12,473	6,451	4.5	3.7
Huntingdon	2,380	664	9,512	2,401	4.0	3.6
Iberville	1,639	1,206	7,609	4,829	4.6	4.0
Joliette	3,781	3,471	18,744	15,009	5.0	4.3
Labelle	3,552	1,453	18,740	6,722	5.3	4.6
Laprairie	2,836	1,204	12,167	4,775	4.3	4.0
L'Assomption	3,109	1,731	13,742	7,720	4.4	4.5
Missisquoi	2,802	2,692	12,046	10,098	4.3	3.8
Montcalm	2,751	753	12,857	3,169	4.7	4.2
Napierville	1,151	693	5,657	2,872	4.9	4.1
Richelieu	2,194	4,451	9,659	18,198	4.4	4.1
Rouville	2,287	1,850	10,316	7,036	4.5	3.8
St-Hyacinthe	2,752	5,248	12,038	20,251	4.4	3.9
Saint-Jean	1,775	4,346	7,723	16,591	4.4	3.8
Soulanges	1,989	- ³	8,417	- ³	4.2	- ³
Terrebonne	6,342	8,081	28,153	33,266	4.4	4.1
Vaudreuil	2,755	1,246	11,071	4,647	4.0	3.7
Verchères	1,839	1,848	8,821	7,417	4.8	4.0
Yamaska	2,910	316	13,676	1,332	4.7	4.2
Total	62,037	54,643	278,389	217,448	4.5	4.0

TABLEAU 23 (suite)

Caractéristiques générales des familles
par régions économiques de la province de Québec¹
(En 1951)

	Nombre de familles		Nombre de personnes dans les familles		Moyenne de personnes par famille	
	Localité rurale	Localité urbaine	Localité rurale	Localité urbaine	Localité rurale	Localité urbaine
MONTREAL METROPOLITAIN						
Ile de Mont.	- ³	317,722	- ³	1,122,486	- ³	3.5
Chambly	2,243	15,770	9,500	62,582	4.2	4.0
Total	2,243	333,492	9,500	1,185,068	4.2	3.5
OUTAOUAIS						
Hull	480	12,397	2,198	50,536	4.6	4.1
Papineau	3,585	2,703	16,122	10,920	4.5	4.0
Pontiac	3,800	569	16,462	2,300	4.3	4.0
Total	7,865	15,669	34,782	63,756	4.4	4.1
ABITIBI-TEMISCAMINGUE						
Abitibi	9,196	6,650	50,091	29,014	5.4	4.4
Témiscamingue	3,769	1,079	21,919	4,901	5.8	4.5
Total	12,865	7,729	72,010	33,916	5.5	4.4
COTE-NORD⁴						
Saguenay	5,833	1,592	29,801	7,032	5.1	4.4
PROVINCE	252,945	603,096	1,264,993	2,344,858	5.0	3.9

1. D'après le Recensement du Canada 1951, vol. III, tableau 128-

2. Gaspésie-Rive-Sud.

3. Désignation inexistante.

4. Côte-Nord-Nouveau-Québec

Commentaire (24)

Le niveau de vie de la population de la province

Le tableau 24 reflète, par le revenu réel par tête, le niveau de vie possible de la province en regard des autres provinces du pays. Le revenu des particuliers est la somme des revenus courants, qu'ils découlent ou non de l'activité productive. Il comprend donc les traitements et salaires, le revenu net de l'entreprise non sociétaire, les dividendes, les intérêts, les loyers nets touchés par des personnes ainsi que les paiements de transfert de l'Etat, comme les prestations d'assurance-chômage, les gratifications de guerre et les allocations familiales. Le revenu personnel ne comprend évidemment pas les bénéfices non distribués des sociétés et les autres éléments du revenu national non encore parvenus entre les mains des particuliers.

Sous cette perspective, le tableau est très révélateur. Il montre d'abord que le pouvoir d'achat réel de la population de la province, passé de 558 dollars par tête en 1929 à 906 en 1954, est beaucoup plus élevé que dans toutes les provinces maritimes, mais plus bas que dans toutes les autres provinces. La Saskatchewan a fait exception en 1954. Ces chiffres ne doivent cependant pas servir de mesure rigoureuse à l'évaluation des niveaux de vie, car ils ne tiennent pas compte du fait que le coût de la vie peut varier d'une province à l'autre parfois d'une façon appréciable; ils ne disent pas non plus le caractère différent des habitudes des populations du pays ni le niveau d'industrialisation très variés selon les régions.

Le tableau 24 montre encore un écart très étendu entre le revenu apparent par tête (\$1,052 en 1951) et le revenu réel (\$906) qui, dans la province de Québec en particulier, n'a cessé d'augmenter depuis 1929 sauf en 1937 et en 1949.

On peut enfin, à la lecture de la troisième partie du tableau 24, constater que la province de Québec contribue dans la proportion du quart au revenu total des particuliers au Canada.

TABLEAU 24

Revenu personnel réel et revenu personnel apparent¹

	1929	1937	1945	1949	1951	1952	1953	1954
a) Revenu réel en dollars par tête ²								
QUEBEC	558	522	824	800	812	834	906	906
Terre-Neuve ³	-	-	-	-	506	535	549	549
Ile-du-P. -E.	344	360	623	543	557	591	559	558
Nouvelle-Ecosse	435	462	809	714	687	734	782	789
N-Brunswick	392	389	708	620	625	656	672	684
Ontario	785	732	1243	1131	1179	1209	1272	1265
Manitoba	396	603	951	972	977	983	988	933
Saskatchewan	405	257	867	1000	1149	1203	1119	746
Alberta	559	514	931	1012	1100	1107	1113	992
Colombie-B.	785	746	1156	1102	1128	1178	1264	1262
Canada	612	597	1020	947	987	1015	1063	1029
b) Revenu en dollars courants par tête								
QUEBEC	423	329	618	800	923	972	1046	1052
Terre-Neuve ³	-	-	-	-	586	623	634	638
Ile-du-P. -E.	261	214	467	543	633	689	623	648
Nlle-Ecosse	330	291	607	714	781	855	903	917
N. - Brunswick	297	245	531	620	711	764	776	795
Ontario	595	461	932	1131	1341	1409	1469	1470
Manitoba	452	380	713	972	1111	1145	1141	1084
Saskatchewan	307	162	650	1000	1306	1402	1292	867
Alberta	424	324	698	1012	1251	1290	1286	1153
Colombie-B.	595	470	867	1102	1283	1378	1460	1466
Canada	464	376	765	947	1122	1183	1228	1196

TABLEAU 24 (suite)

Revenu personnel réel et revenu personnel apparent¹

1929 1937 1945 1949 1951 1952 1953 1954

c) Répartition proportionnelle du revenu personnel, par province
(p.c. du Canada)

QUEBEC	25.2	25.6	23.8	24.3	24.0	24.2	24.6	25.4
Terre-Neuve	-	-	-	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3
Ile-du-P. -E.	0.5	0.5	0.5	0.4	0.8	0.4	0.4	0.4
Nlle-Ecosse	3.6	3.9	4.1	3.5	3.2	3.2	3.3	3.4
N. - Brunswick	2.6	2.6	2.7	2.5	2.4	2.3	2.3	2.4
Ontario	40.5	41.5	40.4	38.8	38.8	39.0	39.6	40.8
Manitoba	6.5	6.7	5.6	5.8	5.5	5.5	5.1	4.9
Saskatchewan	5.8	3.7	5.8	6.5	6.9	6.9	6.1	4.2
Alberta	6.2	6.2	6.1	7.0	7.5	7.3	7.1	6.6
Colombie-B.	8.4	8.8	8.9	9.6	9.7	9.7	9.9	10.2
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

1. National Accounts Income and Expenditure, Office fédéral de la statistique. Prices and Price Index, La Revue statistique du Canada, Annuaire du Canada, aussi de l'Office fédéral de la statistique.
2. Facteur de correction employé: indice des prix à la consommation.
3. Les données ne sont pas facilement comparables avant 1949.

Les investissements de nouveaux capitaux

Introduction

Le capital, comme les ressources naturelles et la main-d'oeuvre est indispensable à la mise en valeur d'un pays, d'une province. Chez nous, les capitaux étrangers, britanniques d'abord et américains ensuite, ont fortement contribué à l'expansion économique. Mais, depuis une vingtaine d'années en particulier, une part grandissante de fonds vient des capitalistes canadiens. Et même quand il se produit, comme tout récemment, des entrées massives de capitaux, on estime que les Canadiens contribuent à six des sept dollars engagés dans la production au pays.

L'ensemble des données que nous utilisons dans les tableaux qui suivent touchant les investissements représente des mises de fonds relatives à des biens de production, comme la construction d'immeubles et d'usines, l'achat de machines destinées à la production, certaines réparations en vue d'accroître les biens déjà engagés. Notons que les recoupements par province sont très difficiles parce que les entreprises à caractère interprovincial n'établissent pas leurs immobilisations sur une base géographique. Il ne faudra donc pas être rigoureux dans l'interprétation des chiffres. Au reste, il faut se souvenir que les investissements de capitaux dans une région comme dans les pétroles de l'Alberta, par exemple, peuvent avoir des répercussions sur l'ensemble des autres provinces.

Enfin les données relatives à l'années 1955 résultent d'une évaluation ou estimation soignée des faits passés et basée sur un nombre suffisant d'entreprises représentatives. La réalité pourra se trouver au delà ou en deçà de ces perspectives.

Pour plusieurs raisons, il importe de connaître d'avance les immobilisations qu'entendent effectuer les particuliers et les gouvernements relativement à la construction et à l'acquisition de machines et d'outillage. L'importance du programme prévu est un indice significatif de la façon dont les administrateurs envisagent l'état global des affaires à un moment donné. Règle générale, en effet, on n'engage des sommes élevées dans de nouveaux moyens de production que si la situation économique semble favoriser la vente de l'article à produire ou du service à rendre. Par contre, dès que la conjoncture économique paraît moins prometteuse, les capitalistes hésitent et les nouveaux capitaux se font plus rares.

Commentaire (25)

Les nouveaux investissements de capitaux dans le
Québec et le reste du Canada

Sur un total de 7,840 millions de dollars en nouvelles mises de fonds au Canada en 1955, la province en dispose de 1,869 et les autres provinces réunies, 5971, comme on peut le lire au tableau 25. En dollars constants, la mise du Québec n'était pourtant que de 861 millions, en comparaison de 2,752 en dehors de la province. Par personne les nouveaux engagements atteignaient 425 dollars; dans les autres provinces, toujours un peu plus élevés, ils étaient de 538 dollars. Dans l'ensemble, il se place environ le tiers autant de capitaux dans le Québec que dans le reste du pays.

La tendance en dollars constants, dans la province, révèle une réduction graduelle des investissements, à partir de 1948 - contrairement à ce qui se passe en dehors - jusqu'au déclenchement des hostilités en Corée en 1952 qui a donné un élan marqué à l'expansion des immobilisations relatives aux travaux dits essentiels. Mais après un fléchissement en 1954, l'investissement de capitaux par tête devient à peu près ce qu'il était en 1951.

L'accroissement des nouvelles mises de fonds, si on rapproche l'année 1955 de 1948 (1948 = 100), aura été de 138 pour le Québec et 140 pour le reste du pays.

TABLEAU 25

Evolution des investissements de nouveaux capitaux
dans le Québec et le reste du Canada¹

PROVINCE DE QUEBEC

	En dollars courants (millions)	P.C. du reste du Canada ²	En dollars cons- tants ³ (millions)	En dollars par tête ⁴
1948	1,163	33.5	601	307
1949	1,153	29.6	581	297
1950	1,213	28.9	574	306
1951	1,324	28.0	551	326
1952	1,594	29.6	705	382
1953	1,894	31.3	858	443
1954	1,775	31.8	818	404
1955	1,869	31.3	861	425
Moyenne	1,498		693	361
Accroissement: (1955/1948)				138

CANADA MOINS QUEBEC

	En dollars courants (millions)	En dollars constants (millions)	Par tête ⁴ (En dollars)
1948	3,474	1,796	384
1949	3,889	1,961	407
1950	4,192	1,985	430
1951	4,728	1,968	475
1952	5,370	2,376	523
1953	6,049	2,741	577
1954	5,768	2,658	534
1955	5,971	2,752	538
Moyenne	4,931	2,280	483
Accroissement: (1955/1948)			140

1. Private and Public Investment in Canada 1926-1951; Placements de l'industrie et des corps publics au Canada, Perspectives pour 1952; Supplement to Private and Public investment in Canada, Outlook 1955, Regional estimates.
2. Nouveaux placements du Québec par rapport à ceux du reste du Canada.
3. Facteur de correction: indice des prix de gros.
4. En dollars courants.

Commentaire (26)

Répartition des nouveaux investissements de capitaux

Le tableau 26 indique dans quels secteurs les nouveaux capitaux ont été dirigés de 1953 à 1955.

En 1955, sur un total de 1,869 millions de dollars engagés dans la province, la construction d'habitations en a absorbé 393 ou 21 p.c., les services d'utilité publique, 376 ou 20.1 p.c., les institutions et gouvernements, 373 ou 20 p.c., les manufactures, 359 ou 19.2 p.c. Le reste est allé dans les industries primaires (mines, forêts, agriculture) et dans les entreprises commerciales et financières.

La tendance paraît nettement favorable, depuis trois ans aux mises de fonds dans l'industrie manufacturière et la construction d'habitation, indice que l'on accorde une plus grande attention aux articles d'usage courant, les menaces de guerre se faisant moins grandes. On remarquera en particulier que dans l'industrie manufacturière, la province qui investissait 33.0 p.c. autant de capitaux que les autres provinces réunies devait en placer 47 p.c. en 1955.

Les comparaisons avec le reste du pays sont ici difficiles parce que la statistique officielle met hors classe de 12.6 à 13.7 p.c. du total des engagements pour les trois années observées, ce qui empêche de former le total au secteur Canada moins Québec du tableau 26.

TABLEAU 26

Répartition des nouveaux placements de capitaux¹

	PROVINCE DE QUEBEC				CANADA MOINS QUEBEC		
	En millions de dollars		En pourcent		En millions de dollars		p.c. du total
	Cour.	Const.	p.c. ²	p.c. ³	Cour.	Const.	
Toutes industries							
1953	1,894	858	100.0	31.3	6,049	2,741	100.0
1954	1,775	818	100.0	31.8	5,768	2,658	100.0
1955	1,869	861	100.0	31.3	5,971	2,752	100.0
Industries primaires							
1953	246	111	13.0	25.8	954	432	15.8
1954	215	99	12.1	27.1	794	373	13.8
1955	206	95	11.0	24.2	852	393	14.3
Industries manufacturières							
1953	318	112	17.1	33.0	965	437	15.9
1954	314	145	17.6	39.0	810	393	14.2
1955	359	165	19.2	47.0	766	353	12.8
Services d'utilité publique							
1953	462	163	24.1	41.1	1,125	510	18.6
1954	364	168	20.5	32.0	1,138	525	19.7
1955	376	173	20.1	34.0	1,099	506	18.4

TABLEAU 26(suite)

Répartition des nouveaux placements de capitaux¹

PROVINCE DE QUEBEC					CANADA MOINS QUEBEC		
	En millions de dollars		En pourcent		En millions de dollars		p.c. du total
	Cour.	Const.	p.c. ²	p.c. ³	Cour.	Const.	
Commerce et finance							
1953	140	49	7.4	30.4	460	238	7.6
1954	153	70	8.7	31.0	499	230	8.6
1955	161	74	8.6	32.6	493	227	8.3
Construction d'habitations							
1953	383	135	20.0	46.0	839	380	13.9
1954	362	166	20.4	38.1	948	437	16.9
1955	393	181	21.0	38.0	1,032	475	17.2
Institutions et gouvernements							
1953	344	121	18.2	39.2	877	397	14.5
1954	367	169	20.7	43.5	842	388	14.6
1955	373	172	20.0	39.3	937	436	15.8

1. Supplement to Private and Public Investment in Canada, Outlook 1955.

2. p.c. de toutes les industries pour chacune des années '53, '54, '55.

3. p.c. des nouveaux placements du Canada moins Québec.

Commentaire (27)

Les investissements de capitaux dans l'industrie
manufacturière à Montréal

Sur 4 personnes dans la province de Québec, il s'en trouve au moins une à Montréal. Au regard de cette concentration démographique, on peut se demander quelle est l'importance des capitaux engagés annuellement dans la métropole du Canada. Le tableau 27 l'indique en valeur absolue et relative pour les dix dernières années quant aux industries manufacturières.

Ces nouvelles immobilisations dans le Grand-Montréal étaient de 68 millions de dollars en 1946, ou 40.2 p.c. du total de 169 millions de dollars engagés dans les industries manufacturières de toute la province; en 1945, elles devaient dépasser 162 millions ou 45.1 p.c. du total provincial. C'est un accroissement, en dollars courants, de 245 p.c.

En somme, près de la moitié des capitaux engagés dans l'industrie manufacturière de la province le sont à Montréal. Cela s'explique par plusieurs facteurs, notamment la situation géographique de la métropole, au carrefour d'un grand réseau de voies de communications et de transport, l'importance de son marché, la proximité des grands centres d'activité de l'Ontario et des Etats-Unis.

La tendance est à la hausse depuis au moins quatre ans et on peut se demander si la nouvelle voie maritime du Saint-Laurent en accentuera encore l'allure.

TABLEAU 27

Evolution des placements de capitaux dans l'industrie manufacturière à Montréal et dans la province de Québec¹

	Grand Montréal	Reste de la province	Province (total)
(En millions de dollars)			
1946	68	101	169
1947	113	147	260
1948	124	159	283
1949	112	152	264
1950	105	152	257
1951	118	203	321
1952	111	200	311
1953	132	186	318
1954	148	166	314
1955	162	197	359
(En pourcentage du total)			
1946	40.2	59.8	100.0
1947	43.5	56.5	100.0
1948	43.8	56.2	100.0
1949	42.4	57.6	100.0
1950	40.8	59.2	100.0
1951	37.0	63.0	100.0
1952	35.7	64.3	100.0
1953	41.5	58.5	100.0
1954	47.1	52.9	100.0
1955	45.1	54.9	100.0

1. Private and Public Investment in Canada 1926-1951; publication de même titre pour 1952; Supplement to Private and Public Investment in Canada, Outlook 1955, REGIONAL ESTIMATES.

Commentaire (28)

Analyse des investissements de capitaux
dans l'industrie manufacturière à Montréal et
dans le reste de la province

Il s'en faut de beaucoup que tous les secteurs de l'activité économique de Montréal et du reste de la province aient le même besoin de nouvelles immobilisations. Et cela peut aussi varier d'une année à l'autre. Nous n'en voulons d'autres preuves que la répartition des mises de fonds dans les industries manufacturières en 1953 et 1955. Voyons le tableau 28.

A Montréal en 1955, les capitaux nouveaux sont allés surtout dans les industries des produits du pétrole (36.6 millions de dollars ou 22.6 p.c. du total), celles des aliments et boissons (33.3 millions de dollars ou 20.6 p.c. du total), celles des produits du fer et de l'acier (15.5 millions de dollars ou 9.8 p.c. du total), celles du matériel de transport (14.2 millions ou 8.7 p.c. du total), celles des appareils et des accessoires électriques (11.1 millions de dollars ou 6.9 p.c. du total). Ces cinq groupes d'industries recevaient 111.1 millions de dollars sur un total de 162.2 ou 68.6 p.c. En 1953, elles absorbaient 78.5 millions de dollars d'un total de 132 ou 59.5 p.c.

Dans le reste de la province, la concentration de capitaux se fait aussi en faveur de quelques genres d'industries. Quatre genres d'industries, en 1955, plaçaient plus de 10 millions de dollars en nouveaux capitaux: les produits du papier (78.8 millions de dollars ou 40.1 p.c. du total), les produits des métaux autres que le fer (23.7 millions ou 12 p.c.), les produits chimiques (17.4 millions de dollars ou 8.8 p.c.), les produits textiles (11.8 millions de dollars ou 6 p.c.). Ces quatre industries formaient un total en nouveaux investissements de 131.7 millions de dollars sur 196.4 ou 66.9 p.c. En 1953, ces quatre mêmes industries concentraient 111 millions de dollars du total de 186.4 en nouvelles immobilisations ou 60.0 p.c.

Enfin, si on examine l'investissement prépondérant dans l'un ou l'autre des genres d'industries, on apprend que Montréal touche tous les capitaux placés dans trois groupes d'industries: le tabac et ses pro-

Commentaire (28)
(suite)

duits, les vêtements, l'impression et l'édition; la métropole se réserve aussi plus de la moitié des investissements dans six autres industries. Le reste de la province l'emporte dans cinq genres d'industries: produits textiles, produits du bois, produits du papier, produits des métaux autres que le fer et produits chimiques.

Il semble bien que c'est surtout en fonction des ressources naturelles (forêt, mines, énergie électrique) que les investissements s'orientent en dehors de Montréal, bien que le facteur main-d'oeuvre à bon marché (industrie textile en particulier) puisse dans certains cas devenir un élément dominant. A Montréal, le marché et les moyens de transport et de communication paraissent être le facteur principal, l'agglomération de la main-d'oeuvre n'étant pas pour cela partie négligeable.

TABLEAU 28

Analyse des investissements de capitaux dans l'industrie manufacturière¹
(En millions de dollars)

Genre d'industrie	1953			1955		
	Montréal	Reste de la prov.	Total	Montréal	Reste de la prov.	Total
Aliments et boissons	23.7	10.3	34.0	33.3	8.4	41.7
Tabac et produits	2.8	-	2.8	2.3	-	2.3
produits textiles	4.3	15.7	20.0	5.3	11.8	17.1
Vêtements	5.6	-	5.6	3.9	-	3.9
Produits du bois	2.4	10.0	12.4	1.7	6.3	8.0
Produits du papier	3.6	55.4	59.0	3.9	78.8	82.7
Impression, édition	4.2	-	4.2	8.5	-	8.5
Produits du fer et de l'acier	19.0	10.7	29.7	15.9	5.0	20.9
Matériel de transport	14.9	4.1	19.0	14.2	2.3	16.5
Prod. des mét. autres que fer	4.0	23.0	27.0	4.6	23.7	28.3
App. et acc. électriques	9.3	2.3	11.6	11.1	3.9	15.0
Prod. minéraux non métall.	11.6	7.0	18.6	8.0	6.6	14.6
Prod. du pétrole et de la h.	11.6	0.1	11.7	36.6	0.3	36.9
Produits chimiques	10.5	16.9	27.4	9.8	17.4	27.2
Divers	4.5	31.0	35.5	2.8	32.3	35.1
TOTAL	132.0	186.4	318.5	162.3	196.4	358.7

(En pourcentage du TOTAL)

Aliments et boissons	17.9	55.6	20.6	4.3
Tabac et produits	2.1	-	1.4	-
Produits textiles	3.2	8.6	3.3	6.0
Vêtements	4.2	-	2.4	-
Produits du bois	1.8	5.5	1.0	3.2
Produits du papier	2.7	29.8	2.4	40.1
Impression, édition	3.2	-	5.2	-
Produits du fer et de l'acier	14.4	5.8	9.8	2.5
Matériaux de transport	11.3	2.3	8.7	1.2
Prod. des mét. autres que fer	3.1	12.4	2.8	12.0
App. et acc. électriques	7.1	1.3	6.9	2.0
Prod. minéraux non métall.	8.8	3.8	4.9	3.4
Prod. du pétrole et de la h.	8.8	-	22.6	0.1
Produits chimiques	7.9	9.1	6.1	8.8
Divers	3.5	16.8	1.7	16.4
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0

TABLEAU 28(suite)

Analyse des investissements de capitaux dans l'industrie manufacturière¹

(En pourcentage des placements dans chaque groupe d'industrie)

	1953			1955		
	Montréal	Reste de la prov.	Total	Montréal	Reste de la prov.	Total
Aliments et boissons	72.6	27.4	100.0	79.8	20.2	100.0
Tabac et produits	100.0	-	100.0	100.0	-	100.0
Produits textiles	21.0	79.0	100.0	30.9	69.1	100.0
Vêtements	100.0	-	100.0	100.0	-	100.0
Produits du bois	19.3	80.7	100.0	24.2	75.8	100.0
Produits du papier	6.1	93.9	100.0	4.7	95.3	100.0
Impression, édition	100.0	-	100.0	100.0	-	100.0
Produits du fer et de l'acier	65.5	34.5	100.0	76.1	23.9	100.0
Matériel de transport	78.4	21.6	100.0	86.0	14.0	100.0
Prod. des mét. autres que fer	14.8	85.2	100.0	16.2	83.8	100.0
App. et acc. électriques	80.2	19.8	100.0	74.0	26.0	100.0
Prod. minéraux non métall.	62.3	37.7	100.0	54.7	45.3	100.0
Prod. du pétrole et de la h.	99.9	0.1	100.0	99.2	0.8	100.0
Produits chimiques	38.3	61.7	100.0	36.0	64.0	100.0
Divers	12.7	87.3	100.0	8.0	92.0	100.0
TOTAL	41.5	58.5	100.0	45.1	54.9	100.0

1. D'après Supplement to Private and Public Investment in Canada, Outlook 1955, Regional Estimates, Ottawa 1955.

Commentaire (29)

Evolution de l'importance des chemins de fer

Dans l'avant-propos de l'étude sur Le fondement économique des relations entre le Dominion et les provinces, par W.A. Mackintosh, on lit:

"Aucun courant commercial n'existait entre ces colonies (de l'Amérique britannique du Nord). Pour réaliser l'unité nationale, elles prirent un certain nombre de grandes mesures, au cours des vingt années qui suivirent la Confédération. Au premier plan figurèrent la colonisation des Prairies, la construction d'une voie ferrée transcanadienne et la protection douanière, pièces maîtresses de l'économie canadienne."

L'auteur cité plus haut affirme plus loin que la construction d'un chemin de fer transcontinental faisait essentiellement partie du plan confédératif et devait contribuer à ranimer l'investissement de capitaux devenu inerte et à accroître la circulation économique dans le pays.

A l'époque de la confédération, les difficultés de transport étaient -- et le restent -- considérables pour trois raisons principales:

1. parce que les grandes barrières topographiques du pays se dressent dans la direction nord-sud;
2. parce que le Canada, pays de plus de 3,800,000 milles carrés s'étend sur une longueur de 4,000 milles;
3. parce que la population avait tendance -- et elle conserve cette tendance -- à s'établir sur une faible lisière de cette vaste étendue.

C'est, en définitive tout un réseau de voies ferrées et de voies carrossables qu'il fallait prévoir il y a 80 ans. Comme le chemin de fer est le moyen de transport le plus important du point de vue des immobilisations de capitaux et du trafic, nous avons cru opportun, après l'aperçu général donné précédemment sur les mises de fonds, d'indiquer au tableau 29 l'évolution qui s'est produite dans le réseau des voies ferrées.

Commentaire (29) (suite)

C'est dans la province de Québec, entre Laprairie et Saint-Jean, en 1835, que la première ligne (16 milles) de chemin de fer a été construite. En 1850, le Canada n'avait en tout que 66 milles de voie ferrée. La première période de construction ne commence réellement qu'entre 1850 et 1860, alors que le Grand-Tronc et le Great Western, de même que plusieurs autres lignes moins longues sont établies. Comme on le constate au tableau 29, le pays comptait 2,288 milles de voie ferrée en 1867 dont 543 pour le Québec et 1,372 dans la province d'Ontario. La construction des chemins de fer Intercolonial et Pacifique-Canadien marque une autre période d'expansion rapide entre 1870 et 1890. Déjà en 1904, le Canada possède 19,611 milles de voie ferrée (8,510 dans le Québec et 7,220 dans l'Ontario). Le Grand-Tronc-Pacifique, le Transcontinental-National et le Canadien-Nord sont aménagés de 1900 à 1917, dernière période de construction de chemin de fer. Le nombre de milles atteignait 39,771 en 1921 et 43,163 en 1953.

En proportion de la longueur de voie, c'est l'Ontario qui est le mieux servie, puis, selon l'importance relative de leurs voies ferrées, la Saskatchewan, l'Alberta, le Manitoba et enfin le Québec. Déjà en 1867, l'Ontario bénéficiait de 60 p.c. de la longueur des voies et la province de Québec, 23.7 p.c.

Si dans chaque province on divise la superficie par l'étendue des voies ferrées, on arrive au résultat que c'est la province de Québec, après Terre-Neuve, qui a le plus de milles carrés de superficie par unité de mille de voie (voir tableau 29), soit un mille de chemin de fer par 123 milles carrés d'étendue, en comparaison de 39 milles carrés dans l'Ontario, 29 en Saskatchewan, 7 dans l'Ile-du-Prince-Edouard et 15 au Nouveau-Brunswick et dans la nouvelle-Ecosse. La plus vaste province possède le service le plus court de voie ferrée. Le fleuve Saint-Laurent qui traverse le Québec est-il l'explication valable à cet état de chose?

TABLEAU 29

Les chemins de fer - Longueur des voies ferrées¹
(Evolution du réseau de voies)

	1867 ¹	1904 ²	1910 ²	1921 ²	1953 ³
a) <u>Nombre de milles de chemin de fer (voies simples)</u>					
QUEBEC	543	3,510	3,795	4,971	4,829
Terre-Neuve ⁴	-	-	-	-	705
Ile-du-Prince-Edouard	-	209	269	279	285
Nouvelle-Ecosse	145	1,104	1,351	1,452	1,396
Nouveau-Brunswick	228	1,460	1,522	1,948	1,834
Ontario	1,372	7,220	8,230	10,976	10,386
Manitoba	-	2,364	3,221	4,717	4,979
Saskatchewan	-	-	2,932	6,296	8,733
Alberta	-	-	1,488	4,557	5,660
Colombie-Britannique	-	1,544	1,833	4,376	3,959
Canada ⁵	2,288	19,611	24,731	39,771	43,163
b) <u>Etendue des chemins de fer en pourcentage du total au pays</u>					
QUEBEC	23.7	17.9	15.3	12.5	11.2
Terre-Neuve ⁴	-	-	-	-	1.6
Ile-du-Prince-Edouard	-	1.0	1.1	0.7	0.7
Nouvelle-Ecosse	6.3	5.6	5.5	3.6	3.2
Nouveau-Brunswick	10.0	7.5	6.1	4.9	4.3
Ontario	60.0	36.8	33.2	27.7	24.1
Manitoba	-	12.1	13.0	11.2	11.6
Saskatchewan	-	-	11.8	15.8	20.3
Alberta	-	-	6.1	11.4	13.0
Colombie-Britannique	-	7.9	7.4	11.0	9.1
Canada ⁵	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

TABLEAU 29(suite)

Les chemins de fer - Longueur des voies ferrées¹
(Evolution du réseau de voies)

	1867	1904	1910	1921	1953
c) <u>Milles carrés de superficie par unité de mille de voie</u>					
QUEBEC	1,095	169	157	120	123
Terre-Neuve ⁴	-	-	-	-	220
Ile-du-Prince-Edouard		10	8	8	7
Nouvelle-Ecosse	145	19	16	14	15
Nouveau-Brunswick	122	19	18	14	15
Ontario	300	57	50	37	39
Manitoba	-	104	76	55	49
Saskatchewan	-	-	86	40	29
Alberta	-	-	171	56	45
Colombie-Britannique	-	237	200	84	92
Canada ⁵	1,680	196	155	97	89

1. Railway Freight Rates in Canada, by R.A.C. Henry and associates, Ottawa 1939, page 174.

2. Annuaire du Canada.

3. Transportation statistics, office fédéral de la statistique.

4. Terre-Neuve ne faisait pas partie de la fédération canadienne.

5. Y compris Yukon et Territoires.

DEUXIEME PARTIE

MISE EN VALEUR DES RESSOURCES
NATURELLES

(La production)

Introduction à l'étude de la mise en valeur

Le tour d'horizon que nous venons de faire touchant les ressources naturelles, la population et la main-d'oeuvre, a permis de prendre une vue d'ensemble des facteurs traditionnels de la production: la nature, le travail et le capital.

Il y a maintenant lieu d'étudier sommairement le jeu de ces facteurs dans la mise en valeur des ressources naturelles, la production.

En guise de synthèse, quelques tableaux abordent l'état de la production par région géographique et par genre d'activité, puis l'analyse porte sur certaines données significatives ayant trait à quelques secteurs importants qui soulignent les tableaux de synthèse.

Commentaire (30)

Valeur nette apparente et réelle de la production

Comparer la valeur apparente et réelle de la production dans le Québec et le reste du Canada: tel est l'objet du tableau 30. Notons que la production dont il s'agit ici réfère à la seule production de marchandises; elle ne se rapporte pas aux industries comme les transports, les communications, le commerce, la finance et les services, contrairement à la production nationale brute qui réunit toutes les industries et les services. De plus, comme la production nette, ou la "valeur ajoutée", est généralement acceptée comme la mesure la plus significative de la production, c'est de cette valeur nette qu'il s'agit au tableau 30. On obtient cette valeur nette en déduisant de la valeur brute de la production dans chaque industrie, le coût des matières premières, du combustible, de l'électricité et des fournitures industrielles intervenant dans la transformation.

D'après le tableau 30, la valeur nette de la production des denrées ou marchandises dans la province de Québec était en 1952 de 3,604 millions de dollars courants ou 26.3 p.c. du total canadien à rapprocher de 5,462 millions dans l'Ontario ou 39.9 p.c. du total. La tendance a été à la hausse de 1938 à 1952 dans le Québec, sauf en 1946.

Si on tient compte du facteur accroissement de la population, on constate que la valeur de la production par tête, en dollars courants, de 1938 à 1952, est passée de 219 dollars à 863 marquant une tendance à la hausse sauf en 1946. Même en dollars constants, la valeur de la production par personne souligne le fléchissement de 1946, année de réorganisation de l'économie.

TABLEAU 30

Valeur apparente et réelle de la production¹

	1938	1942	1944	1946	1948	1950	1951	1952
(Valeur en millions de dollars, <u>dollars courants</u>)								
QUEBEC	697	1544	1850	1710	2345	2748	3285	3604
Ile-du-Prince-E.	8	15	18	21	26	29	34	42
Nouvelle-Ecosse	94	153	181	187	239	260	299	316
Nouveau-Brunswick	62	108	129	155	204	222	258	266
Ontario	1215	2372	2618	2475	3650	4509	5320	5462
Manitoba	136	260	301	318	467	476	558	581
Saskatchewan	147	431	520	378	598	532	872	968
Alberta	195	487	407	423	654	708	945	1061
Colombie-Britan.	228	472	532	563	866	973	1212	1240
Canada	2755	5752	6559	6235	9058	10559	12934	13708
(Valeur en millions de dollars, <u>dollars constants</u>)								
QUEBEC	684	1255	1417	1231	1212	1314	1492	1595
Ile-du-Prince-Edm.	8	12	14	15	14	14	14	18
Nouvelle-Ecosse	82	125	143	135	123	123	125	140
Nouveau-Brunswick	60	88	99	112	105	105	108	118
Ontario	1191	1928	2005	1782	1887	2135	2215	2417
Manitoba	133	211	232	227	241	226	232	257
Saskatchewan	112	350	398	272	309	252	363	428
Alberta	191	314	350	304	338	335	393	469
Colombie-Britann.	224	384	407	405	448	461	505	548
Canada	2700	3841	5023	4488	4684	4999	5385	6065

1. Survey of Production, Office fédéral de la statistique, Ottawa.

TABLEAU 30 (suite)

Valeur apparente et réelle de la production

	1938	1942	1944	1946	1948	1950	1951	1952
(Production en dollars par tête de la population, <u>Dollars courants</u>)								
QUEBEC	219	456	529	471	619	692	810	863
Ile-du-Prince-E.	88	167	201	226	281	301	351	405
Nouvelle-Ecosse	169	260	305	308	382	408	466	483
Nouveau-Brunswick	140	234	281	325	410	434	501	506
Ontario	331	611	661	605	854	1009	1157	1146
Manitoba	189	359	416	433	626	620	719	728
Saskatchewan	125	508	623	454	713	639	1049	1148
Alberta	250	498	503	526	766	775	1007	1094
Colombie-Britann.	294	544	566	555	792	853	1034	1029
Canada	247	494	550	507	706	784	938	965

(Production en dollars par tête de la population, dollars constants)

QUEBEC	215	371	405	339	320	328	337	382
Ile-du-Prince-E.	86	136	154	163	145	142	146	179
Nouvelle-Ecosse	166	211	233	232	197	193	194	214
Nouveau-Brunswick	137	190	215	254	212	205	208	224
Ontario	226	497	506	436	442	478	482	507
Manitoba	185	292	318	312	324	293	298	322
Saskatchewan	122	413	477	327	367	302	437	508
Alberta	245	405	385	379	396	366	419	484
Colombie-Britann.	288	442	433	400	409	404	430	455
Canada	242	402	421	365	365	371	390	427

Commentaire (31)

Répartition de la production par secteurs

La valeur nette de la production est exprimée au tableau 31 en valeur absolue et en valeur relative (dollars courants et constants), par secteurs de l'activité économique, dans la province de Québec.

Les cinq principaux secteurs, selon leur contribution au total de la valeur nette de la production en 1952, se classent successivement comme suit: manufactures (63.5 p.c.), construction (14.2 p.c.), agriculture (8.8 p.c.), mines (4.8 p.c.), forêt (4.7 p.c.). En 1944, l'ordre était le suivant: manufactures (73.0 p.c.), agriculture (11.3 p.c.), énergie électrique (4.7 p.c.), forêt (3.8 p.c.), construction (3.6 p.c.). On voit dans ce changement de l'ordre d'importance, l'effet de l'économie de guerre.

Une comparaison de l'accroissement de chaque secteur permettrait de voir ce que représente la situation de 1952 par rapport à celle de 1946, retour à l'économie normale, à celle de 1937, période d'économie normale d'avant la guerre. L'accroissement se présente ainsi:

	Accroiss. 1952/1937		Accroiss. 1952/1946	
	Dollars courants (1937 = 100)	Dollars constants	Dollars courants (1946 = 100)	Dollars constants
Agriculture	237.7	52.4	35.4	-16.8
Forêt	597.5	218.0	71.9	5.7
Pêcheries	111.7	1/1	-20.0	-50.0
Chasse	30.0	-40.0	-65.5	-84.0
Mines	306.0	83.7	211.3	92.6
Energie électrique	166.2	20.0	66.0	2.1
Manufactures	433.9	141.0	103.2	24.9
Construction	879.0	339.0	403.5	209.6
Total	417.0	133.3	110.7	29.5

1/1 = sans changement

Les secteurs en régression sont affectés de - ; les autres sont en avance.

Commentaire (31)
(suite)

En comparant d'abord les résultats de 1952 à ceux de 1937 portés à ce petit tableau, on constate que la valeur réelle de la construction, remise à la hausse après la guerre, a augmenté de 339 p.c., celle de l'industrie forestière de 218 p.c., celle de l'industrie manufacturière, de 141 p.c., celle de l'industrie minière, de 83.7 p.c., celle de l'agriculture de 52.4 p.c. Pas de changement dans le cas des pêcheries, régression dans celui de la chasse. Puis, si on rapproche 1952, non plus de 1937, mais de 1946, on découvre que l'industrie de la construction reste au premier rang, l'industrie minière gagne deux places (sans doute à cause de l'impulsion donnée par la guerre de Corée) et l'industrie manufacturière reste au troisième rang. Outre la chasse et les pêcheries, l'agriculture est en régression.

TABLEAU 31

Valeur apparente et valeur réelle de la production ¹
(suite)

	1938	1942	1944	1946	1948	1950	1951	1952
(Pourcentage de chaque province dans la production totale du Canada)								
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
QUEBEC	25.3	26.8	28.2	27.4	25.9	26.0	25.4	26.3
Ile-du-Prince-E.	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3
Nouvelle-Ecosse	3.4	2.7	2.8	3.0	2.6	2.5	2.3	2.3
Nouveau-Brunswick	2.2	1.9	1.9	2.5	2.2	2.1	2.0	1.9
Ontario	44.1	41.2	39.8	39.9	40.3	42.7	41.1	39.9
Manitoba	4.9	4.5	4.6	5.0	5.1	4.5	4.3	4.2
Saskatchewan	4.2	7.5	7.9	6.1	6.6	5.0	6.7	7.1
Alberta	7.1	6.7	6.2	6.8	7.2	6.7	7.3	7.7
Colombie-Britan.	8.3	8.2	8.1	9.0	9.6	9.2	9.4	9.1
Canada	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
					(2)	(2)	(2)	

(Valeur de la production, par secteurs, en millions de dollars, dollars courants)

PROVINCE DE QUEBEC

Agriculture	94.1	168.2	259.1	234.7	291.5	285.6	375.1	317.8
Forêt	24.0	51.2	70.1	97.4	125.0	115.2	149.8	167.4
Pêcheries	1.7	2.7	4.0	4.5	3.4	3.2	3.4	3.6
Chasse	1.0	3.9	4.3	5.3	1.9	1.8	2.3	1.3
Mines	42.8	69.1	58.6	55.9	98.7	141.4	164.9	174.1
Energie électrique	52.9	78.3	87.0	84.8	96.1	114.3	129.5	140.8
Manufactures	420.2	1060.0	1350.5	1126.0	1583.8	1798.3	2083.9	2288.6
Construction	51.1	110.8	66.7	101.3	194.2	287.9	376.1	510.1

1. L'indice des prix de gros a été utilisé comme facteur de correction

2. Terre-Neuve incluse à partir de 1949

LES INDUSTRIES PRIMAIRES

Les industries primaires ne sont pas appelées ainsi parce qu'elles sont moins importantes au point de vue économique ou moins nobles dans la hiérarchie de l'excellence. Tout au contraire. Elles sont au point de départ de l'activité humaine et sous cet angle, elles sont fondamentales. On les appelle cependant primaires par opposition aux industries de transformation, comme l'industrie manufacturière et la construction, qui prennent les produits extraits du sol, du sous-sol ou de l'eau et lui font subir certains changements. En somme les industries primaires sont extractives, comme les mines, la forêt ou la pêche, d'exploitation et de culture, comme l'agriculture.

Les tableaux qui suivent mettent en relief la production dans l'agriculture, la forêt, les mines, l'électricité, les pêcheries et la chasse ou l'élevage des animaux à fourrures.

A défaut de monographies sur les caractéristiques économiques des régions, il a fallu être bref concernant l'agriculture. Sans ces études préalables, il est bien imprudent de passer à l'interprétation des chiffres, fussent-ils les mieux recueillis et compilés.

Commentaire (32)

Evolution du statut de propriétaire de ferme dans le Québec

La terre agricole occupée est exploitée soit par un locataire, soit par un propriétaire. La province de Québec est la première du Canada, comme on le constate au tableau 32, pour l'importance relative de ses fermes exploitées par propriétaire. En effet, en 1951, 126,697 fermes dans le Québec ou 91.4 p.c. du total sont exploitées par le propriétaire. Cela signifie 16,261,924 acres ou 96.7 pour cent de la superficie totale des fermes. Le bien agricole demeure un signe de l'autonomie, de l'indépendance et de l'initiative personnelle. L'agriculture est avant tout un mode de vie, conception qui n'empêche pas d'en faire une entreprise rentable dans le contexte économique actuel.

Dans les provinces maritimes, la proportion des fermes exploitées par leur propriétaire demeure au-dessus de 90 p.c. C'est dans les provinces de la Prairie que cette proportion fléchit le plus, notamment en Saskatchewan où elle n'atteint que 54.6 p.c. Il faut cependant remarquer, au recensement de 1951, un renversement de la tendance qui avait toujours été à la baisse dans ces provinces depuis 1901.

L'abandon du statut de propriétaire sur les fermes de l'ouest, en particulier, est en relation étroite avec la mécanisation et l'agrandissement des superficies en culture. Quand la superficie moyenne des fermes était de 124.1 acres en 1901 au Canada, la proportion de la terre occupée et exploitée par le propriétaire touchait 90.7 p.c.; avec une superficie moyenne de 279.3 acres au pays en 1951, la proportion tombe à 74.5 p.c.; et le pourcentage des fermes exploitées par le propriétaire passe de 87 en 1901 à 77.3 en 1951.

TABLEAU 32

Evolution du statut de PROPRIETAIRE sur les fermes de la province de Québec et des autres provinces du pays ¹

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
Nombre de fermes occupées(Québec)	140,110	149,701	137,619	135,957	154,669	134,336
Fermes exploitées par propriétaire (Québec)	125,808	137,972	130,036	126,120	143,312	126,697
Pourcent des fermes exploitées par propriétaire(Québec)	89.8	92.8	94.5	92.8	92.7	94.3
Pourcent des fermes exploitées par propriétaire (Autres provinces)						
Ile-du-Prince-Ed.	94.1	95.5	94.3	93.7	92.2	91.4
Nouvelle-Ecosse	96.3	95.3	95.3	93.9	92.2	91.7
Nouveau-Brunswick	94.1	94.5	95.4	93.6	92.4	93.0
Ontario	79.8	82.1	84.4	81.5	78.4	81.7
Manitoba	88.9	83.4	81.1	69.7	66.0	71.0
Saskatchewan	96.1	90.6	76.7	66.1	52.6	54.6
Alberta	95.7	92.0	79.4	72.6	62.5	62.7
Colombie-Britann.	80.2	85.6	84.6	81.3	79.5	84.6

1. Recensement du Canada 1951, volume VI, parties I et II.

Note: L'exploitant qui travaille sur une ferme à titre de propriétaire est le détenteur du titre ou acte notarié de toute la terre qu'il exploite ou détient une convention d'achat à l'égard de celle-ci. La "propriété entière d'une ferme" ne veut pas dire nécessairement que la propriété soit libre de dette.

Commentaire (33)

Evolution de la valeur des fermes

La valeur totale des fermes dans la province de Québec s'élevait à \$1,399,400,000 en 1951, en comparaison de \$436,100,000 il y a un demi-siècle. Le terrain et les bâtiments représentant sans doute encore la proportion la plus grande de cette valeur des fermes, mais leur importance relative a bien changé.

Le terrain et le bâtiment ne représente plus que 60.6 p.c. de la valeur moyenne des fermes alors qu'ils comptaient pour 80 p.c. en 1901. On s'explique ce fait par l'intérêt attaché à la mécanisation depuis plusieurs décennies. En effet, tandis que la valeur moyenne des terrains et bâtiments n'a été multipliée que par 2.5 depuis 1901, celle de l'outillage l'a été par 8.2 et celle des bestiaux par 6.1.

Ce phénomène, bien que moins marqué encore que dans le reste du pays, est un indice que le Québec s'achemine aussi à grands pas sur la voie de la mécanisation des fermes.

TABLEAU 33

Evolution de la valeur des fermes ¹

	Valeur totale (En mil- lions \$)	TERRAIN ET BATIMENT		OUTILLAGE ET MACHINES		BESTIAUX	
		Moyenne	Moyenne	Moyenne ²	Moyenne ²	Moyenne ²	Moyenne ²
		par ferme \$	par acre \$	par ferme \$	par acre \$	par ferme \$	par acre \$
<u>1901</u>							
Qu é b e c	436.1	2 502	24	193	2	417	4
O n t a r i o	932.5	3666	35	258	2	646	6
C a n a d a	1,787.1	2746	22	213	2	538	4
<u>1911</u>							
Qu é b e c	787.8	4263	41	347	3	652	6
O n t a r i o	1,223.7	4366	42	366	4	1036	10
C a n a d a	4.231.8	4900	31	377	2	925	6
<u>1921</u>							
Qu é b e c	1,085.2	6177	49	813	6	896	7
O n t a r i o	1,689.0	6483	57	858	8	1187	10
C a n a d a	6,554.8	7106	36	935	5	1176	6
<u>1931</u>							
Qu é b e c	877.3	5032	40	715	6	705	6
O n t a r i o	1,398.0	5583	47	791	7	900	8
C a n a d a	5,247.7	5563	25	893	4	746	3

TABLEAU 33 (suite)

Evolution de la valeur des fermes ¹

		TERRAIN ET BATIMENT		OUTILLAGE ET MACHINES		BESTIAUX	
	Valeur totale (En mil- lions \$)	Moyenne par ferme \$	Moyenne par acre \$	Moyenne ² par ferme \$	Moyenne ² par acre \$	Moyenne ² par ferme \$	Moyenne ² par acre \$
<u>1941</u>							
Québec	739.4	3513	30	551	5	719	6
Ontario	1989.6	4636	37	844	7	1140	9
Canada	4,241.5	4134	17	813	3	840	4
<u>1951</u>							
Québec	1,399.4	6305	50	1578	13	2534	20
Ontario	2,548.0	9467	68	2960	21	4558	33
Canada	9,471.0	8871	32	3103	11	3226	12

1. Il s'agit de la valeur du fonds agricole, de la terre, des bâtiments, de la machinerie et de l'équipement (y compris les automobiles) et du bétail. La valeur déclarée devait être une estimation de la valeur marchande et non de la valeur initiale, de remplacement ou imposable.

La valeur totale de la machinerie et de l'équipement agricoles comprend celle des articles qui ne sont pas déclarés séparément.

La valeur des bestiaux a été calculée d'après les données recueillies lors d'un relevé-échantillon spécial effectué par la Division de l'agriculture de l'Office fédéral de la statistique.

2. Basée sur toutes les fermes.

Source: volume VI, parties I et II, du recensement du Canada 1941.

Commentaire (34)

Signification économique et sociale du revenu net agricole

Le tableau 34 répartit par régions, par exploitant de ferme, par personne sur les fermes et par acre en culture, le revenu net des fermes dans la province de Québec. Rappelons que le revenu net est le revenu monétaire provenant de la vente de produits agricoles, y compris le revenu représenté par les produits consommés sur les fermes, et déduction faite des dépenses effectuées sur la ferme (voir note à la suite du tableau 34).

Cette estimation du revenu net de la ferme n'est pas représentative du revenu net total en provenance de toutes sources accessibles aux fermiers et à leurs familles. La valeur du revenu ne découlant pas de la ferme et obtenu par des personnes vivant sur les fermes n'a pas été établie.

Au double point de vue économique et social, les deux parties les plus significatives du tableau 34 sont celles qui concernent le revenu net par personne sur les fermes et le revenu net par exploitant de ferme. D'un côté, on peut se rendre compte des disponibilités entre les mains du chef de ferme, de l'autre on constate ce qui peut revenir à chacun des membres de la famille.

Le revenu moyen par personne sur les fermes est de \$201.8 dans l'ensemble de la province. Sur dix régions, six dépassent cette moyenne:

Grand-Montréal (banlieue)	\$261.2
Plaine de Montréal	\$260.6
Cantons de l'Est	\$226.1
Trois-Rivières	\$221.2
Outaouais	\$210.2
Québec	\$208.1

Commentaire (34)
(suite)

Les fermes qui ne peuvent assurer le revenu net moyen de la province par personne sur les fermes paraissent, à première analyse, des fermes pauvres: Lac Saint-Jean-Saguenay (\$191.8), Abitibi-Témiscamingue (\$149.5), Côte-Nord (\$139.5) et Gaspésie(\$135.5).

Par exploitant de ferme, le revenu net moyen dans l'ensemble de la province est de \$1,186.4. Quatre régions sont encore ici au-dessous de cette moyenne, mais le facteur "famille nombreuse" cesse de jouer, les régions concernées et le classement diffèrent. Les six régions qui, à ce point de vue, dépassent la moyenne se rangent ainsi:

Montréal et proche banlieue	\$1,828.8
Sanguenay-Lac-Saint-Jean	\$1,457.7
Plaine de Montréal	\$1,395.1
Trois-Rivière	\$1,275.1
Québec	\$1,273.8
Cantons de l'Est	\$1,252.0

Les régions de Gaspésie, Abitibi-Témiscamingue et Côte-Nord restent encore en dehors du tableau.

Il serait imprudent de conclure définitivement avant de mener des enquêtes régionales pour vérifier l'exactitude et découvrir la portée de ces données.

TABLEAU 34

Signification économique et sociale du revenu net
provenant de la vente de produits agricoles par les fermiers du Québec¹
(1951)

	CARACTÉRISTIQUES CHOISIES			REVENU NET			
	Popula- tion sur les fer- mes	Exploi- tants de fermes	Acres en culture	TOTAL	Par pers. sur les fermes	Par ex- ploitant de ferme	Par acre en culture
	(3)	(4)	(5)	(000 omis)			
				\$	\$	\$	\$
<u>Province</u>	792,756	134,873	5,826,002	160,018	201.8	1,186.4	27.5
Gaspésie ⁶	177,084	28,132	844,740	24,003	135.5	853.2	28.4
Saguenay- Lac-St-Jean ⁷	47,217	6,212	299,370	9,055	191.8	1,457.7	30.2
Québec ⁸	127,480	20,22	777,136	26,524	208.1	1,273.8	34.1
Trois-Rivières ⁹	58,908	10,221	477,195	13,033	221.2	1,275.1	27.3
Cantons-de-L'Est ¹⁰	117,106	21,149	1,017,414	26,479	226.1	1,252.0	26.0
Plaine de ¹¹ Montréal	160,520	29,992	1,695,444	41,839	260.6	1,395.1	24.7
Montréal ¹² métropolitain	14,311	2,044	96,924	3,738	261.2	1,828.8	38.5
Outaouais ¹³	31,550	6,043	298,070	6,633	210.2	1,097.6	22.2
Abitibi- Témiscamingue ¹⁴	54,387	9,722	305,264	8,129	149.5	836.1	26.7
Côte-Nord- Nouveau-Québec ¹⁵	4,193	536	14,445	585	139.5	1,091.4	40.5

1. Recensement du Canada 1951, volume VI, partie I

2. Le revenu net est le revenu brut y compris le revenu des produits consom-

TABLEAU 34
(Suite des références)

més sur les fermes, déduction faite des dépenses des fermes.

Le revenu brut comprend le revenu monétaire provenant de la vente des céréales, du foin et cultures fourragères, des pommes de terre et autres grandes cultures, des légumes et fruits, des produits de serres et de pépinières, des bêtes à cornes, des produits laitiers, des oeufs et volailles, des animaux, du miel et cire d'abeilles, des produits forestiers, des produits de l'érable, des animaux à fourrures.

Les dépenses des fermes déduites comprennent: taxes, travail à forfait, provende, outillage et machines agricoles, matériaux de construction, main-d'oeuvre agricole engagée, combustible et huile, achats d'animaux ou de volailles, loyer.

Le revenu net a été calculé ainsi pour chaque comté.

3. La population sur les fermes ne comprend pas seulement les personnes ayant une occupation agricole, mais toutes les personnes dépendant du chef de la ferme et qui vivent sur la ferme.
4. Exploitant de ferme est un terme qui désigne les personnes directement responsables des travaux de la ferme. Le nombre d'exploitants est le même que le nombre de fermes étant donné qu'un seul exploitant a été attribué à chaque ferme
5. Acres en culture est un terme qui comprend l'acréage total qui avait été ou devait être mis en culture de quelque sorte en 1951, y compris les jardins ou potagers.
6. La Gaspésie comprend les comtés de Bonaventure, Gaspé, Kamouraska, L'Islet, Matane, Montmagny, Rimouski, Rivière-du-Loup.
7. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean comprend les comtés de Chicoutimi et Lac-Saint-Jean.
8. Québec comprend: Beauce, Bellechasse, Charlevoix, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Montmorency, Portneuf, Québec.
9. Trois-Rivières comprend: Berthier, Champlain, Maskinongé, Nicolet, St-Maurice.
10. Cantons-de-l'Est comprend: Arthabaska, Drummond, Compton, Brome, Frontenac, Mégantic, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Wolfe.
11. Montréal (plaine de) comprend: Argenteuil, Bagot, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon, Iberville, Joliette, Labelle, Laprairie, L'Assomption, Missisquoi, Montcalm, Napierville, Richelieu, Rouville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Soulanges, Terrebonne, Vaudreuil, Verchères, Yamaska.
12. Montréal métropolitain comprend: Ile de Montréal et Chambly.
13. Outaouais comprend: Hull, Papineau et Pontiac.
14. Abitibi-Témiscamingue comprend: Abitibi et Témiscamingue.
15. Côte-Nord-Nouveau-Québec désigne le comté de Saguenay.

Commentaire (35)

Répartition des sources de revenu des cultivateurs

Le tableau 35 révèle les sources principales de revenu monétaire provenant des fermes de la province de Québec, par comparaison avec l'Ontario, de 1926 à 1955, en valeur absolue et en valeur relative. L'ensemble du revenu paraît avoir fait un bond très appréciable en passant de 100.5 millions de dollars en 1926 à 407.9 en 1954. Mais l'indice des prix agricoles réduirait de plus de la moitié cette avance qui resterait encore intéressante.

Les quatre principales sources de revenu monétaire du fermier québécois en 1954 sont (en millions de dollars):

les produits laitiers	154.0 ou 37.8 p.c. du total
le bétail	139.5 ou 34.2 p.c. du total
les produits de la forêt	46.1 ou 11.3 p.c. du total
les légumes	21.0 ou 5.1 p.c. du total

L'ordre d'importance a été sensiblement le même depuis 1926, sauf que les céréales et les légumes devançaient la forêt au début de la période observée; les produits laitiers sont restés la meilleure source de revenu des fermes québécoises, excepté pendant les années 1948 à 1952 alors que le bétail payait davantage.

Dans l'Ontario, ce sont les bestiaux qui apportent toujours le plus de revenu; puis viennent les produits laitiers, les légumes et les céréales; le cultivateur ontarien tire toujours moins de revenu de sa forêt que son confrère de Québec. Par contre, la culture maraîchère, qui apporte plus de cent millions de revenu par année dans l'Ontario, n'en donne qu'une vingtaine dans le Québec. Ainsi la diversité des sources prépondérantes de revenu entre les deux provinces peut-elle suggérer d'utiles réflexions et de fructueuses études.

TABLEAU 35

Revenus monétaires provenant de la vente
de produits agricoles¹

	PROVINCE DE QUEBEC										
	1926- 29	1935- 39	1943- 45	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954 ²
	(En millions de dollars)										
TOTAL	<u>100.5</u>	<u>82.8</u>	<u>219.8</u>	<u>285.1</u>	<u>352.1</u>	<u>344.5</u>	<u>356.0</u>	<u>437.1</u>	<u>417.2</u>	<u>393.2</u>	<u>407.9</u>
Céréales, grains	10.5	4.5	6.1	4.6	4.6	4.2	4.7	4.6	3.7	3.6	3.3
Légumes	10.6	8.3	17.5	17.0	18.8	19.1	18.3	20.7	26.7	20.9	21.0
Bétail	27.7	25.1	75.9	91.3	130.6	136.9	156.2	191.2	155.2	131.8	139.5
Produits laitiers	32.3	29.4	77.3	101.8	123.7	112.8	105.7	133.6	143.2	148.9	154.0
Fruits	0.8	1.5	1.7	3.5	3.2	4.1	3.8	5.1	6.8	7.2	8.5
Prod. de la forêt	9.6	6.4	20.6	31.8	36.9	34.0	35.8	45.0	47.2	46.3	46.1
Fourrures	0.4 ³	0.4 ³	2.0	1.7	1.4	0.8	1.2	1.1	0.9	0.9	1.1
Autres produits	9.0	7.6	18.7	33.4	33.5	32.6	30.3	35.8	33.5	33.6	34.4
TOTAL	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>
Céréales, grains	10.3	5.7	2.8	1.6	1.3	1.2	1.3	1.0	0.9	0.9	0.8
Légumes	10.6	10.1	8.0	6.0	5.3	5.5	5.2	4.7	6.4	5.3	5.1
Bétail	27.6	30.3	34.6	32.4	37.1	39.8	43.9	43.8	37.3	33.6	34.2
Produits laitiers	32.2	35.5	35.2	35.7	35.1	32.8	29.8	30.6	34.3	37.9	37.8
Fruits	0.8	1.8	0.8	1.2	0.9	1.2	1.0	1.2	1.6	1.8	2.1
Prod. de la forêt	9.6	7.8	9.4	11.1	10.3	9.9	10.0	10.3	11.3	11.8	11.3
Fourrures	- ³	- ³	0.9	0.6	0.4	0.2	0.3	0.2	0.2	0.2	0.3
Autres produits	8.9	8.8	8.3	11.4	9.6	9.4	8.5	8.2	8.0	8.5	8.4

TABLEAU 35 (suite)

Revenus monétaires provenant de la vente
de produits agricoles¹

PROVINCE D'ONTARIO

	1926- 29	1935- 39	1943- 45	1947 (En millions de dollars)	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954
Céréales grains	38.8	19.2	17.5	22.4	41.1	33.4	25.5	49.2	35.8	48.1	30.4
Légumes	20.0	28.0	59.5	92.8	95.4	97.1	98.9	105.0	134.5	105.2	106.6
Bétail Prod. lait.	106.2 52.6	78.9 44.3	175.1 99.9	209.2 123.7	290.1 142.0	330.4 128.6	345.7 120.9	388.6 136.9	324.3 137.5	308.9 140.0	322.1 142.5
Fruits Prod. de la forêt	6.7 5.0	5.5 3.0	10.7 6.2	14.0 9.2	14.0 10.5	12.9 12.1	14.2 12.9	14.6 14.5	17.5 16.5	20.0 14.5	20.9 14.4
Fourrures Autres produits	- ³ 31.3	- ³ 19.8	2.2 43.6	2.7 67.9	2.3 72.9	2.6 61.1	1.7 58.6	3.6 74.4	2.7 68.1	2.6 79.6	3.0 64.6
TOTAL	<u>260.6</u>	<u>198.7</u>	<u>414.7</u>	<u>541.3</u>	<u>668.3</u>	<u>678.2</u>	<u>678.4</u>	<u>786.8</u>	<u>736.9</u>	<u>718.9</u>	<u>704.5</u>

(En pourcentage du Total)

TOTAL	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>
Céréales, grains,	14.9	9.6	4.2	4.1	6.1	4.9	3.7	6.2	4.8	6.7	4.3
Légumes	7.7	14.1	14.4	17.1	14.3	14.3	14.6	13.3	18.2	14.6	15.4
Bétail Prod. laitiers	40.8 20.2	39.7 22.3	42.2 24.1	38.7 22.8	43.4 21.3	48.7 19.0	50.9 17.9	49.5 17.5	44.4 18.7	43.0 19.5	45.8 20.2
Fruits Prod. de la forêt	2.6 1.9	2.8 1.5	2.6 1.5	2.6 1.7	2.1 1.6	1.9 1.8	2.1 1.9	1.8 1.8	2.4 2.2	2.8 2.0	3.0 2.0
Fourrures Autres produits	- ³ 11.9	- ³ 9.7	0.5 10.5	0.5 12.5	0.3 10.9	0.4 9.0	0.2 8.7	0.4 9.5	0.3 9.0	0.4 11.0	0.3 9.0

1. Farm Cash Income, B.F.S., Ottawa.

Commentaire (36)

Attitude du fermier devant le crédit agricole

Dans le but de procurer à la classe agricole les avantages d'un crédit à long terme et à bas taux d'intérêt, le gouvernement de la province de Québec a constitué en 1936 le crédit agricole provincial.

L'office établi en vue de surveiller et stimuler l'octroi de tel crédit rejette ou accepte les demandes d'emprunt d'après la lettre et l'esprit de sa constitution. L'office prête à deux catégories d'agriculteurs:

1. aux cultivateurs déjà établis qui désirent financer leurs dettes à un taux d'intérêt moins élevé, ou améliorer leurs bâtiments, leurs méthodes de culture ou leurs troupeaux;
2. à ceux qui veulent obtenir une ferme pour fins de premier établissement.

Le montant d'argent mis à la disposition de l'office atteint 130 millions de dollars, depuis sa fondation. Au 31 décembre 1954, 43,680 prêts avaient été consentis pour un montant global de 114.4 millions de dollars. Il y a lieu de signaler que les prêts dits d'établissement sont de plus en faveur. Le cultivateur bénéficiaire d'un premier prêt a souvent besoins d'assistance à long terme et à bas taux d'intérêt pour établir un premier fils, parfois un deuxième et un troisième. C'est ainsi que les déboursés faits par l'office du crédit agricole du Québec depuis le début de ses activités, soit en mars 1937, au 31 décembre 1954, se chiffraient à 41,747 prêts répartis comme suit:

a) Etablissement de fils de cultivateur,	18445,	\$54,989,350.00
b) Consolidation de dettes personnelles et paiement de taxes et cotisations,	21466,	\$47,881,518.00
c) Concordats,	1836	4,961,202.00

Commentaire (36)
(suite)

Le tableau 36 montre l'évolution en importance des prêts d'établissement. En nombre, ils ont été multipliés par plus de six en 17 ans; la moyenne est passée de \$2,400 par prêt au début de la période observée ici à \$3,654 en 1954, accroissement cependant bien inférieur à celui des prix agricoles.

La deuxième partie du tableau 36 indique le rythme des remboursements qui ont atteint un total de \$35 millions de dollars, plus de la moitié étant fait avant l'échéance. Ces données quantitatives laissent croire que les fermiers n'abusent pas du crédit, même à un taux d'intérêt peu élevé.

Les cultivateurs peuvent aussi recourir au gouvernement fédéral pour obtenir des fonds, en vertu de la Loi de 1944 sur les prêts destinés aux améliorations agricoles. De 1945 à 1951, les fermiers du Québec avaient ainsi emprunté un montant de 11.5 millions de dollars répartis sur 10,984 prêts. Et, devrait-on ajouter, un certain nombre d'agriculteurs s'adressent à leur caisse populaire ou même aux banques à charte.

TABLEAU 36

Attitude du fermier en face du

crédit agricole

a) Nombre d'établissements et prêts agricoles consentis (1937 à 1954)

Année	Nombre de prêts	Montant des prêts consentis	Moyenne par prêt
1937	331	\$ 794,400	\$ 2,400
1938	671	1,681,650	2,506
1939	900	2,184,850	2,428
1940	490	1,222,850	2,291
1941	541	1,193,900	2,207
1942	341	718,700	2,108
1943	224	552,650	2,467
1944	501	1,230,300	2,456
1945	652	1,639,250	2,514
1946	892	2,480,375	2,781
1947	1164	3,378,050	2,902
1948	1395	4,195,450	3,008
1949	1524	4,402,050	2,888
1950	1535	4,354,700	2,837
1951	1561	4,978,375	3,190
1952	1647	5,486,550	3,331
1953	1857	6,487,100	3,493
1954	2219	8,108,150	3,654
TOTAL	18445.	54,989,350	

TABLEAU 36 (suite)

Attitude du fermier en face du
crédit agricole

b) Remboursement par les emprunteurs à l'Office du Crédit agricole

	Remboursement à l'échéance		Remboursement avant l'échéance			
	Montant(\$)	p.c. du total	Montant (\$)	p.c. du tot.	Total	p.c.
1938	171,800	69.9	73,946	30.1	245,746	100.0
1939	370,396	75.0	123,565	25.0	493,961	100.0
1940	515,865	67.3	250,952	32.7	766,817	100.0
1941	600,754	57.7	440,119	42.3	1,040,873	100.0
1942	724,893	44.5	908,311	55.4	1,633,204	100.0
1943	750,659	33.9	1,463,917	66.1	2,214,576	100.0
1944	772,430	31.1	1,708,383	68.9	2,480,813	100.0
1945	809,995	31.0	1,823,034	69.0	2,633,029	100.0
1946	854,142	30.4	1,955,751	69.6	2,809,893	100.0
1947	912,955	36.3	1,602,952	63.7	2,515,907	100.0
1948	962,336	41.1	1,381,269	58.9	2,343,605	100.0
1949	1,044,131	46.5	1,197,640	53.5	2,241,771	100.0
1950	1,125,251	52.5	1,019,135	47.5	2,144,386	100.0
1951	1,232,079	49.0	1,288,429	51.0	2,520,508	100.0
1952	1,360,590	55.4	1,098,004	44.6	2,458,594	100.0
1953 ¹	1,463,741	49.7	1,484,916	50.3	2,948,657	100.0
1954	1,601,901	45.6	1,913,252	54.4	3,515,153	100.0
TOTAL	15,273,917		19,733,575		35,007,493	

1. Rapport annuel de l'Office du crédit agricole du Québec et Annuaire de la province de Québec 1954.

Commentaire (37)

Importance de la production forestière dans le Québec

La province de Québec se classe la première du Canada au point de vue de la valeur des produits de la forêt. La Colombie-Britannique vient en second; suivent l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, comme on peut le constater au tableau 37.

Le Service forestier de la province de Québec établissait à 330 millions de dollars en 1952 la valeur des bois coupés sur les lots privés - où les renseignements sont difficiles à recueillir - et les concessions forestières. Ce total ne comprend pas la valeur des bois de carbonisation ni le bois de chauffage.

De son côté, l'office fédéral de la statistique fixait à 280.4 millions de dollars la valeur de la production forestière dans le Québec en 1952, ce qui représentait 34.4 p.c. de celle du Canada et 52.3 p.c. de celle de toutes les provinces réunies. Les articles suivants composaient cette valeur: billes et billots, bois à pâte, bois de chauffage, traverses équarries, poteaux et pilotis, étais de mines, piquets, perches de clôture, bois de distillation, produits divers.

La province de Québec domine dans la production de bois à pâte, de bois de chauffage, de perches de clôture et de bois pour distillation; elle n'est dépassée que par la Colombie-Britannique pour celle des billes et billots.

TABLEAU 37
 PRODUCTION FORESTIERE DANS LES
 PRINCIPAUX CENTRES DU PAYS¹

(Valeur de la production en milliers de dollars)

	Québec	Colombie Britann.	Ontario	Nouveau Brunswick	Canada moins Québec	CANADA
1926	64,976	46,658	58,453	17,165	139,460	204,436
1930	73,494	40,850	53,382	13,991	133,359	206,853
1939	56,140	35,987	36,100	12,765	101,607	157,757
1945	139,733	64,307	70,420	28,306	194,592	334,325
1949	201,949	129,099	125,912	42,257	359,463	561,412
1952	280,424	204,147	170,534	63,793	535,227	815,651
	p.c. ² (Québec)	p.c. ³	p.c. ² (Colombie)	p.c. ² (Ontario)	p.c. ² (N. Brunsw.)	p.c. ²
1926	31.8	(46.6)	22.8	28.5	8.4	100.0
1930	35.5	(55.1)	19.7	25.8	6.7	100.0
1939	35.5	(55.2)	22.8	22.9	8.1	100.0
1945	41.8	(71.8)	19.2	21.1	8.5	100.0
1949	36.0	(56.1)	23.0	22.4	7.5	100.0
1952	34.4	(52.3)	25.0	20.9	7.8	100.0

1. Opérations en forêts - Estimations définitives de la production forestière 1952, Office fédéral de la statistique, Ottawa.

2. Pourcentage de la valeur de la production canadienne.

3. Pourcentage de la valeur de la production canadienne autre que celle du Québec (Canada moins Québec).

Commentaire (38)

Evolution de la valeur de la pâte
produite dans le Québec

Activée par l'abondance de la matière première et de la force motrice ainsi que par une forte demande des pays étrangers, la production de la pâte à papier s'est accrue rapidement, avec certaines fluctuations, pour atteindre son plus haut niveau en 1951, soit 4,282,568 tonnes d'une valeur de 298 millions de dollars (voir tableau 38).

En 1952, il y avait dans la province de Québec 12 fabriques de pâte, 10 papeteries et 33 fabriques de pâte et papier. La production de pâte était de 4,192,047 tonnes évaluées à 280.3 millions de dollars, soit 47 p.c. en volume et 43 p.c. en valeur de la production totale du Canada. C'était 75.8 p.c. autant que la valeur de la pâte à papier produite dans toutes les autres provinces. Au reste, on peut lire au tableau 38 que la production de pâte à papier dans le Québec en regard du reste du pays a dépassé 100 p.c. en valeur en 1929 et qu'elle touchait 97.p.c. en 1945.

Il faut remarquer que les variations enregistrées dans la valeur de la pâte fabriquée ne sont pas uniquement attribuables à l'augmentation ou à la diminution du volume de la production: les fluctuations des prix jouent ici un rôle important. Enfin, bien que la valeur de la pâte chimique dépasse celle de la pâte mécanique, celle-ci est plus importante au point de vue volume dans toutes les parties du pays.

TABLEAU 38

Production de pâte et de papier au cours de
quelques années significatives¹

(Valeur en millions de dollars)

PRODUCTION DE PÂTE À PAPIER	1920	1929	1933	1937	1945	1951	1952	1953
Valeur totale (Tous procédés)								
Québec	69.4	69.3	29.8	55.2	114.2	298.0	280.3	266.0
Canada moins								
Québec	72.1	59.7	34.3	61.5	117.7	429.9	369.7	358.9
Canada	141.5	129.0	64.1	116.7	231.9	727.9	650.0	624.9
p.c. ²	96.2	116.0	86.8	89.7	97.0	69.3	75.8	74.1
Procédé mécanique								
Québec	27.2	30.5	12.7	24.9	48.7	125.3	118.4	- ³
Canada moins								
Québec	22.7	21.1	12.4	21.2	37.7	88.6	98.9	-
Canada	49.9	51.6	25.1	46.1	86.4	213.9	217.3	209.9
Procédé chimique								
Québec	42.2	38.8	17.1	30.3	65.5	172.7	161.9	- ³
Canada moins								
Québec	49.4	38.6	21.9	40.3	80.0	341.3	170.8	-
Canada	91.6	77.4	39.0	70.6	145.5	514.0	332.7	415.0

TABLEAU 38 (suite)

Production de pâte et de papier au cours de
quelques années significatives¹

(Valeur en millions de dollars)

PRODUCTION DE PAPIER	1920	1929	1933	1937	1945	1951	1952	1953
Valeur totale (Tous papiers)								
Québec	62.4	107.5	45.6	87.4	148.0	389.5	400.7	416.5
Canada moins Québec	69.6	85.5	51.4	88.5	134.8	434.6	437.6	471.3
Canada	132.0	193.0	97.0	175.9	282.8	824.1	838.3	887.8
p.c. ²	89.6	126.3	88.7	98.8	110.0	89.6	91.5	88.4

1. L'industrie de la pulpe et du papier, Office fédéral de la statistique, Ottawa. Annuaire de la province de Québec et d'Ottawa.

2. Pourcentage de la valeur de la production dans la province de Québec par rapport à la valeur de la production dans le reste du Canada (Canada moins Québec).

3. Données non disponibles.

Commentaire (39)

Evolution de la valeur des papiers produits dans le Québec

De toutes les provinces du Canada, celle de Québec l'emporte pour ce qui est de la valeur de la production de papier; elle n'atteignait que 62.4 millions de dollars en 1920 (voir tableau 38) et, après avoir touché un sommet de 107.5 en 1929, elle a fléchi jusqu'à 45.6 en 1933 pour remonter à peu près régulièrement au cours des années suivantes et se hisser, en 1953, au chiffre imposant de 416.5 millions de dollars ou 48 p.c. de la valeur de tous les papiers au Canada ou 88.4 p.c. de celle des autres provinces réunies.

Le tableau 39 indique que, de tous les genres de papiers produits dans la province, le papier à journal est la grande vedette. A lui seul, il représente 78.p.c. de la valeur de tous les papiers en 1953. Par ordre d'importance dans la valeur de la production, viennent ensuite le carton, le papier d'emballage, le papier d'écriture et d'impression, les papiers de soie. Notons que la hausse brusque produite à partir de 1945 est surtout attribuable à la hausse des prix, bien que le volume de la production se soit aussi sensiblement accru.

Il n'est pas sans intérêt de souligner que le tableau 39 révèle que, en regard de l'ensemble du Canada, la province de Québec produit actuellement la plus grande partie du papier à journal, du papier d'emballage et des papiers divers, plus d'un tiers du papier d'impression et un peu plus du quart du carton. La tendance reste ferme quant à la production de papier à journal.

TABLEAU 39

Production du papier, par variétés, dans la province
et le reste du Canada¹

(En millions de dollars)

	1917	1920	1929	1933	1937	1945	1951	1952	1953
Papier à journal									
Québec	17.0	35.9	86.8	32.1	65.8	106.1	290.2	310.7	323.7
Canada-Qué ³	21.9	44.9	64.0	34.8	60.6	82.9	274.2	289.9	309.7
Canada	38.9	80.8	150.8	66.9	126.4	189.0	564.4	600.6	633.4
P. d'écriture									
Québec	3.2	9.3	6.9	3.8	5.8	11.0	25.0	21.7	22.5
Canada-Qué ³	6.1	12.4	6.7	5.1	6.8	13.5	38.8	35.8	38.9
Canada	9.3	21.7	13.6	8.9	12.6	24.5	63.8	57.5	61.4
P. d'emballage									
Québec	4.0	7.7	6.9	4.6	6.5	10.1	27.4	25.6	27.4
Canada-Qué ³	1.9	4.6	2.8	1.8	3.8	7.4	22.3	19.8	21.6
Canada	5.9	12.3	9.7	6.4	10.3	17.5	49.7	45.4	49.0
Carton									
Québec	2.4	5.6	4.3	3.3	7.1	15.1	33.5	31.0	32.4
Canada-Qué ³	1.1	7.4	9.2	7.3	14.6	25.0	80.0	75.1	82.6
Canada	3.5	13.0	13.5	10.6	21.7	40.1	113.5	106.1	115.0
Papiers de soie et autres									
Québec	1.0	3.9	2.6	1.8	2.2	5.7	13.4	11.7	10.5
Canada-Qué ³	0.6	0.3	2.8	2.4	2.7	6.0	19.3	17.0	18.5
Canada	1.6	4.2	5.4	4.2	4.9	11.7	32.7	28.7	29.0

TABLEAU 39 (suite)

Valeur de la production de papier du Québec
par rapport à celle du Canada
(En pourcentage)

	1917	1920	1929	1933	1937	1945	1951	1952	1953
	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴	p.c. ⁴
Papier journal	43.7	44.4	57.5	48.0	52.0	56.1	51.4	51.7	51.1
Papier d'écrit. ²	34.4	42.8	50.7	42.6	46.0	44.8	39.1	37.7	36.7
P. d'emballage	67.8	62.6	71.1	71.9	63.1	57.0	55.1	56.4	56.0
Carton	68.6	43.0	31.8	31.1	32.7	37.6	29.5	29.2	28.1
Papier de soie	62.5	93.0	48.1	42.8	44.9	48.7	40.8	40.7	36.2
Total de la prod.	46.6	47.2	55.6	55.4	49.7	52.3	47.2	47.7	46.9
	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵	p.c. ⁵
Papier journal	77.6	80.0	135.6	92.2	108.5	129.0	105.8	107.2	104.5
Papier d'écrit. ²	52.4	75.0	102.9	74.5	85.3	81.5	64.4	60.6	57.8
P. d'emballage	210.5	167.4	246.4	255.5	171.0	136.4	122.8	129.3	126.8
Carton	281.0	75.7	46.7	45.2	48.6	60.4	41.9	41.2	39.2
Papiers de soie	166.7	1300.0	92.8	75.0	81.4	95.0	69.4	68.8	56.7
Total de la prod.	87.3	89.6	126.3	88.7	99.8	110.0	89.6	91.5	88.4

1. Mêmes sources que le tableau précédent.

2. Papier d'écriture et d'impression.

3. Valeur totale de la production du Canada moins celle de la province de Québec.

4. Pourcent de la valeur de la production de papier du Québec par rapport à celle du Canada, dans chaque catégorie de papier.

5. Pourcent de la production du Québec par rapport à celle du reste du pays (Canada moins Québec), dans chaque catégorie de papier.

Commentaire (40)

Evolution de la production minérale de la province

Dès la découverte du Canada, les explorateurs s'intéressent à la recherche des mines dans le Québec en particulier, mais seul l'établissement des Forges de Saint-Maurice a été exploité sous le régime français. L'industrie minière dans la province ne s'est réellement établie qu'avec la mise en valeur, en 1878, des mines d'amianté du canton de Thetford. La plus importante poussée vers la recherche des mines eut lieu après la guerre de 1914-1918 avec la découverte de minerai de cuivre aurifère dans le canton de Rouyn, à l'ouest du Québec. Aujourd'hui, la province joue un rôle important dans le secteur minier du Canada.

La valeur de la production minérale atteint au Québec 272.1 millions de dollars en 1954, soit 18.8 p.c. du total de 1,444.2 millions dans tout le Canada, comme le démontre le tableau 40. Le progrès de cette industrie a été rapide au cours des quarante dernières années. Alors qu'en 1913 la province de Québec occupait la cinquième place parmi les provinces minières du Canada avec une production représentant 9.3 p.c. de la valeur totale, elle se classe au deuxième rang en 1952 avec 21 p.c. de la production minière canadienne. L'exploitation sur une grande échelle des pétroles de l'Alberta a permis à cette dernière province de l'emporter sur le Québec par quelques 9 millions de dollars et de se placer au deuxième rang des provinces minières du Canada en 1954. Mais les nouveaux développements en cours dans le Québec (fer de l'Ungava, cuivre de la Gaspésie) sont très prometteurs.

Un des faits les plus intéressants de l'évolution de notre industrie minière réside dans le changement complet des trois éléments qui la constituent, quant à leur ordre d'importance. Rappelons que les substances minérales extraites du sous-sol se divisent en trois catégories: celles dont on extrait les métaux, celles qui sont directement utilisées par l'industrie, celles qui sont destinées à la construction. On les désigne au tableau 40 sous les termes de METAUX, MINERAUX INDUSTRIELS et MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Commentaire (40)
(suite)

Alors que les matériaux de construction (brique, pierre, ciment, glaise, calcaire, sable et gravelle) étaient au premier rang avec 62. p.c. du total en 1913, les minéraux industriels (amiante, phosphates, ocres, micas, etc.) suivaient avec 31.0 p.c. et les métaux (or, plomb, zinc...), avec 7 p.c. du total, occupaient le dernier rang. L'ordre d'importance est complètement renversé en 1954. Les métaux (bismuth, cuivre, or, fer, plomb, molybdène, sélénium, argent, titane, zinc, etc.) sont en tête avec 46.4 p.c. de la valeur de la production minérale de la province; suivent les minéraux industriels avec 32.1 p.c. du total et les matériaux de construction avec 21.5 p.c.

TABLEAU 40

Evolution de la production minérale
de la province de Québec¹

(Valeur en millions de dollars)

	Métaux	Minér.	Matér. de Québec	Rang ²	Canada moins Québec	Canada	
		industr.	construct.	TOTAL			
1913	0.9	4.0	8.2	13.1	5e	132.5	145.6
1923	0.1	8.0	13.2	21.3	5e	192.8	214.1
1933	16.4	6.0	5.8	28.2	3e	193.3	221.5
1939	47.6	18.4	11.3	77.3	2e	397.3	474.6
1945	48.1	29.0	14.4	91.6	2e	407.1	498.7
1948	66.1	50.7	35.4	152.3	2e	667.9	820.2
1949	82.7	47.2	35.3	165.2	2e	735.9	901.1
1950	109.0	73.0	38.6	220.7	2e	824.7	1,045.4
1951	120.2	89.0	46.7	255.0	2e	990.5	1,245.5
1952	120.3	92.6	57.6	270.5	2e	1,014.8	1,285.3
1953	103.2	91.6	57.1	251.9	2e	1,084.4	1,336.3
1954	126.2	87.4	58.5	272.1	3e	1,172.1	1,444.2

TABLEAU 40 (suite)

Evolution de la production minérale
de la province de Québec¹

	En pourcentage de la valeur de la production du Québec			Québec TOTAL	En pourcentage de la valeur de la product.	
	Métaux	Minéraux industriels	Matériaux de construction		du Canada moins Québec	du Canada
1913	7.0	31.0	62.0	100.0	9.9	9.4
1923	5.0	37.5	13.2	100.0	11.0	9.5
1933	58.0	22.0	20.0	100.0	14.6	12.7
1939	61.0	24.0	15.0	100.0	19.4	16.3
1945	52.0	32.0	16.0	100.0	22.5	18.4
1948	44.0	33.0	23.0	100.0	22.8	18.5
1949	50.0	29.0	21.0	100.0	22.4	18.3
1950	49.0	33.0	18.0	100.0	26.8	21.0
1951	47.0	35.0	18.0	100.0	25.7	20.5
1952	44.4	34.3	21.3	100.0	26.6	21.0
1953	41.0	36.3	22.7	100.0	23.2	18.8
1954	46.4	32.1	21.5	100.0	23.2	18.8

1. D'après les Archives du Ministère des Mines de la province de Québec et le Mémoire du Ministère des Mines à la Commission Royale d'Enquête sur les problèmes constitutionnels (1953), p. 9, pour les années 1913 à 1952.

D'après Mineral Production of Canada, Office fédéral de la statistique, depuis 1952. Les données de 1954 ne sont que préliminaires.

2. Rang occupé par Québec parmi les provinces du Canada pour l'importance de sa production minérale.

Commentaire (41)

Valeur de la production de quelques substances
minérales significatives

Le tableau 41 marque les changements dans la valeur de la production de quelques substances minérales parmi les plus importantes de la province, de 1911 à 1954: l'amiante, le cuivre, l'or, le zinc, le ciment et le plomb. Ces substances minérales formaient une valeur totale de 211.6 millions de dollars en 1954 ou 78 p.c. du total de 272.1 millions de dollars en provenance du sous-sol québécois.

En parcourant la deuxième partie du tableau 41, on peut dégager les faits à retenir. D'abord, le province de Québec n'est plus seule à produire l'amiante (l'Ontario devait en produire pour une valeur de 3.6 millions de dollars en 1954), mais elle en fournit encore 94.4 p.c. Puis, par rapport à la valeur de la production des autres provinces prises en bloc, le ciment du Québec représente 47.7 p.c., le zinc, 39.5 p.c., le cuivre, 38.2 p.c. et l'or, 34.4 p.c.

L'évolution du dernier demi-siècle et les découvertes récentes dans de petites fractions de territoires immenses et encore inexplorés justifient le plus grand optimisme.

TABLEAU 41

Valeur de la production de quelques métaux
et de quelques minéraux significatifs¹

(En milliers de dollars)

	Or	Cuivre	Plomb	Zinc	Amiante	Ciment
1911						
Québec	12	301	-	-	3,026	1,963
Canada						
moins Québec	9,769	6,585	827.7	108	-	5,682
1921						
Québec	12	44	34	-	5,190	5,410
Canada						
moins Québec	19,136	5,409	3,794	2,471	-	8,785
1931						
Québec	6,476	5,723	-	-	4,813	7,093
Canada						
moins Québec	51,617	18,391	7,260	6,059	-	8,733
1941						
Québec	41,750	14,502	-	1,582	21,469	5,798
Canada						
moins Québec	164,038	49,905	15,470	15,895	-	7,265
1951						
Québec	39,342	38,152	2,854	34,372	77,628	16,633
Canada						
moins Québec	122,531	110,874	55,375	101,390	3,956	23,813
1954						
Québec	37,295	48,170	2,273	25,283	79,285	19,212
Canada						
moins Québec	108,519	125,969	56,717	63,994	3,794	40,193

TABLEAU 41 (suite)

Pourcent de la production du Québec par rapport
à celle du Canada moins Québec

	Or	Cuivre	Plomb	Zinc	Amiante	Ciment
1911	0.1	4.6	-	-	totale ²	34.6
1921	0.6	0.7	0.9	-	totale ²	61.5
1931	12.5	31.1	-	-	totale ²	81.2
1941	25.5	29.1	-	9.9	totale ²	79.8
1951	32.1	34.4	5.1	33.9	95.1 ³	69.8
1954	34.4	38.2	4.0	39.5	94.4 ³	47.7

1. Mineral Production, Office fédéral de la statistique, Ottawa. Annales statistiques (Québec et Ottawa). Renseignements particuliers fournis par M. Lionel LaBerge, Rédacteur de l'Annuaire de la province de Québec, 6 juillet 1955.

2. Production totale attribuée au Québec

3. Pourcent de la valeur totale de l'amiante produite au Canada.

Commentaire (42)

Perspective d'avenir de l'industrie minière de la province de Québec

Les nouveaux domaines miniers, dont la mise en valeur est présentement en cours, permettent d'espérer une augmentation prochaine très accentuée de la production minérale, comme l'indique le tableau 42.

Dans l'hypothèse d'une stabilité relative des prix, les autorités du Ministère des Mines (province de Québec) ont fixé à 780 millions de dollars (contre 272.1 en 1954) la valeur de la production minière en 1973. On pourra se reporter au tableau 42 pour plus de détails.

On prévoit un accroissement total en valeur, de 1952 à 1973 (1952 = 100), qui atteindrait 289 p.c. réparti comme suit:

Métaux	404 p.c.
Minéraux industriels	221.6 p.c.
Matériaux de construction	151.0 p.c.

La production de minerai de fer devrait atteindre 20,000,000 de tonnes en 1973, production encore nulle en 1952. L'accroissement irait jusqu'à 243.0 p.c. dans le nombre de tonnes d'amiante produites en 1973, jusqu'à 233 p.c. dans le nombre de livres de cuivre, jusqu'à 210.5 p.c. dans le nombre de livres de zinc. On estime qu'il faudra alors 240 p.c. de l'énergie électrique actuelle dans les mines. Sans connaître la méthode qui a permis l'établissement de ces prévisions, nous les donnons comme un indice valable d'une évolution que paraissent justifier les données de trente années de progrès.

Perspectives d'avenir dans l'industrie minière
de la province de Québec¹

	(Valeur de la production en mille dollars)			ACCROISSEM. ² 1973/1952
	1952	1956	1973	
Métaux	120,279	270,000	485,000	404.1
Minéraux industriels	97,234	150,000	215,000	221.6
Mat. de construction	53,223	55,000	80,000	151.0
Total	270,736	475,000	780,000	289.0
SUBSTANCES PARTICULIERES(En volume)				
Amiante, tonnes	906,223	1,500,000	2,200,000	242.9
Zinc, livres	190,000,000	280,000,000	400,000,000	210.5
Or, onces	1,113,000	1,200,000	1,800,000	161.7
Cuivre, livres	137,691,702	235,000,000	320,000,000	233.2
Minerai de fer(tonnes)	-	10,000,000	20,000,000	-
Oxyde de titane(tonnes)	30,000	150,000	-	-
Granit, tonnes	1,239,000	900,000	1,500,000	121.0
Ciment, barils	7,272,241	7,500,000	13,000,000	178.7
<u>Quantité d'électricité consommée dans les mines:</u>				
Millions de KWH	1,170	1,850	2,805	240.0

1. D'après le Mémoire à la Commission Royale d'Enquête sur les Problèmes Constitutionnels, 1953, Ministère des Mines, province de Québec, page 33.

2. 1952 = 100.

Commentaire (43)

Evolution de l'industrie hydro-électrique

Nous avons vu au tableau 2 que la province de Québec se classe première de toutes les provinces canadiennes pour ce qui est des réserves de forces hydrauliques, l'une de ses plus grandes ressources naturelles. L'exploitation économique qu'elle en peut faire ¹ procure l'énergie électrique aux usines de pâte et de papier, contribue au développement d'industries électro-chimiques variées et permet de généraliser progressivement l'emploi de l'électricité dans les entreprises publiques et privées de tout genre ainsi que les services domestiques aussi bien dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains.

Le tableau 43 fait état de la puissance en H.P. des turbines installées dans la province, l'Ontario et le bloc Canada moins Québec, à partir du début du siècle. Rappelons que la puissance des turbines est d'environ 30 p.c. plus grande que le chiffre indicateur de l'énergie maximum disponible à l'endroit où se trouve la turbine.

La puissance des turbines installées dans la province dépasse la moitié de tout ce qui est mis en valeur au Canada et, par rapport aux autres provinces réunies, elle est de 107.1 p.c. en 1953. En 1920, l'Ontario avait le pas sur le Québec, mais entre 1920 et 1930, la province de Québec a pris la tête pour la garder ensuite avec une avance de plus en plus marquée.

Le total de la puissance des turbines installées dans la province de Québec a particulièrement monté de 1945 au 1er janvier 1954, soit 2,262,000 H.P. de plus en moins de neuf ans, en raison de travaux effectués sur une quinzaine de rivières, y compris le fleuve Saint-Laurent (Beauharnois avec 666,000 H.P.). Les travaux en cours d'exécution dans la province (Bersimis, 1,250,000 H.P., Outaouais supérieur, 32,000 H.P., Sainte-Marguerite, 17,000 H.P., etc) ajouteront 1,304,700 H.P. et porteront à 9,500,000 H.P. la puissance des turbines.

Commentaire (43)
(suite)

D'après l'équivalence communément acceptée d'un H.P. mécanique et de la puissance de travail de 10 hommes, si les usines hydro-électriques de Québec dont la puissance est de 9.5 millions de H.P. fonctionnent à plein rendement, elles produiront autant d'énergie que peuvent fournir de travail 95,000,000 d'ouvriers manuels.

1. C'est dans le prix de vente de l'électricité que le Québec occupe un rang de premier plan. Alors que l'électricité se vend en moyenne 1.75 cents (unité courante) aux Etats-Unis et peut aller jusqu'à 2.60 cents dans certains Etats, dans le Québec, la moyenne est de 0.36 cents, soit 20 p.c. du prix moyen payé ou du moins coté aux Etats-Unis. Il n'y a à peu près pas d'endroit au monde où l'énergie électrique se vende à si bon compte que dans la province de Québec.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation particulière: abondance et qualité des chutes, des lacs et des rivières, bonne répartition des cours d'eau, remarquable régularité des précipitations annuelles "valorisées" par de vastes étendues boisées, etc....

(Rapport du département des Ressources hydrauliques à la Commission Royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels).

TABLEAU 43

Mise en valeur des ressources hydrauliques
dans la province de Québec et le reste du Canada¹

(D'après la puissance en H.P. des turbines)

	QUEBEC	ONTARIO	CANADA moins QUEBEC	CANADA
(En milliers de H.P.)				
1900	82.9	53.9	90.4	173.3
1910	334.8	490.8	642.4	977.2
1920	955.1	1,057.4	1,560.5	2,515.6
1930	2,718.1	2,088.0	3,407.0	6,125.1
1940	4,320.9	2,597.6	4,263.5	8,584.4
1941	4,556.0	2,617.5	4,288.1	8,845.0
1942	4,839.5	2,684.4	4,386.3	9,225.8
1943	5,847.3	2,673.4	4,367.2	10,214.5
1944	5,848.6	2,673.4	4,435.1	10,283.7
1945	5,848.6	2,673.3	4,435.0	10,283.7
1946	5,848.6	2,679.7	4,463.5	10,312.1
1947	5,878.9	2,749.7	4,612.0	10,490.9
1948	5,939.7	2,894.2	4,931.0	10,870.7
1949	6,130.1	2,896.5	5,483.1	11,613.2
1950	6,372.8	3,513.8	6,189.9	12,562.7
1951	6,755.3	3,718.5	6,587.2	13,342.5
1952	7,263.6	3,948.5	7,042.3	14,305.9
1953	7,719.1	-2	7,210.0	14,929.1

TABLEAU 43 (suite)

Mise en valeur des ressources hydrauliques
dans la province de Québec et le reste du Canada¹

(En pourcentage du "Canada moins Québec")

	QUEBEC	ONTARIO
1900	91.7	59.6
1910	52.1	76.4
1920	61.2	67.8
1930	79.8	61.3
1940	101.3	60.9
1941	107.6	61.0
1942	110.3	61.2
1943	133.9	61.2
1944	131.9	60.3
1945	131.9	60.3
1946	131.0	60.0
1947	127.5	59.6
1948	120.4	58.7
1949	112.0	52.8
1950	102.9	56.8
1951	102.5	56.4
1952	103.1	56.1
1953	107.1	2

1. The Canada Year Book 1954 et Les Centrales électriques au Canada.

2. Données comparables non encore disponibles.

Commentaire (44)

Les pêcheries - Les pelleteries

La pêche, la plus ancienne industrie de la province de Québec et du Canada, n'a qu'une importance minime relativement à l'ensemble des autres secteurs de l'activité économique, mais en fonction de certaines régions, elle est une industrie fondamentale. Elle fait vivre, surtout dans Bonaventure, Gaspé, Saguenay et Îles de la Madeleine, à peu près 5,000 pêcheurs qui, avec leurs familles et celles qui s'y rattachent au point de vue commercial et industriel, forment un total qui dépasse 30,000 personnes.

D'après le tableau 44, la valeur brute des produits de pêche était de 1.1 million de dollars en 1871 ou de 13.1 p.c. de celle du reste du pays; bien qu'elle soit aujourd'hui de 5 millions de dollars, elle représente à peine 3 p.c. de celle des autres provinces réunies.

La province possède des pêcheries intérieures et des pêcheries maritimes, celles-ci de beaucoup les plus importantes. Il faut retenir que le Québec est la seule province du Canada à administrer ses pêcheries maritimes et la seule qui soit propriétaire des entrepôts frigorifiques qui servent à la congélation et à l'entreposage du poisson.

* * * * *

Les pelleteries ont une valeur de 3.4 millions de dollars en 1951 ou 12.1 p.c. autant que les autres provinces réunies. Même si la valeur absolue de la production est en constante augmentation, l'importance relative de nos fourrures diminue sans cesse par rapport au reste du Canada depuis 1911, comme en témoigne le tableau 44.

Le vison, le castor et le rat musqué contribuent le plus à la valeur de nos pelleteries.

Nous possédons environ le dixième du nombre de fermes à fourrures au Canada et la valeur des animaux captifs dépasse un peu ce pourcentage.

La province de Québec se classe au premier rang des provinces canadiennes pour l'industrie de la confection des fourrures dont la valeur brute des produits, qui dépassait 35 millions de dollars en 1952, représentait plus de 53 p.c. de la production canadienne dans ce domaine. Parmi les produits fabriqués, les manteaux et vêtements pour dames formaient près de 76 p.c. de la production totale.

TABLEAU 44

Valeur brute des pêcheries et pelleteries

dans le Québec¹

(En mille dollars)

PECHERIES					PELLETERIES			
	Canada	Canada moins Québec	Québec p.c. ²		Canada	Canada moins Québec	Québec p.c. ²	
1871	9,455	8,362	1,093	13.1	-	-	-	-
1881	15,817	13,065	2,752	21.1	-	-	-	-
1891	18,978	16,969	2,009	11.8	-	-	-	-
1901	25,737	23,563	2,174	9.2	-	-	-	-
1911	34,668	32,800	1,868	5.7	1,928	1,520	408	26.8
1921	34,932	33,117	1,815	5.4	10,152	8,090	2,062	25.5
1931	30,517	28,564	1,953	6.8	11,681	9,575	2,106	22.0
1941	62,259	59,417	2,842	4.8	21,123	18,646	2,477	13.3
1951	175,718	170,750	4,968	2.9	31,134	27,764	3,370	12.1

1. D'après Pêche et Chasse, Etude sur Notre Milieu (Collection dirigée par Esdras Minville), Fides 1946; Annuaire de la province de Québec et du Canada.

2. p.c. du "Canada moins Québec".

LES INDUSTRIES SECONDAIRES

Par définition, les activités les plus près de la nature sont dites primaires (agriculture, mines, exploitation de la forêt, etc.). Celles qui impriment au produit un certain degré de transformation sont appelées secondaires, comme la construction et l'industrie manufacturière. Nous nous en tiendrons à celle-ci.

Divers facteurs favorisent la province au point de vue manufacturier: sa situation géographique qui lui a valu un port de mer à 800 milles à l'intérieur et où les océaniques de gros tonnage viennent mouiller, ses abondantes ressources naturelles réservoirs de matières premières (forêt, mines), ses sources d'énergie hydraulique, un accroissement naturel de population unique au pays.

Nous chercherons successivement quel progrès réel a fait l'industrie manufacturière en remontant aussi loin que possible, son degré de concentration dans les entreprises et les régions géographiques, sa structure, quelques caractéristiques économiques et sociales qui suggèrent des études approfondies, en dehors du présent panorama économique.

Commentaire (45)

Progrès réel ou progrès apparent de l'industrie manufacturière du Québec

Le tableau 45 tente d'illustrer les progrès généraux de l'industrie manufacturière à Québec, à Montréal et dans l'ensemble du pays, depuis 1870. Remarquons qu'il est impossible de donner des statistiques ou chiffres strictement comparables pour une aussi longue période. A partir de 1917, date où commencent les recensements annuels des manufactures, les chiffres reposent sur des bases raisonnablement comparables. Avant cette date, les données ont été prélevées à l'occasion des recensements décennaux et leur sens a pu varier d'une façon appréciable. Nous les présentons toutefois ici à titre d'indice global, pour marquer une phase de l'évolution des manufactures, mais il faudra se garder de leur attribuer une signification qu'elles n'ont pas.

Deux faits attirent l'attention au tableau 45:

1. la place prépondérante de Montréal depuis plus de 80 ans dans la province de Québec pour ce qui est de la valeur de la production manufacturière;
2. le sens que prend l'accroissement de la valeur de la production réelle (valeur brute corrigée) en prenant trois bases de comparaison par rapport à 1952:

	Canada	Prov. de Québec	Montréal
1944=100	108.2 p.c.	102.1 p.c.	109.2 p.c.
1939=100	214.5 p.c.	217.2 p.c.	213.9 p.c.
1929=100	241.1 p.c.	245.9 p.c.	219.8 p.c.

Ce tableau veut dire qu'après avoir comparé la valeur physique (valeur brute en dollars courants corrigée par l'indice des prix de gros)

Commentaire (45)
(suite)

de la production manufacturière de l'ensemble du pays, de la province de Québec et de Montréal, en 1952, à la valeur physique de la production manufacturière des mêmes secteurs géographiques pour 1944, on trouve que l'accroissement de la production a été plus rapide à Montréal qu'au Canada pris dans son ensemble, mais plus lent pour ce qui est de l'ensemble de la province de Québec. En rapprochant 1952 des deux autres années de base, 1929 et 1939, on découvre une situation inverse: la province de Québec a progressé plus vite que le pays en général et Montréal, moins vite que la province et que l'ensemble du pays.

TABLEAU 45

Progrès réel de l'industrie manufacturière au Canada,
dans la province de Québec et à Montréal

(En millions de dollars)

	Valeur brute de la production					V. brute de la pr. p.c.		
	En dollars courants	En dollars constants	En dollars courants	En dollars constants	p.c. du Canada	En dollars courants const.	En dollars constants	p.c. du Québec
	CANADA		PROVINCE DE QUEBEC			MONTREAL		
1870	221.6	277.3	77.2	96.6	34.8	36.0	45.1	46.7
1880	309.7	431.3	104.7	145.8	33.8	52.5	73.1	50.1
1890	469.8	700.1	147.4	219.8	31.4	68.0	101.3	46.1
1900 ¹	481.1	771.0	158.3	253.7	32.9	71.1	113.9	44.9
1910 ¹	1,165.9	1,485.2	350.9	447.0	30.1	163.1	207.8	46.5
1924	2,570.6	1,985.0	743.2	573.9	28.9	457.9	353.6	61.6
1929	3,883.4	3,116.7	1,160.6	931.5	30.0	731.9	587.4	63.1
1933	1,954.1	2,235.8	604.5	691.7	30.9	369.1	422.3	61.0
1939	3,474.8	3,502.8	1,045.8	1,054.2	30.1	598.8	603.6	57.3
1942	7,553.8	6,141.4	2,333.5	1,084.0	30.9	1,182.6	961.5	50.8

TABLEAU 45 (suite)

Progrès réel de l'industrie manufacturière au Canada,
dans la province de Québec et à Montréal

(En millions de dollars)

	Valeur brute de la production					V. brute de la pr. p.c.		
	En dollars courants	En dollars constants	En dollars courants	En. dollars constants	p.c. du Canada	En dollars courants	En dollars constants	du Québec
	CANADA		PROVINCE DE QUEBEC			MONTREAL		
1944	9,073.7	6,947.7	2,929.7	2,243.3	32.3	1,543.8	1,182.1	42.7
1946	8,035.7	5,785.2	2,498.0	1,798.4	31.1	1,372.3	988.0	54.9
1948	11,876.8	6,141.0	3,598.9	1,860.8	30.3	1,921.7	993.6	53.4
1950 ²	13,817.5	6,542.4	4,142.5	1,961.4	30.0	2,282.7	1,080.8	55.1
1952 ²	16,982.7	7,514.5	5,176.2	2,290.3	30.5	2,918.1	1,291.2	56.4

Source: The Manufacturing Industries of Canada et Recensement du Canada

Correction faite au moyen de l'indice des prix de gros, 1935-39= 100.

1. En 1900 et 1910, on n'a tenu compte que des établissements manufacturiers de 5 employés et plus; on a recensé tous les établissements pour les autres années. A noter que les données de 1870 à 1924 ne sont pas strictement comparables à celles des années plus récentes. La remarque s'applique à tous les autres tableaux qui utilisent des données manufacturières pour les années antérieures à 1917.
2. Y compris Terre-Neuve.

Commentaire (46)

La province de Québec et le reste du Canada devant
l'évolution de l'industrie manufacturière

Le tableau 46 a ceci de particulier sur le précédent qu'il fait un recouplement afin de permettre de comparer la situation manufacturière du Québec non plus seulement avec celle de l'ensemble du Canada, mais avec les autres provinces réunies, séparément et formant bloc auprès du Québec.

Nous pouvons noter que la valeur brute de la production manufacturière en 1952 qui se chiffre par 5.2 milliards de dollars dans le Québec et 11.8 milliards de dollars dans les autres provinces n'est en réalité que 2.2 et 5.2 milliards de dollars. Cette simple indication invite à la prudence quand il s'agit de mesurer le progrès véritable d'un secteur de l'activité économique.

Au bas du tableau 46, nous avons indiqué l'accroissement réel de la production manufacturière (volume physique), tant dans le Québec que dans le reste du Canada, de 1952 par rapport à 1939 et par rapport à 1943. Ainsi, le volume de la production manufacturière était, en 1952 par rapport à 1939, de 217.2 p.c. au Québec, 213.3 p.c. dans les autres provinces (Canada moins Québec), 214.4 p.c. au Canada; il était, en 1952 par rapport à 1943, de 102.7 p.c. dans le Québec, de 113.6 p.c. dans les autres provinces, de 110.0 p.c. dans l'ensemble du pays.

Ainsi, comme nous l'avons noté au commentaire précédent, la province de Québec à peine accroît son volume physique de production depuis la grande activité provoquée par la guerre, soit seulement 2.7 en comparaison de 13.6 p.c. dans les autres provinces.

TABLEAU 46

Evolution de la production manufacturière
en valeur apparente et en valeur réelle¹

(Valeur en millions de dollars, dollars courants)

	Québec	Canada moins Québec	Canada
1870	77.2	144.4	221.6
1880	104.7	205.0	309.7
1890	147.4	322.4	469.8
1900	158.3	322.7	481.0
1911	350.9	815.1	1,166.0
1921	729.5	1,759.5	2,489.0
1931	801.6	1,753.5	2,555.1
1939	1,045.7	2,429.3	3,475.0
1941	1,841.1	4,234.0	6,076.0
1943	2,852.2	5,880.7	8,732.9
1946	2,498.0	5,537.7	8,035.7
1949	3,788.5	8,691.1	12,479.6
1950	4,142.5	9,675.0	13,817.5
1951	4,916.1	11,476.1	16,392.2
1952	5,176.2	11,806.5	16,982.7

TABLEAU 46 (suite)

Evolution de la production manufacturière
en valeur apparente et en valeur réelle¹

(Valeur en millions de dollars, dollars constants)² EN POURCENTAGE

	Québec	Canada moins Québec	Canada	du Canada moins Québec	du Canada
1870	96.7	180.9	277.7	53.4	34.8
1880	145.8	285.5	431.3	51.-	33.8
1890	219.7	480.5	700.1	45.7	31.4
1900	253.7	517.1	770.8	49.0	32.9
1911	432.7	1,005.3	1,438.0	43.0	30.1
1921	508.1	1,227.0	1,735.7	41.4	29.3
1931	852.7	1,866.4	2,718.1	45.7	31.4
1939	1,054.1	2,449.0	3,503.0	43.0	30.0
1941	1,581.7	3,638.2	5,219.9	43.5	30.3
1943	2,230.0	4,597.9	6,827.9	48.5	32.6
1946	1,798.4	3,986.8	5,785.2	45.1	31.1
1949	1,910.4	4,382.8	6,293.3	43.6	30.3
1950	1,961.1	4,580.9	6,542.4	42.8	30.0
1951	2,046.7	4,777.7	6,824.3	42.8	30.0
1952	2,290.3	5,223.9	7,514.4	43.8	30.4
ACCROISSEMENT:					
1952/1939	217.2	213.3	214.4		
1952/1943	102.7	113.6	110.0		

1. Source: Les industries manufacturières au Canada, O.F.S. et Recensements.

2. Correction faite à l'aide de l'indice général des prix de gros.

3. De 1900 à 1915, industries employant cinq personnes et plus; toutes industries pour les autres années.

Commentaire (47)

Concentration manufacturière

Le tableau 47 fait ressortir un des multiples aspects de la concentration de l'industrie manufacturière: la grande proportion des employés d'usines dans un très petit nombre de grands établissements.

Ce tableau révèle que dans la province de Québec, au cours de 1943, 55.3 p.c. de toutes les personnes employées dans l'industrie manufacturière l'étaient dans 1.4 p.c. des établissements de la province, soit 129 établissements de 500 personnes et plus. L'Ontario venait en second avec 53.6 p.c. de ses ouvriers d'usines dans 1.8 p.c. du nombre d'établissements de 500 personnes et plus.

En 1952, le pourcentage moyen du nombre des employés canadiens dans ces grandes entreprises a baissé beaucoup, tombant de 51.0 p.c. en 1943 à 36.7. Cette fois, c'est l'Ontario qui vient en tête avec 41 p.c. de ses travailleurs de manufactures dans 1.4 p.c. du nombre d'établissements ou 190 établissements de 500 personnes ou plus. La province n'a que 37.5 p.c. de ses ouvriers de manufacture dans 1.0 p.c. du nombre d'établissements ou 129 grandes unités industrielles.

La concentration poussée à ce point est inconnue dans les provinces agricoles comme l'Ile-du-Prince-Edouard et la Saskatchewan.

TABLEAU 47

Concentration de l'industrie manufacturière¹

		Nombre d'éta- blissements de 500 personnes et plus	Pourcentage du total des éta- blissements de la province	Pourcentage du nombre des employés de ces établissements par rapport au total de la prov ²
Québec	1952	130	1.0	37.5
	1943	129	1.4	55.3
Terre-Neuve	1952	2	0.2	33.2
	1943	-	-	-
Ile-du-P.-E.	1952	-	-	-
	1943	-	-	-
Nlle-Ecosse	1952	11	0.7	34.5
	1943	11	0.9	43.2
N.-Brunswick	1952	9	0.8	33.0
	1943	7	0.8	35.4
Ontario	1952	190	1.4	41.0
	1943	193	1.8	53.6
Manitoba	1952	9	0.5	24.8
	1943	9	0.7	35.7
Saskatchewan	1952	-	-	-
	1943	2	3	3
Alberta	1952	6	0.2	14.4
	1943	5	0.4	27.9
Colombie-B.	1952	25	0.5	25.9
	1943	22	0.1	44.7
Canada	1952	382	1.0	36.7
	1943	378	1.4	51.0

1. The Manufacturing Industries of Canada, 1952 et 1943.

3. Données non révélées quand il n'y a que deux établissements.

2. Il s'agit des employés et ouvriers de l'industrie manufacturière.

Commentaire (48)

La dimension des entreprises manufacturières

Le tableau 48 permet de reconstituer la dimension des entreprises manufacturières selon le nombre d'employés et la valeur brute de la production, en 1943 et en 1952.

D'après ce tableau, il y avait dans la province en 1943 4,857 établissements de moins de 5 employés, occupant un total de 10,679 personnes et contribuaient à produire pour 69.2 millions de dollars sur 2.8 milliards; en d'autres termes, 51.7 p.c. des établissements comptaient moins de 5 employés ou 2.4 p.c. du personnel des usines et participaient à 2.4 p.c. de la valeur totale de la production. Dans les autres provinces, 45.4 p.c. des établissements avaient moins de 5 employés. Si on appelle petite entreprise celle qui a moins de 15 personnes, 70.5 p.c. étaient de cette catégorie en 1952 dans la province et 72.3 p.c. en dehors de la province, fournissant respectivement 7 et 5.9 p.c. de la valeur totale de la production manufacturière.

A l'autre extrême, 130 établissements dans la province avec 500 personnes et plus par unité d'usine formaient un total de 161,088 employés et ouvriers qui produisaient pour 2.4 milliards de dollars ou, plus clairement, 38.1 p.c. du personnel des usines représentant 1.1 p.c. du total des établissements contribuaient à 46 p.c. de la production; dans le reste du pays, la même catégorie de grandes entreprises ne participait qu'à 42.2 p.c. de la valeur brute de la production. La concentration industrielle semble donc un peu plus forte dans le Québec que dans le reste du pays.

Il n'est pas sans intérêt de voir dans quels secteurs de l'industrie manufacturière se trouvent surtout les industries de 500 personnes et plus. A défaut de chiffres particuliers à la province de Québec, la ré-

Commentaire (48)
(suite)

partition pour l'ensemble du pays mérite que l'on s'y arrête.

Groupes d'industries	Nombre d'industries de 500 personnes et plus (1952)
<hr/>	
Produits du fer et de l'acier	69
Matériel de transport	55
Produits du papier	45
Aliments et boissons	43
Produits textiles	31
Appareils et accessoires électriques	26
Prod. des métaux autres que le fer	20
Produits du caoutchouc	15
Produits chimiques	15
Impression et édition	14
Vêtements	12
Produits du bois	11
Produits minéraux	9
Produits du pétrole et du charbon	7
Industries diverses	4
Tabac et produits	4
Produits du cuir	2

TABLEAU 48

Importance relative des établissements au regard
du personnel et de la valeur de la production
manufacturière¹

PROVINCE DE QUEBEC (En valeur absolue)

	Nombre d'éta- blissements		Nombre d'employés (Empl. et ouvr.)		Valeur brute ² de la production	
	1943	1952	1943	1952	1943	1952
Moins de 5 empl	4,857	5,295	10,679	11,956	69.2	121.4
5 à 14 employés	1,959	3,015	16,089	24,971	86.7	242.2
15 à 49	1,453	2,132	39,698	58,200	215.2	546.6
50 à 99	519	632	36,376	43,771	202.3	416.4
100 à 199	258	358	36,082	49,671	229.3	553.2
200 à 499	203	232	63,474	73,103	472.5	911.5
500 et plus	129	130	234,849	161,088	1,577.1	2,383.7
TOTAL ³	9,372	11,794	437,247	422,760	2,852.3	5,175.0

(En valeur relative ou pourcentage)

Moins de 5 empl.	51.7	44.9	2.4	2.8	2.4	2.3
5 à 14 employés	20.9	25.6	3.7	5.9	3.1	4.7
15 à 49	15.5	18.1	9.1	13.7	7.5	10.6
50 à 99	5.5	5.3	8.3	10.3	7.2	8.0
100 à 199	2.7	3.0	8.2	11.7	8.0	10.7
200 à 499	2.2	2.0	14.5	17.3	16.6	17.7
500 et plus	1.4	1.1	53.7	38.1	55.2	46.0
TOTAL ³	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

TABLEAU 48 (suite)

Importance relative des établissements au regard
du personnel et de la valeur de la production
manufacturière¹

CANADA MOINS QUEBEC (En valeur absolue)

	Nombre d'éta- blissements		Nombre d'employés (Emp. et ouvriers)		Valeur brute ² de la production	
	1943	1952	1943	1952	1943	1952
Moins de 5 emp.	8,303	11,695	18,609	24,798	113.9	172.2
5 à 14 employés	4,647	6,673	38,389	55,004	236.1	538.0
15 à 49	2,991	4,148	80,719	109,697	527.3	1,267.9
50 à 99	1,017	1,353	70,777	94,309	484.6	1,164.0
100 à 199	617	764	85,057	107,231	602.6	1,456.8
200 à 499	456	487	137,438	148,404	1,042.4	2,212.3
500 et plus	249	252	372,832	312,150	2,873.0	4,991.4
TOTAL ³	18,280	25,372	803,821	851,593	5,880.6	11,802.7

(En valeur relative ou pourcentage)

Moins de 5 emp.	45.4	46.0	2.3	2.9	1.9	1.4
5 à 14 employés	25.4	26.3	4.8	6.4	4.1	4.5
15 à 49	16.3	16.3	10.0	12.9	9.1	10.7
50 à 99	5.5	5.3	8.8	11.0	8.2	9.9
100 à 199	3.3	3.0	10.6	12.7	10.2	12.3
200 à 499	2.5	1.9	17.1	17.4	17.7	18.7
500 et plus	1.4	1.0	46.3	36.6	48.8	42.2
TOTAL ³	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

1. The Manufacturing Industries of Canada, 1943 et 1952.

2. En millions de dollars.

3. On n'a pas tenu compte des personnes attachées au siège social de l'entreprise.

Commentaire (49)

Concentration géographique de la production
manufacturière

L'analyse sommaire que nous avons faite précédemment de la concentration de la production et des travailleurs dans un nombre relativement restreint d'établissements nous conduit à nous demander ce qu'est, au point de vue géographique, la concentration de l'industrie manufacturière. C'est l'objet du tableau 49.

Le Grand-Montréal (Ile de Montréal et comté de Chambly) mettait en 1952 sur le marché des produits d'usine d'une valeur brute de 2.9 milliards de dollars soit 56.4 p.c. du total de 5.2 milliards de dollars pour toute la province. Les neuf autres régions de la province se partagent le reste équivalant à 43.6 p.c. de l'ensemble québécois.

Ces neuf régions, à leur tour, peuvent se subdiviser en trois groupes quant à l'importance de leur production manufacturière: la région de Montréal telle que définie en note 2 du tableau 49 dont la valeur des produits manufacturés atteint 9.4 p.c. du total de la province; le groupe Cantons de l'Est, Trois-Rivières, Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui figurent dans la production de 6 à 7.9 p.c.; le groupe Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Gaspésie et Côte-Nord, qui apportent moins de 3 p.c.

Fait digne d'observation, ces dix régions ont gardé le même ordre d'importance relative depuis 1939, à l'exception du Lac Saint-Jean en 1943, sous le poids disproportionné du Grand-Montréal.

TABLEAU 49

Répartition de la valeur brute de la production
manufacturière par régions économiques,
province de Québec, 1939 à 1952

REGIONS
ECONOMIQUES

a) En millions de dollars

	1939	1941	1943	1945	1947	1949	1951	1952
PROVINCE	1045.8	1841.1	2852.2	2531.9	3017.1	3788.5	4916.2	5176.2
Grand-Montréal ¹	602.9	1018.3	1529.0	1457.7	1632.2	2144.8	2713.6	2921.7
Région de Mtl ²	93.8	193.7	424.4	271.8	295.0	338.8	467.9	487.2
Cantons de l'Est	87.9	154.4	192.1	196.8	268.9	317.0	412.6	410.5
Trois-Rivières	65.7	151.6	179.8	163.3	216.6	263.0	364.8	359.8
Québec	60.0	112.4	178.7	158.7	210.0	248.1	318.1	334.3
Saguenay-Lac-St-J	56.6	77.3	197.9	120.8	175.7	217.2	284.2	310.8
Outaouais	26.4	45.3	51.6	57.7	82.2	98.7	141.0	135.6
Abitibi-Témisc.	29.6	39.1	43.6	42.8	48.9	73.4	103.2	100.9
Gaspésie	10.0	24.7	34.8	50.0	68.6	64.2	81.7	93.0
Côte-Nord-N.-Q.	6.4	9.3	10.9	12.1	19.0	23.3	29.1	31.1

TABLEAU 49 (suite).

Répartition de la valeur brute de la production
manufacturière par régions économiques,
province de Québec, 1939 à 1952

REGIONS ECONOMIQUES

b) En pourcentage du total de la province

PROVINCE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Grand-Montréal ¹	57.6	55.3	53.9	57.6	54.1	56.6	55.2	56.4
Région de Mtl ²	9.0	10.5	14.9	10.7	9.8	8.9	9.5	9.4
Cantons de l'Est	8.4	8.3	6.8	7.8	8.9	8.5	8.4	7.9
Trois-Rivières	6.3	8.2	6.3	6.4	7.2	6.9	7.4	6.9
Québec	5.7	6.1	6.2	6.3	7.0	6.6	6.5	6.4
Saguenay-Lac-S.-J.	5.4	4.2	6.9	4.8	5.8	5.7	5.8	6.0
Outaouais	2.5	2.5	1.8	2.3	2.7	2.6	2.9	2.7
Abitibi-Témisc.	2.9	2.1	1.5	1.7	1.6	1.9	2.1	1.9
Gaspésie	1.0	1.3	1.2	1.9	2.3	1.7	1.6	1.8
Côte-Nord-N.-Q.	0.6	0.5	0.4	0.5	0.6	0.6	0.6	0.6

Source: The Manufacturing Industries of Canada

1. Grand-Montréal comprend: Ile de Montréal et comté de Chambly..

2. Région de Montréal comprend: Argenteuil, Bagot, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon, Iberville, Joliette, Labelle, Laprairie, l'Assomption, Missisquoi, Montcalm, Napierville, Richelieu, Rouville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Soulanges, Terrebonne, Vaudreuil, Verchères Yamaska.

Le détail des autres régions apparaît en appendice.

Commentaire (50)

Contribution des villes à la production manufacturière

Outre celle du Grand-Montréal, quelle est la contribution des villes de la province de Québec à la production manufacturière? Telle est la question à laquelle répond le tableau 50. La ville proprement dite de Montréal est ici mise à part de ses satellites. Le tableau groupe les villes, au nombre de 30, qui ont produit en 1952 des articles manufacturés pour plus de 10 millions de dollars. En rapprochant les données de 1952 de celles de 1939, nous pourrions établir l'accroissement de la valeur de la production dans chaque ville.

Nous avons groupé par catégories d'importance de leur valeur de production manufacturière les principales villes de la province de Québec. Afin de faire mieux sentir le caractère particulier de la situation, nous faisons un rapprochement avec l'Ontario. Le tableau suivant résume les faits.

Valeur de la prod. manuf.	Classification des villes selon l'importance de leur production manufacturière	
	Québec	Ontario
Un milliard et plus	1	1
\$500 millions à \$999 millions	0	2
\$100 millions à \$499 millions	6	11
\$ 50 millions à \$ 99 millions	5	7
\$ 10 millions à \$ 49 millions	18	38
Total	30	59

Dans les deux provinces se trouve une grande ville excédant un milliard de dollars de production, mais alors que l'Ontario possède au moins 13 villes de production moyenne (\$100 millions à 1 milliard \$), le Québec n'en a que 6. Les petits centres produisant de 10 à 100 millions de dollars sont au nombre de 23 seulement dans le Québec en comparaison de 45 dans l'Ontario.

La centralisation de plus de la moitié de la production industrielle à Montréal peut présenter éventuellement des inconvénients graves et n'est pas sans avoir un effet particulier sur le taux des salaires. Quoi qu'il en soit, voilà une situation de fait qui ne peut échapper à l'attention.

Avant de procéder à l'établissement d'une décentralisation systématique des industries, politique d'équilibre dont le Québec a besoin, il faudrait connaître les facteurs qui sont à l'origine de la situation que l'on déplore. Il y a là un sujet fécond de recherche et d'étude.

TABLEAU 50

Principales villes de la province de Québec
classées selon la valeur brute de la production
manufacturière en 1952

	1939		1952		Accrois- sement 1939 = 100
	Valeur brute en millions de dollars	p.c. de la valeur tota- le de la pr. manufact.	Valeur brute en millions de dollars	p.c. de la valeur tota- le de la pr. manufact.	
1. Cité de Montréal ¹	483.2	46.2	1,250.8	37.9	405.7
2. Montréal (est)	63.3	6.0	408.3	7.9	645.0
3. Québec	34.6	3.3	162.0	3.1	468.2
4. St-Laurent	3.7	0.3	139.8	2.7	3,778.3
5. Shawinigan	14.5	0.4	112.6	2.4	776.5
6. Trois-Rivières	27.5	2.6	107.6	2.1	391.3
7. Lachine	13.6	1.3	103.9	2.0	764.0
8. Lasalle	14.7	1.4	95.8	1.8	652.0
9. Sherbrooke	16.4	1.5	89.6	1.7	546.3
10. Drummondville	14.7	1.4	67.1	1.3	456.5
11. Granby	11.9	1.1	59.0	1.1	495.8
12. Hull	12.9	1.2	51.4	1.0	398.4
13. St-Jean(St-Jean)	8.6	0.8	48.2	0.8	560.4
14. St-Hyacinthe	12.4	1.2	45.4	0.9	285.5
15. Cap-de-la-Mad.	1.6	0.1	37.8	0.7	2,362.5
16. Beauharnois	2.3	0.2	35.3	0.7	1,534.7
17. Mont-Royal	-	-	34.6	0.7	-
18. Grand-Mère	6.7	0.6	32.0	0.6	485.1
19. Valleyfield	9.7	1.0	30.4	0.6	313.4
20. St-Jérôme	7.9	0.7	27.5	0.5	348.1
21. Longueil	2.7	0.3	25.2	0.5	933.7
22. Outremont	7.2	0.7	20.5	0.4	285.0
23. Victoriaville	4.0	0.3	20.1	0.4	502.5
24. Westmount	4.4	0.3	18.9	0.4	429.5
25. Joliette	2.9	0.3	18.4	0.3	634.4
26. Verdun	1.8	0.2	13.7	0.3	761.1
27. Huntingdon	-	-	13.0	0.2	-
28. Sorel	1.0	0.9	11.4	0.2	1,140.0
29. Princeville	-	-	11.3	0.2	-
30. Montmagny	2.2	0.2	10.7	0.2	488.6

Source: The Manufacturing Industries of Canada, 1939 et 1952

1. Grand-Montréal

Commentaire (51)

Montréal et ses satellites industriels

Le tableau 51 classe, par ordre d'importance de la valeur brute de la production manufacturière, les principales villes qui gravitent immédiatement autour de Montréal. Il y en a 18, sans compter les vingt-cinq petites municipalités qui nous avons réunies sous un seul chiffre.

Sur un total de 2.9 milliards de dollars en valeur de produits fabriqués en 1952 dans le secteur géographique du Grand-Montréal (tel que défini par l'énumération au tableau 51), la ville proprement dite de Montréal enregistre 2 milliards ou 67 p.c. du total; Montréal-Est vient ensuite avec 408 millions ou 14 p.c. Quatre autres villes de banlieue ont une valeur de production qui dépasse un pour cent du total: Saint-Laurent, Lachine, Lasalle et Mont-Royal.

Il est frappant de constater au tableau 51 le grand nombre d'établissements manufacturiers à Montréal en comparaison de celui des villes satellites. La ville de Montréal est un monde de petites et moyennes industries (ce qui n'exclut pas que certaines soient très grandes) dont la valeur moyenne de production (par établissement) est à peine de \$460,000 dollars. Par contre dans la proche banlieue comme Montréal-Est, Saint-Laurent, Lasalle, Lachine et même Mont-Royal, la valeur moyenne de production par établissement se chiffre par millions de dollars.

Enfin, si on se place au point de vue accroissement de la valeur de la production depuis 1939 (voir tableau 50), on constate beaucoup de diversité dans le rythme de croissance. Il est facile de comprendre que la ville proprement dite de Montréal et Westmount, qui avaient à peu près atteint la limite possible de leur stature à l'intérieur de leurs cadres propres, n'aient pas marqué une vive allure d'accroissement. L'activité manufacturière a en quelque sorte fait éclater les vieux cadres de Montréal pour s'installer là où, tout en bénéficiant des avantages de la métropole, on pou-

Commentaire (51)
(suite)

vait trouver d'immenses espaces de terrain disponibles pour les usines et l'habitation de la main-d'oeuvre. C'est ainsi que se sont développés Saint-Laurent, Lasalle, Longueuil, Verdun, Etc. Le tableau suivant montre par combien d'unités a été multipliée la valeur de la production manufacturière de 1939 au point d'observation, 1952, dans quelques villes de banlieue:

Saint-Laurent	37.8
Longueuil	9.3
Verdun	7.6
Lachine	7.6
Lasalle	6.5
Montréal-Est	6.4
Westmount	4.3
Outremont	2.8
Cité de Montréal	4.0

Telle est la croissance des principales villes satellites de Montréal de 1939 à 1952.

TABLEAU 51

Quelques caractéristiques de l'industrie manufacturière
du Grand-Montréal¹

(1952)

(Classement par ordre d'importance de la production)

	Etablis- se- ments	Employés et ouvriers	Appointements et salaires	Valeur brute de la produc- tion
	Nombre	Nombre	(En milliers de dollars)	
1. Cité de Montréal	4,283	187,396	496,270.4	1,960,826.9
2. Montréal-est	33	5,864	20,204.9	408,257.0
3. Saint-Laurent	56	17,110	49,931.6	139,795.7
4. Lachine	69	8,869	29,772.3	103,944.1
5. Lasalle	39	4,274	12,847.3	95,854.0
6. Petites municipalités ¹	74	6,987	22,120.4	79,324.0
7. Mont-Royal	22	2,896	9,347.0	34,652.9
8. Longueuil	34	2,998	7,862.7	25,172.3
9. Outremont	53	2,339	5,682.6	20,516.7
10. Westmount	33	2,119	6,300.3	18,788.9
11. Verdun	75	1,730	3,534.2	13,686.8
12. St-Lambert	18	819	1,985.2	8,438.8
13. St-Michel	44	492	1,183.2	3,557.7
14. Pointe-aux-Trembles	10	222	481.6	2,551.8
15. Pont-Viau	7	131	264.4	739.0
16. Laval-des-Rapides	5	99	192.5	614.8
17. Dorval	4	39	89.2	406.4
18. L'Abord-à-Plouffe	6	67	131.4	354.6
19. Montréal-ouest	7	46	97.6	333.9
20. Montréal-nord	11	59	93.1	303.0
Tout Montréal-Métropol.	4,883	244,556	668,391.8	2,918,119.4

Source: The Manufacturing Industries of Canada, 1952, page 123

1. Outre les municipalités ci-dessus, le Grand-Montréal comprend les petites municipalités suivantes: "Baie-d'Urfée, Beaconsfield, Côte-Saint-Luc, Hampstead, Greenfield Park, Jacques-Cartier, Le Moyne, Mackayville, Montréal-Sud, Pointe-Clair, Ste-Anne-de-Bellevue, Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, St-Léonard-de-Port-Maurice, St-Pierre (rural), Asile St-Jean-de-Dieu, Dollard-Des-Ormeaux, Ile-aux-Soeurs, La-Présentation-de-la-Sainte-Vierge, Notre-Dame-de-Liesse, Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Ile, paroisse Ste-Geneviève, Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire, Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies, Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, paroisse Saint-Léonard-de-Port-Maurice".

Commentaire (52)

Accroissement relatif de la banlieue de Montréal

L'accroissement rapide que nous venons de remarquer quant à la production manufacturière de quelques villes en ceinture de Montréal nous amène à donner plus de précision touchant l'ensemble de la banlieue. Le tableau 52 répond à cette fin et présente, pour quelques années significatives depuis 1921, les caractéristiques générales de l'industrie manufacturière de la ville de Montréal proprement dite, de sa banlieue et du Grand-Montréal.

De ce tableau, facile à lire, soulignons seulement l'évolution en pourcentage de la valeur de la production manufacturière comme l'un des indices les plus révélateurs des changements accomplis depuis 30 ans.

Dans l'ensemble du Grand-Montréal, la ville de Montréal proprement dite ne contribuait plus qu'à 67.2 p.c. de la valeur brute de la production manufacturière, laissant environ le tiers (32.8 p.c.) aux villes de banlieue. C'est un changement notable depuis trois décades puisqu'en 1921, la ville y allait de 97.7 p.c. et les villes environnantes de 2.3 p.c. On peut retracer trois phases dans cette évolution: la première, de 1921 à 1933, marque une emprise rapide de la banlieue dans la production manufacturière du Grand-Montréal, soit 16.8 p.c. en 12 ans; la seconde, de 1933 à 1944, indique un changement beaucoup plus lent avec un accroissement de 2.6 p.c. en 11 ans en faveur encore des villes-ceintures; la troisième, de 1944 à 1952, révèle une accélération sans précédent de l'activité industrielle des villes de banlieue qui ont encore accru leur importance relative de 11.6 p.c. en 8 ans.

TABLEAU 52

Progrès de l'industrie manufacturière dans la cité
de Montréal et la banlieue¹

	Etablisse- ments	Employés et ouvriers	Appointements et salaires	Valeur brute de la produc- tion	Pourcen- tage ²
	Nombre	Nombre	Milliers de \$	Milliers de \$	
<u>1921</u>					
Banlieue	42	2,063	2,939.0	9,634.0	2.3
Cité de Montréal	1326	74,320	81,709.0	413,475.0	97.7
Grand-Montréal	1368	76,383	84,648.0	423,109.0	100.0
<u>1929</u>					
Banlieue	114	10,394	15,319.0	94,019.0	12.9
Cité de Montréal	1818	112,338	131,969.0	637,906.0	87.1
Grand-Montréal	1932	122,732	147,288.0	731,925.0	100.0
<u>1933</u>					
Banlieue	154	8,108	8,880.0	68,469.0	18.6
Cité de Montréal	2226	80,212	74,150.0	300,636.0	81.4
Grand-Montréal	2380	88,320	83,030.0	369,105.0	100.0
<u>1939</u>					
Banlieue	137	11,335	14,689.0	115,602.0	19.3
Cité de Montréal	2501	105,315	114,602.0	483,246.0	80.7
Grand-Montréal	2638	116,650	129,291.0	598,848.0	100.0

TABLEAU 52 (suite)

Progrès de l'industrie manufacturière dans la cité
de Montréal et la banlieue¹

	Etablissements	Employés et ouvriers	Appointements et salaires	Valeur brute de la pro- duction	Pourcen- tage ²
	Nombre	Nombre	Milliers de \$	Milliers de \$	
<u>1944</u>					
Banlieue	230	45,761	85,717.0	327,813.0	21.2
Cité de Montréal	3109	185,708	308,396.0	1,215,988.0	78.8
Grand-Montréal	3339	231,469	394,113.0	1,543,801.0	100.0
<u>1949</u>					
Banlieue	346	31,745	77,107.0	519,203.0	24.6
Cité de Montréal	4136	184,779	399,944.0	1,596,714.0	75.4
Grand-Montréal	4470	216,524	477,051.0	2,115,917.0	100.0
<u>1952</u>					
Banlieue	600	57,160	172,122.0	957,292.0	32.8
Cité de Montréal	4283	187,396	496,270.0	1,960,827.0	67.2
Grand-Montréal	4883	244,556	668,392.0	2,918,119.0	100.0

Source: The Manufacturing Industries of Canada.

1. La banlieue comprend: Dorval, L'Abord-à-Plouffe, Lachine, Lasalle, Laval-des-Rapides, Longueuil, Montréal (est, nord et ouest), Mont-Royal, Outremont, Pointe-aux-Trembles, Pont-Viau, Saint-Laurent, Saint-Lambert, Saint-Michel, Verdun, Westmount et diverses unités mentionnées au tableau suivant.
2. Pourcentage de la valeur brute de la production manufacturière de la banlieue et de la cité de Montréal par rapport au Grand-Montréal.

Commentaire (53)

Les secteurs de la production manufacturière en 1952

L'esquisse que nous venons de faire de la concentration géographique de la production manufacturière nous permet de chercher quels genres d'industrie contribuent le plus à la valeur de la production. Le tableau 53 donne, sous plusieurs angles, une réponse.

Les deux principaux des 17 groupes d'industries dans la province sont celui des aliments et boissons et celui du papier qui forment une valeur de 1.5 milliards de dollars ou 29.2 p.c. de la valeur de la production manufacturière du Québec en 1952. Suivent, par ordre d'importance, les vêtements (textile et fourrure) (9.6 p.c. du total), les métaux autres que le fer (8.7 p.c.), les produits du fer et de l'acier (8.6 p.c.), les textiles (sauf vêtements) (7.6 p.c.), le matériel de transport (6.7 p.c.), les dérivés du pétrole (5.5 p.c.). Les autres groupes n'ont pas 5 p.c. chacun du total de la production.

Il semble y avoir une concentration industrielle plus forte à Montréal que dans l'ensemble de la province. Alors que celle-ci n'avait que deux groupes d'industries qui dépassaient chacun 10 p.c. au moins du total de la production manufacturière, Montréal en a quatre: aliments et boissons (20.7 p.c.), vêtements (textile et fourrure) (13.0 p.c.), matériel de transport (10.4 p.c.), produits du fer et de l'acier (10.0 p.c.). Ces quatre industries totalisent 54.1 p.c. du total, laissant 45.9 p.c. à répartir entre les 13 autres industries.

Le tableau 53 permet de comparer entre le Québec et le Canada la production manufacturière par groupe d'industries. En prenant comme base de comparaison, 30.5 p.c., proportion de la valeur de la production manufacturière du Québec par rapport à celle du pays, nous trouvons 7 groupes au-dessus de cette moyenne (voir deuxième partie du tableau 53):

	p.c.	
tabac et produits	61.5	du total canadien
vêtements (text. et four.)	58.5	" " "
textiles (sauf vêtements)	52.6	" " "
articles en cuir	47.7	" " "
papier	40.9	" " "
métaux autres que fer	37.0	" " "
dérivés du pétrole et ch.	36.5	" " "

Commentaire (53)
(suite)

Il est clair que la province de Québec est encore la province traditionnelle du tabac, du textile (les vêtements et les textiles formant 17.2 p.c. de sa production manufacturière en 1952), des articles en cuir et du papier.

On pourra de même comparer Montréal à l'ensemble de la province en prenant comme base 56.4 p.c., proportion que tient en 1952 la valeur de la production manufacturière du Grand-Montréal par rapport à celle de Québec. Nous découvrons 10 groupes au-dessus de cette moyenne:

Dérivés du pétrole et du charbon	99.2	p.c.	du total de la prod.
Appareils et fourn. élect.	88.2	"	" " " " " "
Matériel de transport	87.9	"	" " " " " "
Impression et édition	82.4	"	" " " " " "
Vêtements (text. et fourr.)	76.0	"	" " " " " "
Industries diverses	73.0	"	" " " " " "
Tabac et produits	71.7	"	" " " " " "
Aliments et boissons	67.6	"	" " " " " "
Prod. du fer et de l'acier	65.8	"	" " " " " "
Produits des minéraux	60.1	"	" " " " " "

Une étude plus poussée nous indiquerait sans doute dans quelle mesure les industries se trouvent attirées par l'agglomération montréalaise, comme marché ou réservoir de main-d'oeuvre ou par la fonction de métropole nationale. Dans la mesure où la canalisation du Saint-Laurent touchera à l'importance de l'agglomération, elle modifiera la situation des investissements dans l'industrie manufacturière. Si Montréal cessait d'être la métropole nationale, les industries qui y ont été attirées par ce facteur échapperaient. Il semble bien que jusqu'ici, les deux facteurs qui ont le plus contribué à l'installation des industries dans la province, mais en dehors de la métropole et de sa banlieue, sont la main-d'oeuvre à bon marché et la proximité de la matière première, parfois aussi des forces hydrauliques.

L'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent devrait inciter les organismes publics et privés à prévoir les effets des travaux en cours et les moyens d'en profiter par une politique économique appropriée.¹

1. L'industrie manufacturière dans la zone métropolitaine de Montréal, commentaire dans l'Actualité Economique, avril-juin 1955, pages 136 et suivantes (par Pierre Harvey).

TABLEAU 53

Production manufacturière par groupes principaux
d'industries en 1952

(Valeur brute en millions de dollars)

	Canada	p.c.	Québec ¹	p.c.	Montréal	p.c.
Aliments et boissons	3,472.5	20.4	894.4	17.3	604.5	20.7
Tabac et produits du Tabac	215.9	1.3	132.8	2.6	95.2	3.4
Articles en caoutchouc	286.6	1.7	52.7	1.0	23.5	0.8
Articles en cuir	219.2	1.3	104.5	2.1	58.8	2.0
Textiles (sauf vêtements)	744.1	4.4	391.7	7.6	103.4	3.5
Vêtements(textile et fourrure)	853.1	5.0	499.2	9.6	480.0	13.0
Produits du bois	1,167.6	6.9	250.5	4.8	59.4	2.0
Produits du papier	1,510.1	8.8	617.8	11.9	65.6	2.2
Impression et édition	490.9	2.8	131.8	2.5	108.7	3.7
Produits du fer et de l'acier	2,135.0	12.6	444.8	8.6	292.4	10.0
Matériel de transport	1,803.7	10.8	346.7	6.7	304.8	10.4
Prod. de mét. autres que fer	1,215.1	7.1	449.8	8.7	155.9	5.3
Appareils et fournitures électr.	715.9	4.2	173.8	3.3	153.3	5.2
Produits des minéraux	350.1	2.1	102.5	2.0	61.5	2.1
Dér. du pétrole et du charbon	780.4	4.6	284.9	5.5	282.5	9.7
Produits chimiques	796.6	4.7	232.8	4.5	120.9	4.1
Industries diverses	225.6	1.3	65.3	1.3	47.7	1.6
TOTAL	16,982.7	100.0	5,176.2	100.0	2,918.1	100.0

TABLEAU 53 (suite)

Production manufacturière par groupes principaux
d'industries en 1952

(Valeur brute en millions de dollars)

	Pourcent de la prov. de Québec dans le Canada	Pourcent de Montréal ¹ dans la prov. de Québec
Aliments et boissons	25.7	67.6
Tabac et produits	61.5	71.7
Articles en caoutchouc	18.4	44.6
Articles en cuir	47.7	56.3
Textiles(sauf vêtements)	52.6	26.4
Vêtements (textile et fourrure)	58.5	76.0
Produits du bois	21.5	23.7
Produits du papier	40.9	10.6
Impression et édition	27.0	82.4
Produits du fer et de l'acier	20.8	65.8
Matériel de transport	19.2	87.9
Prod. des mét. autres que fer	37.0	34.6
Appareils et fourn. électriques	24.3	88.2
Produits des minéraux	29.3	60.1
Dérivés du pétrole et du charbon	36.5	99.2
Produits chimiques	29.2	52.0
Industries diverses	28.9	73.0

1. Grand-Montréal

Sources: The Manufacturing Industries of Canada, 1952.

Commentaire (54)

Evolution de l'industrie manufacturière
par groupes d'industries, pendant la guerre
et le retour à l'économie normale

Le tableau 54 permet de comparer, dans le Québec et le reste du pays, la situation de l'industrie manufacturière avant, pendant et après la guerre.

En effet, en comparant la valeur de la production manufacturière actuelle à celle de 1943, on découvre des faits dignes d'être retenus.

a) Par rapport au reste du pays, la province avait pris en 1943 une importance signalée dans les groupes suivants:

produits chimiques	(94.5 vs 44.1 p.c.)
fer et produits	(34.3 vs 22.2 p.c.)
métaux autres que le fer	(56.1 vs 42.1 p.c.)

Il s'agit du pourcentage de la production dans la province de Québec par rapport à celle des autres provinces; le premier pourcentage est celui de 1943, le second, celui de 1939. Il y avait eu augmentation dans tous les autres groupes, sauf dans ceux des produits végétaux et des produits animaux.

b) Après la guerre, plus précisément en 1952 comme en 1948, le tableau démontre que la province non seulement a perdu son avance, mais la proportion qu'elle tient par rapport au reste du pays est même inférieure à celle de 1939 - plus encore à celle de 1943 - aux titres des produits chimiques, des métaux autres que le fer et des produits du bois et du papier. Quant au fer et à ses produits, la province est maintenant loin de la situation de 1943.

TABLEAU 54

Production manufacturière, par groupes d'industries,
dans le Québec et le reste du Canada¹

Groupes d'industries 1939	1943	1948	1952	
(En millions de dollars)				
PRODUITS VEGETAUX				
Canada moins Québec ²	475.0	776.1	1,387.6	3,009.8
Province de Québec	184.6	286.5	515.3	1,184.4
p.c. de prov. de Qué. ³	38.9	36.9	37.1	39.3
PRODUITS ANIMAUX				
Canada moins Québec ²	342.6	750.6	1,146.0	- ⁴
Province de Québec	118.3	220.6	416.4	- ⁴
p.c. de prov. de Qué. ³	34.4	29.3	36.3	-
TEXTILES ET PRODUITS				
Canada moins Québec ²	185.5	362.0	547.6	706.2
Province de Québec	207.2	428.7	690.5	891.0
p.c. de prov. de Qué. ³	111.7	118.4	126.1	126.2
PRODUITS DU BOIS ET PAPIER				
Canada moins Québec ²	390.5	664.3	1,482.3	2,168.5
Province de Québec	189.3	337.2	733.7	1,000.1
p.c. de prov. de Qué. ³	48.5	50.7	49.5	46.1

TABLEAU 54 (suite)

Production manufacturière, par groupes d'industries,
dans le Québec et le reste du Canada¹

Groupe d'industries	1939	1943	1948	1952
(En millions de dollars)				
FER ET PRODUITS				
Canada moins Québec ²	452.6	1,901.8	1,786.1	3,153.0
Province de Québec	100.9	674.1	467.9	791.6
p.c. de prov. de Qué. ³	22.2	35.4	26.2	25.1
METALLAUX AUTRES QUE FER ET MINÉRAUX				
Canada moins Québec ²	439.2	911.8	1,418.0	3,073.9
Province de Québec	185.0	511.3	576.4	1,010.8
p.c. de prov. de Qué. ³	42.1	56.1	40.6	31.9
PRODUITS CHIMIQUES				
Canada moins Québec ²	110.7	393.4	409.4	563.7
Province de Québec	48.8	371.8	170.4	232.8
p.c. de prov. de Qué. ³	44.1	94.5	41.6	41.3

1. Différents rapports sur l'industrie manufacturière.

2. Province entière.

3. Par rapport au reste du Canada.

4. A cause de la nouvelle classification, il est difficile de reconstituer ce groupe d'industrie en 1952.

Commentaire (55)

Les quarante principales industries manufacturières de la province de Québec en 1952

Le tableau 55 relève les quarante principales industries manufacturières de la province en 1952 selon l'ordre d'importance de la valeur brute de la production. En même temps qu'il comporte certains calculs pour faciliter l'analyse, il les rapproche des industries équivalentes pour l'ensemble du Canada et fait un recoupement concernant la ville de Montréal.

La principale industrie de la province, depuis plusieurs décades, sauf pendant les années 1943 et 1944, est celle de la pâte et du papier dont la valeur de la production dépasse 500 millions de dollars ou près du dixième de la valeur totale de la production manufacturière du Québec. Elle est concentrée près des sources de matières premières dans les régions des Trois-Rivières, de Shawinigan Falls ou s'échelonne le long du Saguenay, de l'Ottawa et du Saint-Laurent où abondent encore les conifères. Nous avons donné quelques détails plus haut touchant cette industrie.

La réduction et l'affinage des métaux autres que le fer, qui n'était qu'au 14e rang des principales industries en 1929, est actuellement au 2e et atteignait même le premier en 1942. Avec celle de la pâte et du papier, cette grande industrie résulte de la mise en valeur de nos ressources naturelles, forêt et mines (sauf dans le cas de l'aluminium), et, comme l'industrie de la pâte et du papier, elle procède de l'exploitation de la plus grande de nos ressources naturelles, l'énergie hydraulique.

Les abattoirs et salaisons se rattachent à l'agriculture, autre domaine fondamental. On peut donc dire que trois des quatre principales industries de la province résultent à peu près directement de la mise en valeur des forces naturelles.

Quant aux autres industries, le tableau 55 en dit assez long sans qu'il soit opportun d'ajouter plus de commentaires. A lui seul il pourrait faire l'objet d'une étude très élaborée qui n'aurait pas sa place dans ces brefs commentaires.

Commentaire (55)
(suite)

Nous ne voulons faire que deux observations. Indiquer d'abord dans quels secteurs domine le province par rapport à l'ensemble du pays et dans quels autres elle semble le moins bien favorisée. En rapprochant la valeur de la production des 40 principales industries de la province de celle des industries correspondantes au Canada (voir le tableau), on trouve que 6 des principales industries du Québec dominant nettement au Canada:

Tabac et produits, avec	93.5 p.c. du Canada
Confection pour femmes, avec	68.5 p.c. du Canada
Textiles synthétiques, avec	62.9 p.c. du Canada
Filés et tissus de coton, avec	62.4 p.c. du Canada
Chaussures en cuir, avec	60.0 p.c. du Canada
Confection pour hommes, avec	56.5 p.c. du Canada

Dans le textile et les produits connexes, le Québec occupe une place prépondérante, avec tous les problèmes de marché, de concurrence et de salaire qu'elles comportent. Il est toutefois des industries, plus rémunératrices et mieux fondées sur les ressources naturelles et le caractère rentable du produit, où la province contribue selon une proportion de 40 à 50 p.c. du Canada:

Matériel roulant de ch. de fer	49.3 p.c. du Canada
App. et acc. électriques	48.2 p.c. du Canada
Prép. médicales et pharm.	47.4 p.c. du Canada
Impression et édition	44.4 p.c. du Canada
Pâte et papier	43.9 p.c. du Canada
Avions et pièces	42.1 p.c. du Canada
Produits de l'aluminium	41.4 p.c. du Canada
Construction de navires	41.3 p.c. du Canada
Produits du pétrole	40.1 p.c. du Canada

Par contre, la province tient une place relative peu importante dans l'ensemble du Canada quant à sa production de fer et acier primaires, d'articles en caoutchouc et même de produits des scieries. On voit donc que, dans l'appréciation de la moyenne de 30.5 p.c. qui est le pourcentage de la production de la province au regard de celle du Canada, il faut se garder des affirmations globales. Et nous ne sommes pas encore ici allés bien loin dans les détails.

Commentaire (55)
(suite)

Quant à Montréal, par rapport à Québec, c'est la ville des grands contrastes. D'une part, dans 13 des principales industries de la province, la métropole contribue plus de soixante-douze pour cent de la valeur de la production.

Matériel roulant de chemin de fer	99.5 p.c. de la prov.
Confection pour femmes	96.7 "
Brasseries	96.6 "
Préparations alimentaires	96.5 "
Tôlerie	96.4 "
Acier de charpente	93.9 "
App. et acc. électriques	88.8 "
Préparations méd. et pharmaceut.	88.9 "
Impression et reliure	79.5 "
Impression et édition	77.0 "
Abattoirs et salaisons	74.4 "
Tabac et produits	74.0 "
Confection pour hommes	73.6 "

Par contre, neuf industries principales du Québec ne figurent pas au tableau 55 dans le recoupement de Montréal; on leur découvrira généralement une localisation éloignée de la métropole et à proximité des sources de matières premières ou d'électricité (pâte et papier, scieries). D'autres industries montréalaises localisées quelques fois en fonction de la main-d'oeuvre bon marché, constituent une valeur de production de 20 p.c. et moins de celle du Québec: produits du pétrole, beurre et fromage, ateliers de rabotage, produits chimiques, produits du fer et de l'acier, filés et tissus de coton, acides, alcalis et sels.

TABLEAU 55

Les quarante principales industries du Québec en 1952

(Classées d'après la valeur brute de la production en millions de \$)

PROVINCE DE QUEBEC

	Canada	Valeur	Rang	p.c. ¹	p.c. ²	Montréal	
	Val. brute	brute				Valeur	p.c. ³
	\$	\$				brute	
Pâte et papier	1,157.9	508.1	1	9.8	43.9	-	-
Réduction et affinage	837.1	317.8	2	6.1	38.0	-	-
Produits du pétrole	660.4	264.7	3	5.1	40.1	65.6	25.0
Abattoirs et salaisons	863.8	189.4	4	3.6	21.9	140.9	74.4
Matériel roulant, ch. f.	322.2	158.8	5	2.0	49.3	158.1	99.5
Confection pour hommes	277.4	156.7	6	3.0	56.5	115.3	73.6
Confection pour femmes	217.4	148.3	7	2.9	68.2	143.4	96.7
Filés et tissus, coton	226.5	141.3	8	2.7	62.4	19.8	14.0
Tabac, cigares, cigarettes	138.4	129.4	9	2.5	93.5	95.2	74.0
Berre et fromage	378.8	111.5	10	2.1	29.4	25.5	23.0
Appareils et fourn. élec.	218.6	105.5	11	2.0	48.2	93.7	88.8
Avions et pièces	244.6	103.0	12	2.0	42.1	-	-
Textiles synthétiques	157.6	99.1	13	1.9	62.9	-	-
Scieries	568.0	89.3	14	1.7	15.7	-	-
Préparation alimentaires	266.0	81.1	15	1.6	30.5	78.3	96.5
Machineries industrielles	227.0	79.1	16	1.5	34.8	51.1	64.6
Chaussures en cuir	128.3	77.0	17	1.5	60.0	41.7	54.1
Pain et autres pr. de boul.	260.2	73.7	18	1.4	28.3	42.6	57.8
Pr. du cuivre et du laiton	184.7	72.0	19	1.4	39.0	-	-
Construction de navires	159.1	65.8	20	1.3	41.3	-	-

TABLEAU 55 (suite)

Les quarante principales industries du Québec en 1952

(Classées d'après la valeur brute de la production en millions de \$)

PROVINCE DE QUEBEC

	Canada	Valeur brute	Rang	p.c. ¹	p.c. ²	Montréal	p.c. ³
	Val.brute					Valeur brute	
	\$	\$				\$	
Meubles	204.3	65.8	21	1.3	32.2	38.2	58.0
Fer et acier primaires	504.0	60.5	22	1.2	12.0	36.1	59.7
Provende préparée	181.1	58.3	23	1.1	32.2	28.5	49.0
Tôlerie	213.6	55.2	24	1.1	25.8	53.2	96.4
Articles en caoutchouc	286.6	52.7	25	1.0	18.4	23.5	44.6
Impression et édition	218.5	52.6	26	1.0	44.4	40.5	77.0
Boîtes et sacs en papier	172.1	51.2	27	1.0	29.7	33.1	64.6
Brasseries	178.8	50.6	28	0.9	28.3	48.9	96.6
Acier de charpente, ponts	139.7	47.4	29	0.9	33.9	44.5	93.9
Divers produits chimiques	143.5	45.3	30	0.9	31.6	8.9	19.6
Ateliers de rabotage	191.4	45.0	31	0.9	23.5	10.1	22.1
Distilleries	116.0	45.0	32	0.9	38.8	-	-
Acides, Alcalis et sels	114.2	43.8	33	0.8	38.3	3.4	7.8
Pré.médicinales et ph.	88.0	41.7	34	0.8	47.4	35.8	85.9
Impression et relieure	160.3	41.4	35	0.8	25.8	32.9	79.5
Produits du fer et acier	110.4	38.9	36	0.7	35.2	5.5	14.1
Tricots autres que bas	100.4	38.8	37	0.7	38.6	16.3	42.0
Eaux gazeuses	105.1	38.6	38	0.7	36.7	22.3	58.0
Produits divers du papier	138.3	37.8	39	0.7	27.3	12.9	34.1
Produits de l'aluminium	89.6	37.1	40	0.7	41.4	-	-

1. Pourcentage du total de la valeur brute de la production manufacturière du Québec

2. Pourcentage du total de la même industrie au Canada

3. Pourcentage du total de la même industrie dans la province de Québec.

C o m m e n t a i r e (56)

Diversité de la structure industrielle du Québec et de l'Ontario

L'objet du tableau 56 est de révéler la structure industrielle véritable de la province de Québec actuellement et pendant la dernière guerre, par comparaison avec l'Ontario, sa seule concurrente à toutes fins pratiques.

Mais avant d'aborder l'étude du tableau, rappelons deux points fondamentaux, l'un d'ordre géographique, l'autre d'ordre démographique.

Du point de vue géographique, la province de Québec est beaucoup plus au nord que la province d'Ontario et contigue à la région américaine qui se désindustrialise peu à peu au profit du centre sud-ouest de l'Amérique. L'Ontario, par sa situation en bordure des Grands-Lacs plonge par sa partie sud dans la région la plus intensément industrialisée de la république voisine. Pour rattacher ses diverses régions géographiques, le Québec n'a à peu près pas, en dehors de Montréal, de réseau véritable de chemin de fer, mais de longues lignes de passage qui ne représentent que 11.2 p.c. de la longueur de toutes les voies ferrées du pays ou 123 milles de superficie par mille de voie ferrée. L'Ontario, au contraire, avec 27.1 p.c. de la longueur totale des voies ferrées au Canada et un mille de chemin de fer par 39 milles de superficie, possède un réseau très ténu reliant en tous sens les principales villes de la province.

Montréal jouit sans doute d'une situation privilégiée comme port maritime terminus d'entrée au Canada, mais cette ville est comme une sorte de prolongement de l'Ontario industriel. Elle n'est pas au coeur de sa province comme Toronto et entourée de centres industriels suffisamment développés. Nous avons vu au commentaire 50 que pour une population qui ne dépasse pas tellement celle de la province de Québec, l'Ontario compte 59 villes qui produisent pour plus de 10 millions de dollars d'articles manufacturés, en comparaison de 30 villes dans le même cas au Québec. Le Québec a 6 villes qui produisent pour une valeur de 100 millions à un milliard de dollars, l'Ontario en a 13.

Commentaire (56)
(suite)

Si on compare la structure urbaine du Québec avec celle de l'Ontario, en excluant les régions excentriques¹, on constate une grande différence. La péninsule ontarienne a 26 centres de plus de 10,000 habitants en 1951 contre seulement 16 dans le cœur du Québec, soit 1.63 fois plus en Ontario. D'où une meilleure répartition urbaine dans l'Ontario. Avec une agglomération principale, Toronto, plus petite que Montréal, la province d'Ontario possède en plus de la capitale trois centres de la grosseur de Québec ou à peu près et neuf de l'importance de Trois-Rivières environ.

Ces considérations nous amènent à examiner la différence de structure industrielle, plus frappante encore et qui fait l'objet du tableau 56.

Passant aux caractéristiques générales des deux économies que révèle le tableau, il faut noter que le Québec est encore la province du textile, "industrie du type ancien qui, même modernisée, continue à payer les plus bas salaires dans le monde entier."¹ L'Ontario est la province de l'acier et des industries mécaniques beaucoup plus rémunératrices, plus exigeantes aussi au point de vue technique. En 1952 (voir tableau 56), 11.2 p.c. de l'effort québécois va aux textiles contre seulement 1.5 dans l'Ontario, toujours en ne tenant compte que des quarante principales industries. Mais 33.9 p.c. de l'activité ontarienne porte sur les industries de l'acier et les produits qui en découlent, contre seulement 13.8 p.c. dans le Québec. Sans doute la province de Québec est-elle aussi, plus que l'Ontario, la province du papier (9.8 p.c. du total des quarante principales industries contre 4.1 en Ontario). Cependant cette industrie, si considérable soit-elle, n'est pas ce que les économistes appellent une "industrie-clef" qui donne la maîtrise de la vie économique dans une grande nation moderne.

Une analyse plus détaillée de la liste des quarante principales industries apportera encore plus de lumières. D'abord les industries québécoises qui manquent à la liste ontarienne: confection pour femmes, textiles synthétiques et soie, chaussures en cuir, construction de navires, acier de charpente et ponts, articles de rabotage, distilleries, acides, alcalis, sels, préparations médicinales et pharmaceutiques, produits du fer et de l'acier, textiles autres que bas, eaux gazeuses, produits divers du papier, produits de l'aluminium; puis les industries ontariennes qui manquent à la liste du Québec: automobile, pièces d'automobile, machines agricoles, préparations de

1. F.A. Angers, Progrès industriels du Québec, l'Act. Economique, juillet-septembre 1952, pages 329 et suivantes.

Commentaire (56)
(suite)

fruits et légumes, meunerie, machines électriques lourdes, moulage de fer et de fonte, quincaillerie et coutellerie, produits divers du papier, radio et pièces, savons et produits de nettoyages, réfrigérateurs et aspirateurs, coke et gaz, bouilloires et réservoirs. La différence de structure est significative.

Abordons maintenant la liste des industries similaires, dans les deux provinces, selon le tableau des quarante principales industries. Parmi les dix principales industries québécoises, une n'apparaît pas dans les quarante principales industries de l'Ontario et quatre figurent parmi les dix principales. Certaines industries occupent le même rang ou une seule unité de décalage; réduction et affinage, abattoirs et salaisons, avions et pièces, machineries industrielles, pains et produits de boulangerie, meubles. La deuxième industrie de l'Ontario, fer et acier primaires, est la 22e dans la liste de la province de Québec. En regard des dix dernières industries du Québec, il ne s'en trouve que deux de l'Ontario. Enfin, trois des dix dernières industries de la liste ontarienne sont parmi nos dix premières, les textiles.

Cette situation est-elle bien différente de celle de la guerre, soit en 1943? Dans la province de Québec, l'industrie chimique qui est au 30e rang en 1952 était au premier rang en 1943, déplaçant ainsi l'industrie de la pâte et du papier qui glissait au 3e rang. L'affinage restait au deuxième rang. Quelques industries disparaissent de la liste des quarante principales du Québec: meuble, provende, boîte et sac en papier, articles de rabotage, impression et reliure, produits divers du papier et produits de l'aluminium, industries qui apparaîtront après la guerre et que l'on a retrouvées à la liste de 1952. Elles faisaient place, en 1943, aux industries de moulage de fonte, meunerie, quincaillerie et coutellerie, articles en fourrures, peintures et vernis, confiseries et draps de laine. Dans l'Ontario, les changements apportés par la guerre ne paraissent pas aussi radicaux. L'automobile, principale industrie en 1952, l'était aussi en 1943; les produits chimiques figuraient au deuxième rang à la place de fer et acier primaires que l'on trouve en 1952. Comme dans le Québec, l'affinage occupait la même place qu'en 1952 et les pièces d'automobiles se fixaient au 5e rang. En somme, la structure industrielle de 1943 n'était pas tellement différente dans l'Ontario que celle de 1952, ce qui n'était pas le cas du Québec.

Commentaire (56)
(suite)

Pour en donner une preuve plus simple et plus décisive, soulignons que 12.7 p.c. de l'effort québécois en 1943 va aux textiles contre 3.7 p.c. dans l'Ontario, mais 25.2 p.c. de l'activité du Québec (contre 13.8 en 1952) porte sur les industries de l'acier et de leurs produits, contre 39.0 dans l'Ontario (33.9 p.c. en 1952). En d'autres termes, depuis la guerre, le Québec est quasi retombé directement dans son activité traditionnelle délaissant au profit de l'Ontario la moitié de l'activité qu'il avait développée à la faveur du dernier conflit touchant les industries de l'acier et leurs dérivés, clés de la maîtrise d'une économie.

TABLEAU

Les quarante principales industries
pendant et après

	1952		QUEBEC		ONTARIO	
	Québec	Ontario	Valeur brute ¹	p.c. ²	Valeur brute ¹	p.c. ²
	rang	rang				
Quarante industries			5,176.2		8,372.2	
Pâte et papier	1	4	508.1	9.8	342.6	4.1
Réduction et raffinage	2	3	317.8	6.1	348.7	4.2
Produits du pétrole	3	10	264.7	5.1	171.4	2.0
Abattoirs et salaisons	4	5	189.4	3.6	340.7	4.1
Mat. roulant de ch. de fer	5	29	158.8	3.1	86.0	1.0
Confection pour hommes	6	31	156.7	3.0	84.5	1.0
Confection pour femmes	7	-	148.3	2.9	-	-
Filés et tissus, coton	8	37	141.3	2.7	72.2	0.8
Tabac et produits	9	35	129.4	2.5	74.0	0.9
Beurre et fromage	10	12	111.5	2.1	135.7	1.6
Appareils électriques	11	18	105.5	2.0	108.8	1.3
Avions et pièces	12	13	103.0	2.0	127.9	1.5
Textiles synth. et sde	13	-	99.1	1.9	-	-
Scieries	14	32	89.3	1.7	83.2	1.0
Pré. alimentaires div.	15	23	81.1	1.6	102.1	1.2
Machineries industrielles	16	16	79.1	1.5	122.6	1.5
Chaussures en cuir	17	-	77.1	1.5	-	-
Pains et prod. de boul.	18	19	74.0	1.4	108.4	1.3
Prod. du cuivre et laiton	19	21	72.0	1.4	103.0	1.2
Construction de navires	20	-	66.0	1.3	-	-
Meubles	21	22	66.0	1.3	102.4	1.2
Fer et acier primaires	22	2	60.5	1.2	386.8	4.6
Provende préparée	23	33	58.3	1.1	79.7	0.9
Tôleries	24	14	55.2	1.1	127.5	1.5
Articles en caoutchouc	25	7	52.7	1.0	233.7	2.8
Impression et édition	26	20	52.6	1.0	104.5	1.2
Boîtes et sacs en papier	27	25	51.2	1.0	93.4	1.1
Brasseries	28	38	50.6	1.0	71.7	0.8
Acier de charpente, ponts	29	-	47.4	0.9	-	-
Prod. chimiques divers	30	27	45.3	0.9	86.6	1.0
Articles de rabotage	31	-	45.0	0.9	-	-

du Québec et de l'Ontario
la guerre

1943					
QUÉBEC			ONTARIO		
Québec	Ontario	Val. brute	p.c. ²	Val. brute	p.c. ²
rang	rang				
		2,852.2		4,221.1	
3	11	167.4	5.9	108.2	2.6
2	3	259.6	9.1	186.6	4.4
18	17	45.5	1.6	69.2	1.6
13	8	59.8	2.1	137.7	3.3
8	27	86.3	3.0	43.2	1.0
9	22	85.2	3.0	48.7	1.1
10	35	83.1	2.9	33.2	0.8
7	-	95.6	3.3	-	-
14	-	56.3	2.0	-	-
15	15	53.1	1.9	83.7	2.0
11	6	73.2	2.6	169.6	4.0
6	12	95.6	3.3	106.2	2.5
21	-	34.0	1.2	-	-
17	-	45.6	1.6	-	-
36	-	18.8	0.6	-	-
19	14	43.3	1.5	94.3	2.2
16	-	49.1	1.7	-	-
24	20	31.2	1.1	54.7	1.3
12	9	64.0	2.2	123.7	2.9
5	23	130.2	4.6	48.6	1.1
-	-	-	-	-	-
22	7	32.3	1.1	159.8	3.8
-	-	-	-	-	-
32	18	20.5	0.7	62.4	1.5
26	13	29.6	1.0	100.4	2.3
37	30	17.6	0.6	37.6	0.9
-	37	-	-	31.5	0.7
28	-	22.9	0.8	-	-
27	38	23.7	0.8	31.1	0.7
1	2	278.0	9.7	193.1	4.5
39	-	16.5	0.6	-	-

TABLEAU

Les quarante principales industries
pendant et après

	Québec rang	Ontario rang	1952		Val. brute	p.c. ²	Val. brute	p.c. ²
			QUEBEC	ONTARIO				
Distilleries	32	-	45.0	0.9	-	-	-	-
Acides, alcalis, sels	33	-	43.8	0.8	-	-	-	-
Prép.méd. et pharmac.	34	-	41.7	0.8	-	-	-	-
Impression et reliure	35	24	41.4	0.8	94.3	1.1	-	-
Prod. du fer et de l'acier	36	-	38.9	0.7	-	-	-	-
Tricots autres que bas	37	-	38.8	0.7	-	-	-	-
Eaux gazeuses	38	-	38.6	0.7	-	-	-	-
Prod. div. du papier	39	-	37.7	0.7	-	-	-	-
Prod. de l'aluminium	40	-	27.1	0.5	-	-	-	-
Automobile	-	1	-	-	751.4	9.0	-	-
Pièces d'automobile	-	6	-	-	266.3	3.2	-	-
Machines agricoles	-	9	-	-	192.8	2.3	-	-
Pré. de fruits et lég.	-	11	-	-	139.5	1.7	-	-
Meuneries	-	15	-	-	124.5	1.5	-	-
Mach. électriques lourdes	-	8	-	-	224.2	2.7	-	-
Moulage de fer et de fonte	-	17	-	-	121.9	1.4	-	-
Quincaillerie, coutellerie	-	26	-	-	89.9	1.1	-	-
Prod. div. du papier	-	28	-	-	86.1	1.0	-	-
Radios et pièces	-	30	-	-	85.3	1.0	-	-
Savons et prod. de nett.	-	34	-	-	76.0	0.9	-	-
Réfrigérateurs, aspirateurs	-	36	-	-	73.0	0.9	-	-
Coke et gaz	-	39	-	-	71.5	0.8	-	-
Bouilloires et réservoirs	-	40	-	-	68.3	0.8	-	-
Articles en fourrure	-	-	-	-	-	-	-	-
Peintures et vernis	-	-	-	-	-	-	-	-
Confiseries	-	-	-	-	-	-	-	-
Tanneries de cuir	-	-	-	-	-	-	-	-
Draps de laine	-	-	-	-	-	-	-	-
Appareils scientifiques	-	-	-	-	-	-	-	-

1. Valeur brute de la production, en millions de dollars

2. p.c. de la valeur brute de la production dans les quarante principales industries

56 (suite)

du Québec et de l'Ontario
la guerre

		1943			
		QUEBEC		ONTARIO	
Québec	Ontario	Val. brute ¹	p.c. ²	Val. brute ¹	p.c. ²
rang	rang				
-	-	-	-	-	-
23	32	31.3	1.1	34.5	0.8
31	-	20.5	0.7	-	-
-	36	-	-	32.1	0.8
4	4	161.7	5.7	175.5	4.1
25	25	30.4	1.1	44.6	1.0
40	31	16.3	0.6	35.4	0.8
-	40	-	-	29.4	0.7
-	39	-	-	29.9	0.7
-	1	-	-	351.8	8.3
-	5	-	-	171.5	4.0
-	19	-	-	55.5	1.3
-	26	-	-	44.4	1.0
29	10	21.9	0.8	116.1	2.7
-	-	-	-	-	-
34	24	19.3	0.7	46.2	1.1
20	21	34.7	1.2	53.7	1.3
-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-
35	-	18.9	0.6	-	-
33	-	19.5	0.7	-	-
30	28	21.0	0.7	43.2	1.0
-	29	-	-	39.1	0.9
38	33	16.8	0.6	33.7	0.8
-	16	-	-	70.0	1.6
-	34	-	-	33.4	0.8

Abrasifs

Commentaire (57)

Appointements et salaires par rapport à la valeur nette
de la production manufacturière

Le tableau 57 met en relief le rapport qui existe entre les appointements et les salaires payés par les manufacturiers et la valeur nette totale de la production, dans la province de Québec et au Canada.

La capacité de payer du manufacturier vient, en effet, de la valeur ajoutée aux matières premières (valeur nette) pendant qu'elles sont à l'usine, valeur qui constitue comme l'unité de production de la manufacture, la production effective, la seule source des sommes nécessaires aux déboursés relatifs aux appointements, salaires, intérêts, loyers, taxes, réparations et frais généraux ordinaires.

Le pourcentage des appointements et salaires (total au tableau) par rapport à la valeur ajoutée est de 49.2 en 1952, celui des salaires, 36.5 et celui des appointements, 12.7. Depuis 1946, il faut dans le Québec une proportion un peu plus élevée de la valeur nette de la production pour le paiement des appointements et salaires que dans l'ensemble du Canada, ce qui indiquerait que les rémunérations dans l'ensemble sont plus élevées, ou le prix des denrées fabriquées plus bas, qu'en dehors de la province.

Les appointements, qui prennent évidemment une part relative plus basse que les salaires (les ouvriers étant beaucoup plus nombreux que les employés), ont presque doublé en pourcentage; le pourcentage des salaires accuse des fluctuations plus modérées.

TABLEAU 57

Part de la valeur ajoutée par les manufactures
et prélevée par les appointements et salaires

	En millions de dollars			Part de la valeur ajoutée versée		
	VALEUR AJOUTÉE	Appointe- ments des employés	Salaires des ouvriers	En appoin- tements	En sa- laire	Total
	\$	\$	\$	p.c.	p.c.	p.c.
a) PROVINCE DE QUEBEC						
1918	382.0	29.1	140.7	7.6	36.8	44.4
1920	517.7	44.6	179.7	8.6	34.7	43.3
1926	400.0	42.6	146.7	10.6	36.7	47.3
1929	536.4	53.3	164.5	9.9	30.6	40.5
1933	288.5	44.1	97.2	15.3	33.9	49.0
1939	470.4	66.2	157.5	14.1	33.4	47.5
1944	1,350.5	136.3	531.8	10.1	39.4	49.5
1945	1,150.0	137.3	470.2	11.9	40.9	52.8
1946	1,126.0	134.2	431.7	11.9	38.3	50.2
1947	1,324.0	152.4	510.4	11.5	38.5	50.0
1948	1,534.0	167.8	588.4	11.0	38.4	49.4
1949	1,652.0	202.6	607.0	12.3	36.7	49.0
1950	1,798.0	220.8	630.6	12.3	35.1	47.4
1951	2,084.0	256.2	749.4	12.3	35.9	48.2
1952	2,289.0	290.4	835.6	12.7	36.5	49.2

TABLEAU 57 (suite)

Part de la valeur ajoutée par les manufactures
et prélevée par les appointements et salaires

	En millions de dollars			Part de la valeur ajoutée versée		
	VALEUR AJOUTEE	Appointe- ments des employés	Salaires des ouvriers	En appoin- tements	En sa- laire	Total
	\$	\$	\$	p.c.	p.c.	p.c.
b) CANADA ¹						
1917	1,281.0	85.4	412.4	6.7	32.2	38.9
1920	1,621.0	142.0	575.6	8.7	35.5	44.2
1921	1,123.7	130.1	367.3	11.6	32.7	44.3
1926	1,305.2	142.3	483.3	10.9	37.0	47.9
1929	1,755.4	175.5	601.7	10.0	34.3	44.3
1933	919.7	139.3	297.0	15.1	32.3	47.4
1939	1,531.0	217.8	520.0	14.2	34.0	48.2
1944	4,015.8	418.1	1,611.5	10.4	40.2	50.6
1945	3,564.3	417.8	1,427.9	11.7	40.1	51.8
1946	3,467.0	410.9	1,329.8	11.8	38.4	50.2
1947	4,292.0	474.7	1,611.2	11.0	37.6	48.6
1948	4,938.8	532.6	1,876.8	10.8	38.0	48.8
1949	5,330.6	628.4	1,963.5	11.8	36.8	48.6
1950	5,942.1	692.6	2,078.6	11.6	35.0	46.6
1951	6,940.9	816.7	2,459.6	11.8	35.4	47.2
1952	7,443.5	923.9	2,713.7	12.4	36.5	48.9

1. General Review of the Manufacturing Industries of Canada, 1952, pages 76 et 77. Les données relatives à la province de Québec sont de notre compilation et de notre calcul.

Commentaire (58)

Evolution des appointements et salaires réels dans les industries manufacturières

Le tableau 58 montre le nombre d'employés et d'ouvriers ainsi que leur rémunération moyenne, en dollars courants et en dollars constants, de 1920 à 1952.

En 1920, 24,325 employés touchaient en moyenne chacun 1833 dollars en comparaison de 3,483 en moyenne pour chacun des 83,384 employés dans les industries manufacturières de la province de Québec en 1952. Corrigé par un indice de nature à donner une idée du pouvoir d'achat de ces appointements, l'indice des prix à la consommation (1949 = 100), le montant de 3,483 devient 2,989, rémunération réelle plus faible qu'en 1950 alors que les appointements réels étaient de \$2,997 et de \$3,042 en 1946. La moyenne du pays est légèrement plus haute.

Les salaires moyens annuels qui n'atteignaient pas 1,000 dollars en 1920 en moyenne par ouvrier sont de 2,413 en 1952. En dollars constants, ils se chiffrent par 2,071.0 dollars, soit le plus haut sommet jamais atteint. Les fluctuations sont nombreuses, même depuis seulement la fin de la guerre. Le salaire réel moyen a diminué constamment depuis 1944 alors qu'il était de \$1974 pour descendre à \$1828 en 1948 et se hisser de nouveau au niveau de 1944 l'année suivante.

Une grande prudence doit être apportée dans l'interprétation de données aussi générales. Car les salaires comme les appointements varient selon le genre de l'industrie, les aptitudes du travailleur, son occupation dans l'industrie, etc; ils ne sont pas non plus la seule source de revenu de l'employé ou de l'ouvrier, bien qu'ils soient normalement la principale.

TABLEAU 58

Evolution des appointements et salaires réels

dans les industries manufacturières

(En dollars par personne)

PROVINCE DE QUEBEC				CANADA			
	Nombre ¹ d'employés	a) App. moyens annuels			Nombre ¹ d'employés	a) App. moyens annuels	
		En dollars courants \$	En dollars constants ² \$			En dollars courants \$	En dollars constants ² \$
1920	24,325	1,833.5	1,475.1		78,334	1,811.0	2,001.0
1922	20,265	1,860.3	2,483.7		71,586	1,814.0	2,421.9
1924	20,882	1,824.5	2,465.5		70,020	1,862.0	2,616.2
1926	22,245	1,915.0	2,523.0		75,337	1,890.0	2,490.1
1929	25,928	2,055.7	2,712.0		88,441	1,976.0	2,606.8
1933	27,524	1,602.2	2,724.0		86,636	1,608.0	2,734.0
1939	39,873	1,660.3	2,627.0		124,772	1,746.0	2,762.7
1940	42,904	1,713.1	2,607.4		135,760	1,780.0	2,709.3
1941	51,176	1,735.1	2,493.0		158,944	1,801.0	2,587.6
1942	56,612	1,858.2	2,549.0		177,187	1,890.0	2,592.6
1943	62,642	1,994.0	2,687.3		193,195	2,013.0	2,713.0
1944	63,150	2,158.3	2,893.1		192,558	2,171.0	2,910.2
1945	62,678	2,190.6	2,920.7		190,707	2,191.0	2,921.3
1946	58,431	2,297.0	3,042.0		181,006	2,270.0	3,007.0
1947	60,573	2,516.0	2,967.0		191,100	2,484.0	2,929.2
1948	62,152	2,700.0	2,783.5		198,279	2,687.0	2,770.0
1949	72,046	2,812.0	2,812.0		221,551	2,836.0	2,836.0
1950	74,047	2,981.9	2,997.8		231,053	2,998.0	2,913.5
1951	79,065	3,240.4	2,850.0		247,787	3,499.0	3,077.3
1952	83,384	3,482.6	2,989.0		263,027	3,513.0	3,015.4

TABLEAU 58 (suite)

Evolution des appointements et salaires réels
dans les industries manufacturières
(En dollars par personne)

PROVINCE DE QUEBEC				CANADA			
	Nombre ¹ d'ouvriers	b) <u>Salaires moyens</u> <u>annuels</u>			Nombre ¹ d'ouvriers	b) <u>Salaires moyens</u> <u>annuels</u>	
		En dollars	En dollars			En dollars	En dollars
		courants	constants ²			courants	constants ²
		\$	\$			\$	\$
1920	181,106	992.2	1,096.2	520,559	1,106.0	1,222.0	
1922	124,684	828.4	1,106.0	384,670	935.0	1,248.3	
1924	140,770	882.3	1,192.2	417,590	968.0	1,308.1	
1926	158,414	926.1	1,221.0	483,824	999.0	1,316.2	
1929	178,874	920.0	1,213.7	577,690	1,042.0	1,374.6	
1933	136,047	714.4	1,214.5	382,022	777.0	1,321.0	
1939	180,448	873.0	1,381.3	533,342	975.0	1,542.7	
1940	209,588	974.0	1,482.5	626,484	1,084.0	1,650.0	
1941	276,415	1,103.1	1,585.0	802,234	1,220.0	1,752.9	
1942	342,405	1,259.0	1,727.0	974,604	1,383.0	1,897.1	
1943	374,605	1,423.9	1,919.0	1,047,873	1,525.0	2,055.0	
1944	360,965	1,473.3	1,974.9	1,030,324	1,564.0	2,096.5	
1945	321,353	1,463.2	1,951.0	928,665	1,538.0	2,051.0	
1946	298,845	1,445.0	1,914.0	877,150	1,516.0	2,008.0	
1947	318,876	1,600.6	1,887.5	940,650	1,713.0	2,020.0	
1948	321,814	1,828.4	1,828.0	957,727	1,960.0	2,021.0	
1949	318,229	1,974.4	1,974.4	949,656	2,067.0	2,067.0	
1950	316,116	1,995.0	1,939.0	952,244	2,183.0	2,121.5	
1951	338,117	2,216.4	1,949.3	1,010,588	2,435.0	2,141.5	
1952	346,314	2,412.8	2,071.0	1,025,895	2,645.0	2,270.0	

1. Le montant total des appointements et salaires apparaît à un autre tableau.

2. Ce qui équivaut ici au salaire REEL annuel et aux appointements réels annuels.

Compilé d'après la répartition par province des industries manufacturières

Commentaire (59)

Quelques caractéristiques économiques et sociales
des industries manufacturières depuis 1870

Le tableau 59, tout en montrant l'expansion de l'industrie manufacturière, fait ressortir certaines caractéristiques économiques et sociales de l'industrie à Montréal, dans l'ensemble de la province et du Canada, depuis 1870. En raison de la différence de compilation des chiffres antérieurs à 1920 et de ceux qui ont suivi, les comparaisons sont difficiles entre ces deux catégories de données. Nous ne nous en tenons ici qu'à celles de 1920 et à celles qui ont suivi.

Nos observations se remènent à ce qui suit:

La moyenne des employés et ouvriers par établissement est toujours plus élevée à Montréal (Grand-Montréal selon nos chiffres) que dans l'ensemble de la province et du Canada: elle est de 50, 36 et 34, respectivement en 1952, par comparaison à 37, 20 et 18 en 1933.

C'est en 1944 qu'elle atteint son sommet, mais par comparaison avec une année comme 1929, elle se tient à un niveau maintenant plus bas à Montréal et un peu plus élevé dans l'ensemble de la province et du Canada.

La moyenne des appointements et salaires se chiffrait à \$136,881 à Montréal et un peu moins de cent mille dollars dans la province et le Canada. Par rapport à 1920, l'accroissement a été plus lent à Montréal qui avait déjà une moyenne au moins deux fois plus élevée qu'ailleurs.

La moyenne, par personne, des appointements et salaires à Montréal est supérieure à celle de la province au cours des sept années observées et plus élevée aussi que celle du Canada pour les années 1929, 1933 et 1944.

Quant à la valeur de la production, la moyenne par établissement dépassait le demi million de dollars pour la première fois en 1952 à Montréal.

Commentaire (59)
(suite)

La moyenne par personne à Montréal atteignait \$11,932 en 1952, \$12,046 dans l'ensemble de la province, \$13,181 au Canada. Pour la première fois, en 1952, à Montréal, la moyenne par personne de la valeur de la production est plus basse que celle de l'ensemble de la province.

En parcourant le tableau 59, on se rappellera que l'importance d'un établissement manufacturier se mesure généralement par le nombre d'employés et la valeur de la production, mais chacune de ces méthodes a ses limites.

La première ne tient pas compte du facteur capitalisation, équipement ou mécanisation, ce qui varie selon les années et le genre d'industrie. Il est évident que l'utilisation plus poussée de la machine et de l'organisation scientifique du travail peut contribuer à augmenter la production et à réduire le nombre d'employés.

La deuxième méthode peut laisser l'impression que le genre d'industrie dont la valeur brute de la production est la plus élevée est aussi l'industrie la plus active ou celle qui fonctionne sur la plus grande échelle. La réalité peut être bien éloignée de cette impression en raison du coût, de la quantité et du degré de transformation de la matière première utilisée; les fluctuations de prix, si on n'en tient compte, faussent ici toutes les perspectives.

TABLEAU 59

Quelques caractéristiques économiques et sociales
des industries manufacturières

	1870			1880		
	CANADA	MONTREAL		QUEBEC	MONTREAL ³	
	QUEBEC ⁴	CANADA		MONTREAL ³		
Etablissements	N. 41,259	13,818	-	49,722	15,754	1,467
Total des employés ²	N. 187,942	66,714	22,955	254,935	85,673	3,355
Moyenne par établ.	N. 4.5	4.8	-	5.1	5.4	?
App. et salaires ¹	\$ 40,851	12,389	5,681	59,429	18,833	8,925
Moy. par établ.	\$ 990	897	-	1,195	1,164	6,084
Moy. par pers. ²	\$ 217	186	247	233	214	266
Val. brute de la pr. ¹	\$ 221,617	77,205	35,984	309,676	104,662	52,510
Moy. par établ.	\$ 5,371	5,587	-	6,228	6,643	35,794
Moy. par pers. ²	\$ 1,179	1,147	1,568	1,215	1,222	15,657
	1890			1900 ⁵		
	CANADA	MONTREAL		QUEBEC	MONTREAL	
	QUEBEC	CANADA		MONTREAL		
Etablissements	N. 75,964	23,034	1,752	14,650	4,845	1,932
Total des empl.	N. 369,595	116,753	38,135	339,173	110,329	44,633
Moy. par établ.	N. 5.2	5.1	21.8	23.1	22.8	23.1
App. et salaires	\$ 100,415	30,481	12,881	113,249	36,550	17,810
Moy. par établ.	\$ 1,322	1,323	7,352	7,730	7,544	9,218
Moy. par pers.	\$ 276	261	338	334	331	399
Val. brute de la pr. ¹	\$ 469,848	147,459	67,654	481,053	158,288	71,099
Moy. par établ.	\$ 6,185	6,402	38,615	32,836	32,670	36,791
Moy. par pers. ²	\$ 1,271	1,263	1,774	1,418	1,435	1,593

TABLEAU 59 (suite)

Quelques caractéristiques économiques et sociales
des industries manufacturières

	1910 ⁵			1920		
	CANADA		MONTREAL	QUEBEC		MONTREAL
	N.	QUEBEC		CANADA	MONTREAL	
Etablissements	N. 19,218	6,584	1,053	22,532	7,530	1,368
Total des empl.	N. 515,203	158,207	65,340	598,893	183,748	76,383
Moy. par établ.	N. 26.8	24.0	62.0	26.6	24.4	55.8
App. et salaires	\$ 241,008	69,432	33,337	717,493	202,516	84,648
Moy. par établ.	\$ 12,541	10,546	31,659	31,843	26,895	61,877
Moy. par pers. ²	\$ 468	439	510	1,198	1,102	1,108
Val. brute de la pr.	\$1,165,976	350,902	163,112	3,706,545	1,053,202	423,109
Moy. par établ.	\$ 60,670	53,296	154,902	164,501	139,867	309,290
Moy. par pers. ²	\$ 2,263	2,218	2,496	6,189	5,732	5,539
	1929			1933		
	CANADA		MONTREAL	QUEBEC		MONTREAL
	N.	QUEBEC		CANADA	MONTREAL	
Etablissements	N. 22,216	6,948	1,932	23,780	7,856	2,380
Total des empl. ¹	N. 666,531	206,580	122,732	468,658	157,481	88,320
Moy. par établ.	N. 30.0	29.7	63.5	19.7	20.0	37.1
App. et salaires ²	\$ 777,291	225,226	147,288	436,247	134,696	83,030
Moy. par établ.	\$ 34,988	32,416	76,236	18,345	17,146	34,886
Moy. par pers. ¹	\$ 1,166	1,090	1,200	931	855	940
Val. brute de la pr. ²	\$ 3,883,446	1,108,593	731,925	1,954,076	604,496	369,105
Moy. par établ.	\$ 174,804	159,556	378,843	82,173	76,947	155,086
Moy. par pers.	\$ 5,826	5,366	5,963	4,170	3,838	4,179

TABLEAU 59 (suite)

Quelques caractéristiques économiques et sociales
des industries manufacturières

		1939			1944		
		CANADA		MONTREAL	QUEBEC		
		QUEBEC			CANADA		MONTREAL
Établissements	N.	24,805	8,373	2,638	28,483	9,657	3,339
Total des pers. ²	N.	658,114	220,321	116,650	1,222,882	424,115	231,469
Moy. par établ.	N.	26.5	26.3	44.2	42.9	43.9	69.3
pp. et salaires ¹	\$	737,811	223,757	129,291	2,029,621	668,156	394,112
Moy. par établ.	\$	29,744	26,724	49,011	71,257	69,189	118,033
Moy. par pers. ²	\$	1,121	1,015	1,108	1,660	1,575	1,703
Val. brute de la pr. ¹	\$	3,474,783	1,045,757	598,848	9,073,692	2,229,685	1,543,801
Moy. par établ.	\$	140,084	124,896	227,008	318,565	230,888	462,354
Moy. par pers.	\$	5,280	4,746	5,134	7,420	5,257	6,669
		1949			1952		
		CANADA		MONTREAL	QUEBEC		
		QUEBEC			CANADA		MONTREAL
Établissements	N.	35,792	11,579	4,470	37,929	12,024	4,883
Total des pers. ²	N.	1,171,207	390,275	216,524	1,288,382	429,698	244,556
Moy. par établ.	N.	32.7	33.7	48.4	34.0	35.7	50.0
pp. et salaires ¹	\$	2,591,890	809,579	477,050	3,735,620	1,125,944	668,391
Moy. par établ.	\$	72,415	69,918	106,729	98,489	93,641	136,881
Moy. par pers. ²	\$	2,213	2,074	2,203	2,899	2,620	2,733
Val. brute de la pr. ¹	\$	12,479,593	3,788,497	2,115,917	16,982,687	5,176,234	2,918,119
Moy. par établis.	\$	348,670	327,187	473,349	447,749	430,492	597,608
Moy. par pers. ²	\$	10,655	9,707	9,772	13,181	12,046	11,932

1. En milliers de dollars. 2. Employés et ouvriers

3. Données que nous ne présentons comme comparables à celles des autres années pas plus qu'à celles de la province de Québec et du Canada

4. Province de Québec

5. En 1900 et 1910 on n'a recensé que les établissements de 5 employés et plus

Sources: Recensements et publications particulières sur les industries manufacturières

Commentaires 60 et 61

Quelques caractéristiques économiques et sociales
des principales industries manufacturières

Les tableaux 60 et 61 qui suivent doivent être étudiés simultanément. Ils rendent compte de l'importance des établissements manufacturiers et du niveau de la rémunération que l'on y reçoit, tant dans le Québec que dans l'Ontario et quant à chacune des quarante principales industries.

D'abord l'importance des établissements manufacturiers que l'on mesure généralement - sous la réserve faite au tableau 59 quant à la méthode et ses limites - par le nombre d'employés et la valeur de la production moyenne.

Trois des 40 principales industries dans le Québec et l'Ontario ont une moyenne de plus de 1,000 personnes par établissement:

Dans Québec,

Tabac et produits	(2,101 pers., moy. de 33 ét.)
Mat. de che. de fer	(1,903 pers., moy. de 9 ét.)
Réd. et affinage	(1,228 pers., moy. de 8 ét.)

Dans Ontario,

Automobile	(2,488 pers., moy. de 12 ét.)
Réd. et affinage	(1,431 pers., moy. de 7 ét.)
Avions et pièces	(1,078 pers., moy. de 15 ét.)

Les industries qui groupent de 500 à 1,000 personnes en moyenne sont:

Dans Québec,

Avions et pièces	(817 pers., moy. de 18 ét.)
Const. de navires	(705 pers., moy. de 12 ét.)
Filés et tissus, c.	(606 pers., moy. de 23 ét.)

Dans Ontario,

Fer et acier prim.	(978 pers., moy. de 24 ét.)
Machinerie lourde	(673 pers., moy. de 36 ét.)

On remarquera encore ici le caractère de la grande industrie qui fait de l'Ontario la province de l'acier et de la machine. Si on va à l'autre extrême du tableau, c'est-à-dire aux petites industries que nous

Commentaires 60 et 61
(suite)

définirons comme celles qui emploient moins de 20 personnes, on en retrace 8 dans la liste des 40 principales industries du Québec et seulement 5 dans l'Ontario:

	Québec		Ontario	
	Nombre d'établ.	Moyenne de pers. par établ.	Nombre d'établ.	Moyenne de pers. par établ.
Meuble	486	19	-	-
Eaux gazeuses	174	16	-	-
Impression et reliure	549	12	718	16
Pain et prod. de boul.	940	10	861	17
Ateliers de rabotage	763	7	-	-
Provende	208	17	289	9
Beurre et fromage	721	7	533	14
Scieries	1,844	5	1,284	7

Ces petites industries, à deux exceptions près, tiennent au type traditionnel et répondent à des besoins courants.

Mais la moyenne d'employés par établissement ne tenant pas compte des capitaux engagés mesure d'une façon souvent très imprécise l'importance des établissements. Il y a la valeur brute de la production en moyenne par employé et ouvrier. Elle va de 6,100 dollars à 99,500 dans la liste des principales industries du Québec et 7,400 dollars à 56,100 dans celle de l'Ontario. Pour obtenir une idée de la différence la valeur moyenne par employé et ouvrier, nous rapprocherons les moyennes les plus élevées dans les deux provinces:

Valeur moyenne de la production par employé et ouvrier	QUÉBEC	ONTARIO
Produits du pétrole	\$ 99,511	\$ 32,785
Abattoirs et salaisons	41,462	39,053
Provende	38,254	29,183
Rduction et affinage	32,535	34,807
Produits du cuivre, laiton	22,828	18,309
Pâte et papier	21,234	18,143
Brasseries	20,670	23,617
Beurre et fromage	20,530	17,792

Commentaires 60 et 61 (suite)

Ce petit tableau indique bien que la valeur moyenne de la production manufacturière par employé et ouvrier est plus élevée, dans le Québec, dans six des huit industries comparées: brasseries, réduction et affinage des métaux font seules exception. Mais avant de porter un jugement de valeur sur ce fait, il faudrait analyser un grand nombre de conditions de la production, notamment le coût de la matière première, son degré de transformation à l'entrée à l'usine, le sens de la mécanisation, les méthodes de production, le niveau des nouveaux investissements, etc.

* * * * *

La comparaison entre les appointements et les salaires n'est pas plus facile. Même si on rapproche la rémunération annuelle moyenne de deux industries du même genre, mais dans deux provinces différentes, plusieurs éléments peuvent fausser les perspectives d'observation: niveau des gains horaires et hebdomadaires, nombre d'heures de travail par semaine, de semaines de travail par année, différences dans le coût de la vie, le niveau des autres salaires, les procédés de fabrication à l'usine, etc.

Sous ces réserves, la lecture du tableau 60 et du tableau 61, deuxième partie, est de nature à susciter une foule de questions. Voyons quelques faits. Dans les deux provinces, les employés de scieries ont les appointements les plus bas; les plus élevés se trouvent dans les produits du fer et de l'acier au Québec et dans l'industrie de la pâte et du papier dans la province voisine. Les appointements moyens par employé excèdent \$4,000 dans 8 industries principales du Québec et 12 de l'Ontario; en les comparant dans des industries similaires, les plus fortes moyennes ne sont pas toujours dans la même province: le Québec l'emporte dans un certain nombre d'industries, notamment celle des produits du pétrole, des avions et pièces et les brasseries.

Quant aux salaires moyens par employé, les plus élevés sont payés par l'industrie des produits du pétrole au Québec et celle des avions et pièces dans l'Ontario; les plus bas sont déboursés par l'industrie des tricots dans le Québec et celle du tabac et produits dans l'Ontario. Au regard de 21 industries qui versent plus de \$3,000 en moyenne par ouvrier, selon la liste des 40 principales industries, il s'en trouve seulement 9 dans le Québec où le salaire moyen par industrie est aussi généralement plus bas. Cette constatation ne doit pas faire sauter immédiatement aux conclusions. Et avant d'affirmer que l'ouvrier de la province de Québec est moins bien rémunéré que celui de l'Ontario, beaucoup d'heures de recherche, d'enquête, de réflexion et d'analyse s'imposent. Il est urgent de procéder à une telle enquête surtout depuis que les comparaisons entre le Québec et l'Ontario du point de vue traitement et salaires sont aussi inévitables que fécondes en sources de discrimination.

TABLEAU

Quelques caractéristiques

des quarante principales

la province

(1952)

	ETABLISSEMENTS			PRODUCTIONS	
	Nombre d'établissements	Employés (total)	Empl. et ouvriers par établiss.	Valeur brute (1)	Moyenne par établissem. (2)
1. Pâte et papier	55	23,928	435	508.1	9,200
2. Réduction et affinage	8	9,768	1,228	318.0	39,700
3. Produits du pétrole	8	2,660	332	264.7	33,100
4. Abattoirs et saillies	39	4,568	117	189.4	4,800
5. Mat. rouil. de chr. de fer	9	17,127	1,903	158.8	17,600
6. Confection, hommes	347	19,617	56	156.7	451
7. Confection, femmes	525	18,598	35	148.3	282
8. Filés et tissus, coton	23	13,947	606	141.3	6,100
9. Tabac et produits	33	6,935	2,101	129.4	3,900
10. Beurre et fromage	721	5,431	7	111.5	155
11. App. électriques	36	12,020	334	105.5	2,900
12. Avions et pièces	18	14,705	817	103.0	5,700
13. Text. synth. et soie	35	11,502	329	99.1	2,800
14. Scieries	1,844	10,136	5	89.3	48
15. Prép. alimentaires	83	2,594	31	81.1	977
16. Machinerie industr.	65	7,442	114	79.1	1,200
17. Chaussures en cuir	173	12,948	75	76.9	444
18. Pain et prod. du boul.	940	9,668	10	73.7	78
19. Prod. du cuivre et lait.	37	3,154	85	72.0	1,900
20. Construction de navires	12	8,458	705	65.8	5,500
21. Meubles	486	9,212	19	65.8	135
22. Fer et acier primaires	14	4,503	322	60.5	4,300
23. Provende préparée	208	1,524	7	58.3	280
24. Tôlerie	70	4,999	71	55.2	788
25. Articles en caoutchouc	26	6,139	236	52.7	2,000

60

économiques et sociales

industries de

de Québec

TION	APPOINTEM. \$			SALAIRES		
Moyenne par em- ployé et ouvrier	Appoin- tements (1)	Em- ployés (Nombre)	Moyenne par employé	Salaires (1)	Ouvriers (Nombre)	Moyenne par ouvrier
21,234	19.3	3,887	4,965.3	73.3	20,041	3,657.5
32,535	6.5	1,752	3,710.0	27.0	8,916	3,368.3
99,511	2.8	649	4,314.3	7.8	2,011	3,878.6
41,462	3.3	842	3,919.2	10.3	3,726	2,764.3
9,271	4.1	1,053	3,893.6	46.4	16,074	2,886.6
7,988	8.9	2,254	3,948.5	28.9	17,363	1,664.4
7,974	9.5	2,670	3,558.0	28.7	15,928	1,801.8
10,131	5.8	1,632	3,553.9	27.0	12,315	2,192.4
18,658	4.1	1,051	3,901.0	16.3	5,884	2,770.2
20,530	3.4	1,698	2,002.3	8.1	3,733	2,169.8
8,777	13.0	3,589	3,622.2	24.8	8,431	2,941.5
7,004	12.7	3,152	4,029.2	30.4	11,553	2,631.3
8,646	9.5	2,493	3,810.6	21.0	9,009	2,331.0
8,810	2.4	2,306	1,040.7	13.9	7,830	2,413.8
31,264	2.6	766	3,394.2	3.7	1,828	2,024.1
10,629	8.5	2,340	3,632.5	16.8	5,102	3,292.8
5,939	5.2	1,577	3,297.4	19.0	11,371	1,671.0
7,623	3.7	1,453	2,546.4	16.4	8,215	1,996.3
22,828	2.4	632	3,797.4	7.3	2,522	2,894.5
7,780	3.9	1,017	3,834.8	20.2	7,441	2,714.7
7,143	4.7	1,504	3,125.0	16.1	7,708	2,988.7
13,425	2.4	632	3,797.4	13.0	3,871	3,358.0
38,254	1.0	464	2,155.2	2.2	1,069	2,075.5
11,042	3.3	906	3,642.3	11.9	4,093	2,907.4
8,585	4.4	1,254	3,508.8	11.9	4,885	2,436.0

TABLEAU

Quelques caractéristiques

des quarante principales

	ETABLISSEMENTS			la province (1952)	
				PRODUC	
	Nombre d'établis- sements	Employés et ouvriers (total)	Employés et ou- vriers par éta-blis- sement	Valeur brute (1)	Moyenne par éta- blisse- ment (2)
26. Impression et édition	85	6,772	80	52.6	619
27. Boîtes et sacs en pap.	53	4,441	84	51.2	966
28. Brasseries	6	2,448	408	50.6	8,400
29. Acier de charpente	11	3,464	315	47.4	4,300
30. Div. prod. chimiques	68	6,350	93	45.3	666
31. Ateliers de rabotage	763	5,654	7	45.0	59
32. Distilleries	8	2,140	267	45.0	5,600
33. Acides, alcalis, sels	10	3,314	331	43.8	4,400
34. Prép. médic. et pharm.	91	3,624	40	41.7	458
35. Impression et reliure	549	6,684	12	41.4	75
36. Prod. div. du fer	85	3,853	45	38.9	457
37. Tricots autres que bas	65	4,859	75	38.8	597
38. Eaux gazeuses	174	2,709	16	38.6	222
39. Prod. div. du papier	66	2,762	42	37.7	571
40. Prod. de l'aluminium	21	2,287	109	37.1	1,800
Total (40 industries)	7,876	302,944	38	3,919.4	498
Toutes industries	12,024	429,698	36	5,176.2	430
p.c. (40 industries)	65.5	70.5		75.7	

1. En millions de dollars

2. En milliers de dollars

60 (suite)

économiques et sociales

industries de

de Québec

TION	\$	APPOINTEMENTS	\$	SALAIRES	\$	
Moyenne par employé et ouvrier	Appointements (1)	Employés nombre	Moyenne par employé	Salaires (1)	Ouvriers (Nombre)	Moyenne par ouvrier
7,767	7.3	2,553	2,859.3	12.8	4,219	3,033.9
11,529	2.5	717	3,486.7	7.6	3,724	2,040.8
20,670	2.6	505	5,148.5	6.6	1,943	3,396.8
13,684	4.1	874	4,588.1	8.3	2,590	3,204.6
7,134	5.7	1,668	3,417.3	11.5	4,682	2,456.2
7,959	2.7	1,247	2,165.2	8.2	4,407	1,860.7
21,028	2.2	514	4,280.1	4.2	1,626	2,583.0
13,217	3.3	796	4,648.2	8.1	2,518	3,216.8
11,507	6.4	1,744	3,669.7	4.0	1,880	2,127.6
6,194	5.3	1,711	3,097.6	12.2	4,973	2,453.2
10,096	3.5	644	5,434.7	9.0	3,209	2,804.6
7,985	1.9	600	3,166.6	7.0	4,259	1,643.5
14,249	2.3	653	3,522.2	4.2	2,056	2,042.8
13,649	1.9	531	3,578.1	4.5	2,231	2,017.0
16,222	4.6	1,161	3,962.1	2.9	1,126	2,575.5
12,937	204.1	57,491	3,550.2	618.5	245,453	2,519.8
12,046	290.4	83,384	3,482.7	835.6	346,314	2,412.8

TABLEAU

Quelques caractéristiques

des principales

de la province

	ETABLISSEMENTS			PRODUCTIONS	
	Nombre d'établissements	Employés et ouvriers (total)	Employés et ou- vriers par éta-bliss.	Valeur brute (1)	Moyenne par éta- blisse- ment ²
1. Véhicules automobiles	12	29,853	2,488	751.4	62,600
2. Fer et acier primaires	24	23,479	978	386.8	16,100
3. Réduction et affinage	7	10,018	1,431	348.7	49,800
4. Pâte et papier	44	18,883	429	342.6	7,800
5. Abattoirs et salaisons	61	8,724	143	340.7	5,600
6. Pièces d'automobiles	98	20,479	209	266.3	2,700
7. Articles en caoutchouc	39	15,403	395	233.7	6,000
8. Machineries lourdes	36	24,218	673	224.2	6,200
9. Machines agricoles	35	16,743	478	192.8	5,500
10. Produits du pétrole	13	5,228	402	171.4	13,200
11. Prép. de fruits et lég.	215	10,004	46	139.5	649
12. Beurre et fromage	544	7,627	14	135.7	249
13. Avions et pièces	15	16,174	1,078	127.8	8,500
14. Tôlerie	160	9,943	62	127.5	797
15. Meunerie	58	2,221	38	124.7	2,100
16. Machineries industr.	181	12,204	67	122.6	677
17. Moulage et pièces	94	10,256	109	122.0	1,300
18. Appareils électriques	91	9,033	99	108.8	1,200
19. Pain et produits de boul.	861	14,548	17	108.4	126
20. Impression et édition	307	12,463	40	104.5	340
21. Cuivre et prod. du laitonn	86	5,642	66	103.3	1,200
22. Meubles	638	13,536	21	102.3	160
23. Produits aliment. div.	127	4,856	38	102.2	883
24. Impression et reliure	718	11,917	16	94.3	131
25. Boîtes et sacs en papier	101	6,924	68	93.4	925

61

économiques et sociales

industries manufacturières

d'Ontario, 1952

LOCATION \$	APPOINTEMENTS \$			SALAIRES \$		
Moyenne par employé et ouvrier	Appointements (1)	Employés (Nombre)	Moyenne par employé	Salaires (1)	Ouvriers (Nombre)	Moyenne par ouvrier
25,170	26.2	5,580	4,695.3	83.8	24,273	3,452.7
16,474	14.0	3,051	4,588.6	73.4	20,428	3,593.1
34,807	6.3	1,330	4,737.0	30.3	8,688	3,487.5
18,143	17.1	3,208	5,330.4	55.4	15,675	3,534.2
39,053	6.9	1,837	3,756.1	20.9	6,887	3,034.7
13,004	13.7	3,338	4,104.3	55.2	17,141	3,220.3
15,172	14.6	4,057	3,598.7	34.5	11,346	3,040.7
9,257	25.9	6,939	3,732.5	56.1	17,279	3,246.7
11,515	11.7	3,016	3,879.3	47.2	13,727	3,438.5
32,785	10.4	2,447	4,250.1	10.2	2,781	3,667.7
13,894	6.0	1,768	3,396.6	15.0	8,236	1,821.2
17,793	4.3	1,813	2,371.7	15.0	5,814	2,580.0
7,901	20.5	6,086	3,368.3	38.4	10,088	3,806.5
12,823	8.8	2,208	3,985.5	24.5	7,735	2,779.6
56,145	1.9	552	3,442.0	14.8	1,669	2,876.0
10,046	13.1	3,595	3,643.9	26.0	8,609	3,020.0
11,895	5.4	1,262	4,278.9	28.4	8,994	3,157.6
12,045	8.2	2,129	3,851.6	19.3	6,904	2,795.5
7,451	5.3	1,920	2,760.4	28.9	12,628	2,288.5
8,385	18.9	5,813	3,251.3	21.8	6,650	3,278.0
18,309	4.4	1,097	4,010.9	14.1	4,545	3,102.9
7,558	8.1	2,297	3,526.3	26.2	11,239	2,331.2
23,105	5.2	1,525	3,409.8	23.6	3,331	2,281.6
7,913	10.5	2,901	3,619.4	23.4	9,016	2,562.1
13,489	5.7	1,293	4,408.3	14.0	5,631	2,486.2

TABLEAU

Quelques caractéristiques

des principales

de la province

	ETABLISSEMENTS			PRODUCTIONS	
	Nombre d'établissements	Employés et ouvriers (total)	Employés et ouvriers par étab.	Valeur brute (1)	Moyenne par établissement (2)
26. Quincaillerie, outillage	245	10,286	42	89.9	367
27. Produits chimiques div.	126	4,448	35	86.6	687
28. Prod. div. du papier	112	6,199	55	86.1	769
29. App. roulant de ch. de fer	15	7,220	481	86.0	5,700
30. Radios et parties	62	7,524	121	85.3	1,400
31. Confection pour hommes	158	11,154	70	84.5	535
32. Scieries	1,284	9,309	7	83.1	065
33. Provende préparée	289	2,731	9	79.7	276
34. Savons et art. de nettoiy.	63	3,091	49	76.0	1,200
35. Tabac et produits	9	1,289	143	74.0	8,200
36. Réfrigérateurs ³	62	6,103	98	72.8	1,200
37. Filés et tissus	30	7,609	254	72.2	2,500
38. Brasseries	21	3,036	144	71.7	3,400
39. Charbon et gaz	16	2,904	181	71.5	4,500
40. Bouilloires, réservoirs	42	6,087	145	68.3	1,600
Total (40 industries)	7,097	408,960	58	6,164.0	868
Grand total	13,172	609,696	47	8,372.2	635
p.c. (40 industries)	53.9	67.1		73.6	

1. En millions de dollars

2. En milliers de dollars

3. Aspirateurs et appareils de ménage

61 (suite)

économiques et sociales

industries manufacturières

d'Ontario, 1952

TION \$		APPOINTEMENTS \$		SALAIRES \$		
Moyenne par em- ployé et ouvrier	Appointe- ments (1)	Employés (nombre)	Moyenne par em- ployé	Salaires (1)	Ouvriers (Nombre)	Moyenne par ouvrier
8,740	8.1	2,131	3,801.0	23.4	8,155	2,869.4
19,469	5.7	1,553	3,670.3	9.0	2,895	3,108.8
13,889	5.1	1,359	3,752.7	12.5	4,840	2,582.7
11,911	3.9	993	3,927.5	19.9	6,227	3,195.8
11,337	8.1	2,354	3,441.0	12.7	5,170	2,456.4
7,576	5.5	1,647	3,339.4	19.0	9,507	1,998.5
8,926	3.1	1,906	1,626.4	15.9	7,403	2,147.8
29,183	11.9	783	2,426.5	4.3	1,948	2,207.4
24,587	4.9	1,321	3,709.3	16.2	1,770	3,502.8
57,409	0.9	190	4,736.8	1.8	1,099	1,637.8
11,928	5.4	1,457	3,706.2	13.0	4,646	2,798.0
9,489	2.8	819	3,418.8	14.9	6,790	2,194.4
23,617	3.6	744	4,838.7	8.6	2,292	3,752.1
24,621	2.8	781	3,585.1	7.2	2,123	3,391.4
11,221	6.9	1,725	4,000.0	14.3	4,362	3,278.4
15,072						
13,732						

INTRODUCTION

à une vue rapide du commerce de détail

De sources aussi variées que les fermes, la forêt, les mines, les cours d'eau et les lacs, les usines du pays ou de l'étranger, les marchandises empruntent d'innombrables canaux pour aboutir dans les magasins de détail avant d'être de nouveau dispersées, mais en quantité restreinte, selon les désirs du consommateur. Ainsi le détaillant occupe-t-il une place importante entre le producteur et le consommateur; il est, dans une économie dynamique d'échange, l'instrument indispensable de la distribution des denrées, le moyen normal par lequel la production atteint son terme: la consommation.

Le relevé complet des multiples établissements qui constituent le système de distribution au Canada n'est effectué que par le recensement et seulement depuis 1931. Entre deux périodes de recensement, on se base sur des enquêtes-échantillons pour fournir certains renseignements annuels sur la distribution.

Commentaire (62)

Evolution des ventes au détail dans la province
de Québec de 1931 à 1953

Le tableau 62 relève le montant des ventes, en dollars courants et en dollars constants, effectuées sur le plan du commerce de détail de 1930 à 1953.

Les ventes nettes au niveau du détail dans la province de Québec avaient déjà atteint 2.4 milliards de dollars en 1951, soit une augmentation de 197.8 p.c. sur celles de 1941 qui se chiffraient à 820 millions de dollars.

En dollars constants (facteur de correction utilisé: indice des prix à la consommation), ces deux chiffres d'affaires signifient \$2.1 milliards en 1951 et \$1.2 en 1941. En 1953, les ventes se chiffraient par \$2.7 milliards en dollars courants et \$2.4 milliards en dollars constants.

L'indice le plus valable de l'accroissement du commerce de détail dans notre province est certes celui qui tient à la fois compte de la dépréciation du dollar et de l'accroissement de la population. C'est celui-là qui apparaît à la dernière colonne du tableau 62. D'après ces données, chaque personne a acheté pour un montant de \$559 en 1953 en comparaison de \$304 en 1930, c'est-à-dire une augmentation réelle de 184 p.c. Cette situation, malgré les achats en dehors de la province, laisse une place intéressante à l'épargne et à l'investissement si on se rappelle que le revenu personnel réel était de \$558 par tête en 1929 et de \$906 en 1953.

TABLEAU 62

Evolution des ventes dans le commerce de détail de 1930 à 1953

(Province de Québec)

	Montant des ventes en milliers de dollars	Montant corrigé (1)	Population de la pro- vince en milliers de personnes	Vente par tête en dollars
1930	646,320	858,327	2,825	303.8
1931	558,482	822,507	2,874	286.1
1932	461,874	748,580	2,925	255.9
1933	419,174	712,881	2,972	240.0
1934	453,627	761,119	3,016	252.4
1935	473,076	789,777	3,057	258.4
1936	518,190	848,101	3,099	273.7
1937	604,942	960,225	3,141	305.7
1938	597,996	938,769	3,183	294.9
1939	602,269	952,957	3,230	295.0
1940	682,629	1,039,009	3,278	317.0
1941	820,090	1,170,290	3,332	353.6
1942	875,605	1,201,104	3,390	354.3
1943	913,240	1,230,781	3,457	356.0
1944	975,950	1,308,244	3,500	373.8
1945	1,080,810	1,441,080	3,560	404.8
1946	1,342,379	1,732,101	3,629	477.3
1947	1,621,089	1,911,660	3,710	515.3
1948	1,792,022	1,847,445	3,788	487.7
1949	1,871,979	1,871,979	3,882	482.2
1950	2,182,983	2,121,460	3,969	534.5
1951	2,442,649	2,148,328	4,056	529.7
1952	2,635,302	2,262,061	4,174	542.0
1953	2,756,116	2,386,248	4,269	559.0

Source: Retail Trade, 1930-1951 (Revisions to Intercensal Estimates)
Reference Paper no 56; Retail Trade 1953.

1. Correction obtenue en divisant le montant des ventes par l'indice des prix à la consommation (Voir page des indices utilisés).

Commentaire (63)

Répartition des ventes par genre de commerce

Le tableau 63 relève les genres de commerce détail en 1941, 1951 et 1953 selon le montant des ventes globales et des ventes par unité de magasin.

Le nombre de magasins est passé de 39,643 en 1941 à 43,946 en 1951. Le total d'appointements et traitements de tous genres versés en 1951 dépassait 200 millions de dollars.

Le groupe de l'alimentation, épiceries et boucheries, est le plus imposant dans le commerce de détail de la province. Les seules épiceries et boucheries, à succursales ou non, comptent 12,332 magasins qui ont effectué en 1951 des ventes au total de 585.6 millions de dollars, soit 23.2 p.c. de toutes les ventes faites par les détaillants de la province. (Nous incluons les boucheries figurant au bas du tableau). Il se fait encore des ventes de produits alimentaires dans plusieurs genres de magasins, notamment les magasins à rayons, les magasins généraux, ce qui permettait aux statisticiens d'évaluer le montant de vente du groupe de l'alimentation à plus de 36 p.c. du total en 1951.

Le groupe de l'automobile vient au deuxième rang quant à l'importance de son chiffre d'affaires qui était de 16.7 p.c. du total, en comparaison de 14.9 p.c. en 1951 et 8.3 p.c. en 1941. C'est celui qui a le plus augmenté de 1941 à 1953 (676 p.c.); il est suivi, dans l'ordre de l'accroissement, du groupe bois et matériaux de construction (579 p.c.), des appareils électriques (528 p.c.) et des restaurants (413.9 p.c.).

TABLEAU 63

Vente par magasin et importance relative du chiffre d'affaires

par genre de commerce de détail, prov. de Québec

	1941			1951			1953 ²
	Vente (millions) \$	Nombre de magasins	Vente par magasin	Vente (millions) \$	Nombre de magasins	Vente par magasin	Vente (millions) \$
TOTAL	820.1	39,643	20,700	2,442.6	43,946	55,600	2756.1
Epicerie et mag. comb. ¹	163.8	9,351	17,500	541.4	11,421	47,400	598.4
Véhicules automobiles	68.3	350	195,100	363.1	757	479,700	461.4
Magasins à rayons	66.4	34	1,953,500	165.2	63	2,622,600	184.0
Restaurants	27.6	1,424	19,400	109.6	3,429	31,900	114.3
Garages et postes d'ess.	40.8	2,481	16,400	90.2	2,225	40,500	104.0
Magasins généraux	49.3	2,943	16,700	95.9	2,055	46,600	86.9
Vêtements (Famille)	25.2	786	32,100	59.7	1,178	50,700	71.0
Bois et mat. de const.	11.9	155	76,900	58.0	275	210,900	69.0
Menus articles (Variety)	22.7	369	61,500	56.0	395	141,700	63.8
Meubles	21.3	427	49,900	53.1	685	77,500	63.5
Combustibles	22.1	830	26,600	64.9	551	117,800	60.7
Vêtements de femmes	18.1	1,092	16,600	50.1	1,347	37,200	57.2
Confection pour hommes	20.2	910	22,100	49.0	1,006	48,700	54.9
Appareils électriques	10.3	383	27,000	42.0	597	70,400	54.6
Pharmacies	18.1	726	24,900	48.3	828	58,300	54.3
Quincailleries	16.7	558	29,800	48.3	771	62,600	51.0
Boucheries	26.2	1,535	17,100	44.2	911	48,600	41.6
Chaussures	12.5	514	24,200	33.8	766	44,100	34.9
Bijouteries	9.3	524	17,800	24.1	802	30,000	24.8
Tabac	12.8	1,359	94,100	19.1	480	39,700	21.8
Divers entreprises	156.5	12,892	12,100	426.6	13,404	31,800	484.0

TABLEAU 63 (suite)

Vente par magasin et importance relative du chiffre d'affaires

par genre de commerce de détail, prov. de Québec

	Importance relative en pourcentage du total			Accroissements des ventes 1953/1941 ³
	1941	1951	1953	
TOTAL	100.0	100.0	100.0	336.0
Epicerie et mag. comb. ¹	20.0	22.2	21.7	265.4
Véhicules automobiles	8.3	14.9	16.7	675.7
Magasins à rayons	8.1	6.8	6.7	276.9
Restaurants	3.4	4.8	4.1	413.9
Garages et postes d'essence	5.0	3.7	3.8	255.0
Magasins généraux	6.0	3.9	3.1	176.3
Vêtements (famille)	3.1	2.4	2.6	280.9
Bois et matériaux de const.	1.4	2.4	2.5	578.7
Menus articles (Variety)	2.8	2.3	2.3	281.3
Meubles	2.6	2.2	2.3	297.8
Combustibles	2.7	2.6	2.2	274.9
Vêtements de femmes	2.2	2.0	2.1	316.5
Confection pour hommes	2.4	2.0	2.0	271.9
Appareils électriques	1.2	1.7	2.0	527.7
Pharmacies	2.2	2.0	2.0	300.5
Quincailleries	2.0	2.0	1.8	305.9
Boucheries	3.2	1.8	1.5	187.3
Chaussures	1.5	1.4	1.2	280.0
Bijouteries	1.1	1.0	0.9	265.9
Tabac	1.5	0.8	0.8	170.4
Diverses entreprises	19.1	17.5	17.5	309.2

1. Epicerie-boucheries

2. Nombre de magasins non disponibles

3. 1941 = 100

Commentaire (64)

Importance relative des magasins à "chaines" ou à succursales et des magasins indépendants dans la province

Une entreprise à "chaines" ou à succursales est un organisme commercial de quatre magasins ou plus de détail, dans le même genre d'activité ou un genre connexe, sous le même propriétaire. On classe comme indépendants les autres magasins, même s'ils sont trois, sous la même direction et le même propriétaire. En général, le concept populaire assimile le terme indépendant à celui de propriétaire d'une seule unité de magasin de détail. Et il n'a pas tellement tort puisque le statisticien a dénombré, sur un total de 43,572 magasins de détail en 1951 dans la province de Québec, 42,077 magasins indépendants dont 40,922 étaient des magasins uniques, sous un même propriétaire, puis 902 magasins avec une succursale et 253 avec deux succursales.

Dans l'ensemble en 1951, les magasins indépendants font la plus grande partie des ventes, soit 85 p.c. du total. En 1953, on concédait trois dixièmes pour cent aux magasins à succursales qui prenaient alors 15.3 p.c. du volume d'affaires. Comme le relève le tableau 64, les magasins à succursales n'ont pas la même importance dans tous les genres de commerce. C'est dans les menus articles qu'ils sont le mieux établis avec 77.8 p.c. du chiffre d'affaires. Ils prennent le tiers des ventes dans le meuble, la chaussure et bientôt la bijouterie. Dans l'épicerie et l'épicerie-boucherie, ils n'enregistrent encore que 28.1 p.c. du chiffre d'affaires total, mais c'est là qu'ils sont de beaucoup les plus importants en chiffres absolus, soit 168,132 millions de dollars en 1953. Voyons un peu leur allure.

TABLEAU 64

Importance relative des magasins indépendants et
des magasins à succursales dans la province de Québec en 1953

Genre de commerce	Ventes en milliers de dollars (1953)		
	Tous magasins	Succursales	Indépendants
Total	2,756,116	422,586	2,333,530
Véhicules automobiles	461,418	-	461,418
Combustibles	60,702	-	60,702
Boucheries	41,600	-	41,600
Magasins à rayons	183,959	-	183,959
Magasins généraux	86,914	5,688	81,226
Confection pour hommes	54,861	3,980	50,881
Pharmacies	54,289	4,298	49,991
Restaurants	114,276	9,872	104,405
Vêtements pour femmes	57,246	12,265	44,981
Vêtements de famille	70,953	16,793	54,160
Épiceries et épiceries-bouch.	598,450	168,132	430,318
Appareils électriques	54,576	15,634	38,941
Bijouteries	24,789	7,702	17,087
Meubles	63,542	21,290	42,252
Chaussures	34,864	12,040	22,823
Menus articles("Variety")	63,820	49,665	14,155
Garages et postes d'essence	104,024	(1)	(1)
Quincailleries	50,992	(1)	(1)
Bois et matériaux de const.	69,010	(1)	(1)
Tabac	21,804	(1)	(1)
Autres	484,025	80,807	403,218

TABLEAU 64 (suite)

Importance relative des magasins indépendants et
des magasins à succursales dans la province de Québec en 1953

	Tous magasins	Succursales	Indépendants
	Total en p.c.	p.c. de tous les magasins	p.c. de tous les magasins
Véhicules automobiles	100.0	-	100.0
Combustibles	100.0	-	100.0
Boucheries	100.0	-	100.0
Magasins à rayons	100.0	-	100.0
Magasins généraux	100.0	6.6	93.4
Confection pour hommes	100.0	7.2	92.8
Pharmacies	100.0	7.9	92.1
Restaurants	100.0	8.9	91.3
Vêtements pour femmes	100.0	21.4	78.6
Vêtements de famille	100.0	23.7	76.3
Épicerie et épicerie-Bouch.	100.0	28.1	71.9
Appareils électriques	100.0	28.7	71.3
Bijouteries	100.0	31.1	68.9
Meubles	100.0	33.6	66.4
Chaussures	100.0	34.5	65.5
Menus articles	100.0	77.8	22.8
Garages et postes d'essence	100.0	(1)	(1)
Quincailleries	100.0	(1)	(1)
Bois et matériaux de const.	100.0	(1)	(1)
Tabac	100.0	(1)	(1)
Autres	100.0	16.7	83.3

(1) Détails non donnés

Commentaire (65)

Concurrence "indépendants" et "chafnes" sur le plan des produits alimentaires

Le tableau 65 indique quelle est l'évolution de la part relative des entreprises des marchands indépendants et des propriétaires de magasins à succursales dans le montant de vente des épiceries et des épiceries-boucheries. La connaissance des faits dans ce domaine est d'un très grand intérêt parce que l'élément canadien-français y a toujours joué un rôle marqué et c'est là que s'abritait la petite entreprise familiale.

En 1951, les entreprises à propriétaire unique ou magasins indépendants faisaient encore 76 p.c. des ventes des principaux produits alimentaires, ce qui marquait toutefois un recul par rapport à 1941, alors qu'ils en détenaient 6.7 p.c. de plus. En janvier 1955, les rapports officiels signalaient que la proportion entre les mains des indépendants était tombée au deux tiers du total (66.3 p.c.). La situation s'est un peu améliorée en avril, mais la tendance est nettement à l'emprise des magasins à succursales dans l'épicerie et l'épicerie-boucherie. Les lieux de conquêtes des entreprises à succursales sont les villes. Voici quel pourcentage des ventes chacun des groupes effectuait:

Villes (1951)	Indépendants	Chafnes
Verdun	49.5	50.5
Montréal	65.9	34.1
Sherbrooke	68.3	31.7
Trois-Rivières	75.2	24.8
Québec	82.1	17.9

Le recul des marchands indépendants, commencé beaucoup plus tôt dans la province d'Ontario, par exemple, est beaucoup plus marqué aussi dans cette province, comme on peut le voir au tableau 65.

Concurrence magasins indépendants
et magasins à succursales¹

	(Epicerie et épicerie-boucheries)					
	CANADA		PROV DE QUEBEC		ONTARIO	
	Millions de doll.	p.c.	Millions de doll.	p.c.	Millions de doll.	p.c.
1941						
Tous magasins	650.6	100.0	163.8	100.0	261.2	100.0
Mag. à Succursales	179.3	27.5	28.4	17.3	100.2	38.3
Magasins indép.	471.3	72.5	135.4	82.7	161.2	61.7
1951						
Tous magasins	2,053.3	100.0	512.0	100.0	797.5	100.0
Magas. à succursales	619.8	30.2	123.0	24.0	339.5	42.6
Magasins indép.	1,433.5	69.8	389.0	76.0	458.0	57.4
1953						
Tous magasins	2,132.5	100.0	598.4	100.0	815.9	100.0
Mag. à succursales	773.2	36.2	168.1	28.1	417.3	51.2
Mag. indépendants	1,339.3	63.8	430.3	71.9	398.6	48.8
Janvier 1955						
Tous magasins	179.3	100.0	50.5	100.0	69.3	100.0
Mag. à succursales	83.2	40.0	17.0	33.7	39.1	56.4
Mag. indépendants	106.1	59.2	33.5	66.3	30.2	43.6
Avril 1955						
Tous magasins	205.6	100.0	57.3	100.0	80.2	100.0
Mag. à succursales	83.3	40.5	17.7	30.8	34.4	42.8
Mag. indépendants	122.3	59.5	39.6	69.2	45.8	57.2

1. Recensement du Canada 1951, volume VII; Retail Trade 1953; Retail Trade, publication mensuelle, janvier et avril 1955.

Les poissonneries comprises dans les données de 1941 et 1951 sont exclues des autres.

C O N C L U S I O N

Ce tableau d'ensemble ou vue panoramique de l'activité économique de la province de Québec met en relief de nombreuses particularités qui tranchent sur celles des autres provinces du Canada.

La plus vaste du pays, la province de Québec est, après la Colombie-Britannique, celle dont la plus petite proportion du territoire est composée de terres cultivables et celle dont la plus grande partie est formée de terres boisées. C'est elle qui a mis le plus de ressources hydrauliques en valeur et c'est pourtant elle qui en a encore le plus de disponibles.

Sa population admet encore un taux d'accroissement naturel par 1,000 habitants plus élevé que celui des autres provinces, ce qui lui permet de se développer par ses forces vives et non par l'immigration qui ne lui a d'ailleurs apporté que 13 p.c. de tous les immigrants entrés au pays depuis environ un siècle. Formée surtout de personnes d'origine française (82 p.c.) et d'origine britannique (12 p.c.), elle adhère principalement à la religion catholique romaine (88 p.c.) et à celle de l'Eglise d'Angleterre (4.1 p.c.).

Urbaine dans la proportion des deux tiers, la province de Québec a cependant encore une population en bas âge relativement plus élevée que dans le reste du pays, à la charge d'une population active ou main-d'oeuvre proportionnellement moins importante que dans les autres provinces. Le Québec est aussi la province où l'on compte le plus de personnes par famille, après Terre-Neuve. Cependant, le niveau de vie en fonction du revenu personnel de la population, bien que légèrement plus élevé que dans les provinces maritimes, est plus bas que dans l'Ontario et toutes les provinces de l'ouest, y compris la Colombie-Britannique.

Moins bien favorisé que les autres provinces du point de vue de son réseau de chemin de fer par rapport à la superficie de son territoire, le Québec n'en est pas moins un centre important d'investissement de nouveaux capitaux: l'accroissement des nouvelles mises de fonds dans tous les domaines aura été de 138 p.c. de 1948 à 1955, en comparaison de 140 p.c. dans le reste du pays.

De tous les secteurs de la production au niveau primaire, l'agriculture reste évidemment vitale, mais d'allure plutôt stationnaire, tandis que la forêt et surtout les mines, grâce à l'abondance de ressources hydrauliques à bon marché, accélèrent chaque année leur développement.

L'industrie manufacturière accuse des progrès réels, moins significatifs toutefois que le laissent entendre les apparences. Mais la structure de ce secteur et la concentration des établissements manufacturiers en un seul grand centre posent des problèmes qu'il faut à tout prix étudier et pour deux raisons principales. D'abord, l'exploitation du minerai de fer dans l'Ungava, dont dépend, croit-on, l'avenir des grandes industries de l'acier du continent, la nouvelle industrie du titane et les découvertes récentes de la Gaspésie comme de tous les coins de la province étendent les assises économiques du Québec au point où l'activité principale pourrait bien s'orienter de ce côté. Puis, les travaux d'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent vont briser le goulot d'étranglement qui a contribué à faire de Montréal un des principaux ports intérieurs du monde et où les océaniques de gros tonnage pouvaient mouiller. Comment ce grand centre sera-t-il transformé? Evidemment les industries seront affectées différemment selon qu'elles sont localisées à Montréal en fonction de son caractère de métropole du Canada ou en fonction du port, des marchés ou de l'énergie électrique. Quoi qu'il en soit, il y a là un véritable problème qui intéresse aussi bien les autres parties de la province que Montréal et sa banlieue.

La politique économique en vue de permettre au Québec de profiter au maximum des résultats de la canalisation du Saint-Laurent ne peut pas être définie et appliquée sans un programme préalable de recherche et d'étude suffisamment élaboré. L'expansion industrielle et minière répond à des besoins démographiques précis et permanents. Il ne s'agit pas seulement de tendre à maintenir et à hausser le niveau de vie des gens actuellement établis, mais de prévoir l'établissement de jeunes en nombre rapidement croissant et dont le bien-être demandera chaque année des milliers d'emplois nouveaux.

L I S T E D E S T A B L E A U X

Numéro du tableau		Page du tableau
1	Importance relative des superficies en eau douce et en terre	17
2	Ressources hydrauliques utilisables, par régions	21
3	Ressources agricoles et en forêt, par régions	24
4	Les parcs provinciaux et les parcs nationaux	28
5	Evolution de la population totale et de la population active	31
6	Accroissement naturel de la population	33
7	Population immigrée selon le lieu de destination	36
8	Population immigrée selon certaines origines ethniques	40
9	Population d'origine française et d'origine britannique	44
10	Deux dénominations religieuses importantes	48
11	Population rurale et population urbaine	51
12	Répartition de la population selon les groupes d'âge	54
13	Répartition de la population selon l'âge et la langue maternelle	57
14	La population active par groupe d'âge et genre d'activité	60
15	La population de 14 ans et plus en dehors de la population active	66
16	Les occupations primaires, secondaires et tertiaires	70
17	Les occupations à Montréal	73
18	Propriétaires, administrateurs et directeurs.	76
19	Répartition de la main-d'oeuvre selon les industries	80
20	Les classes de travailleurs dans les industries du Québec	84
21	Logements, ménages et moyenne de personnes par logement et mén.	87
22	Caractéristiques générales des familles, prov. et villes	90
23	Caractéristiques générales des familles par régions	94
24	Revenu personnel réel et revenu personnel apparent	98
25	Nouveaux placements de capitaux	102
26	Répartition des nouveaux placements par secteurs de l'activité écon.	104
27	Nouveaux placements à Montréal et dans le Québec, industrie man.	107
28	Nouveaux placement dans l'industrie manufacturière	110
29	Les chemins de fer selon la superficie des régions géographiques	114
30	Valeur apparente et réelle de la production	122
31	Valeur réelle de la production par secteurs	126
32	Evolution du statut de propriétaire sur les fermes	130
33	Evolution de la valeur des fermes	132
34	Signification économique et sociale du revenu net des fermes	136
35	Revenus monétaires provenant de la vente de produits agricoles	140

L I S T E D E S T A B L E A U X

(suite)

Numéro du tableau		Page du tableau
36	Le crédit agricole et le fermier	144
37	Production forestière dans les principaux centres du pays	147
38	Production de papier de 1920 à 1953	150
39	Production de papier par variété 1917 à 1953	154
40	Evolution de la production minérale de la province	158
41	Valeur de la production de quelques substances minérales	162
42	Perspective d'avenir de l'industrie minière	165
43	Mise en valeur des ressources hydrauliques	168
44	Valeur de la production des pêcheries et des pelleteries	171
45	Progrès réel de l'industrie manufacturière au Canada et au Québec	176
46	Evolution de la production manufacturière	180
47	Concentration par établissement de l'industrie manufacturière	183
48	Concentration de la production manufacturière	186
49	Production manufacturière par régions économiques	190
50	Production manufacturière par villes	193
51	L'industrie manufacturière du Grand-Montréal	196
52	Progrès de l'industrie manufacturière dans la banlieue	198
53	Production manufacturière par groupes d'industrie	202
54	Evolution de la production manufacturière par groupes	206
55	Les quarante principales industries de la province	212
56	Structure de l'industrie manufacturière pendant et après la guerre	218
57	Part de la valeur ajoutée par les manufactures	224
58	Evolutions des appointements et des salaires, industrie manufactur.	228
59	Quelques caractéristiques économiques et sociales	232
60-61	Quelques caractéristiques économiques et sociales des principales industries, Ontario et Québec	239
62	Evolution des ventes dans le commerce de détail	249
63	Ventes par genres de commerce	252
64	Magasins indépendants et à succursales	256
65	Concurrence des magasins indépendants et à succursales	259

S O M M A I R E

INTRODUCTION: raison d'être d'un tableau ou d'une vue panoramique de l'économie du Québec	3
PREMIERE PARTIE: les facteurs de développement de l'économie de la province	11
A/ LES RESSOURCES NATURELLES:	
Immenses étendues d'eau	15
Ressources hydrauliques disponibles	19
Ressources en terre et en forêt	23
Parcs nationaux et parcs fédéraux	27
B/ LE FACTEUR HUMAIN:	
a) La population (en général):	29
Population totale et population active	30
Accroissement naturel	32
Immigration selon le lieu de destination	35
Immigration selon l'origine ethnique	39
Origine française et origine britannique	43
Catholiques et sujets de l'Eglise anglicane	47
Urbanisation	50
Composition par âge de la population	53
Age et langue maternelle	56
b) La main-d'oeuvre	
Age dans certains secteurs de l'économie	58
Main-d'oeuvre et personnes de 14 ans et plus	62
OCCUPATIONS aux trois niveaux de l'activité	68
" dans la métropole	
" de directeurs et d'administrateurs	75
La main-d'oeuvre dans les INDUSTRIES	79
Les classes de travailleurs	82

c) La famille

Logements et ménages	86
Personnes par familles (prov. et ville)	89
La famille par région du Québec	92
Le niveau de vie	97

C/ LE FACTEUR CAPITAL

Nouveaux capitaux dans Québec et en dehors	101
Nouveaux capitaux par secteurs économiques	103
Nouveaux capitaux à Montréal	106
Nouveaux capitaux, par sect., à Montréal	108
Les chemins de fer et l'étendue du Québec	112

DEUXIEME PARTIE: la mise en valeur du milieu par le jeu des
facteurs de développement - LA PRODUCTION

Tour d'horizon: valeur réelle et apparente de la (Synthèse) production par province, par secteur et par tête de population	119
--	-----

I - SECTEUR PRIMAIRE DE LA PRODUCTION

A/ L'agriculture:

Statut de propriétaire de ferme	128
Éléments de la valeur des fermes	131
REVENU DES FERMIERS	
par régions (signification économique et sociale)	
par sources (Québec et Ontario)	139
Crédit agricole	142

B/ La forêt

Importance de la production	146
La pâte à papier	149
Les papiers	153

C/ Les mines

La valeur de la production	156
Les substances les plus significatives	161
L'avenir	164

D/ Les ressources hydrauliques

Evolution de la mise en valeur	166
--------------------------------	-----

E/ Les pêcheries et les pelleteries	170
-------------------------------------	-----

II - SECTEUR SECONDAIRE DE LA PRODUCTION

L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

Progrès réels et progrès apparents	174
------------------------------------	-----

Concentration de la production dans l'entreprise	182
--	-----

Concentration géographique de la production:

par les régions géographiques	189
-------------------------------	-----

par villes	192
------------	-----

le Grand-Montréal	194
-------------------	-----

la banlieue de la métropole	197
-----------------------------	-----

Secteurs de la production manufacturière

industries fondamentales	200
--------------------------	-----

groupes traditionnels (guerre et après-guerre)	205
--	-----

40 principales industries	209
---------------------------	-----

Diversité de la structure industrielle du Québec et de l'Ontario	214
---	-----

Appointements et salaires:

par rapport à la valeur nette de la production	223
--	-----

leur évolution en dollars constants	227
-------------------------------------	-----

Quelques caractéristiques économiques et sociales
de l'industrie manufacturière:

dans Québec, Montréal et le Canada (1870-1952)	230
--	-----

dans 40 des principales industries (Québec et Ont.)	235
---	-----

De la production à la consommation: le commerce de détail:	247
Evolution des ventes (1931 à 1953)	248
Répartition par genre de commerce	251
Magazins indépendants vs magasins à "chaînes"	255
En général	255
Sur le plan des produits alimentaires	258
Conclusion: la province, un cas particulier, même au point de vue économique	

